



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

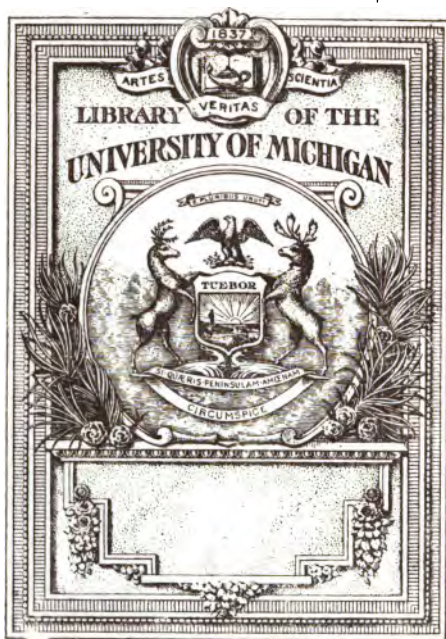
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

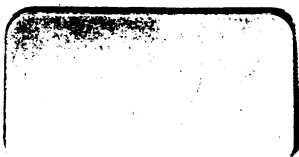
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



THE GIFT OF  
Sheehan Bk. Co.



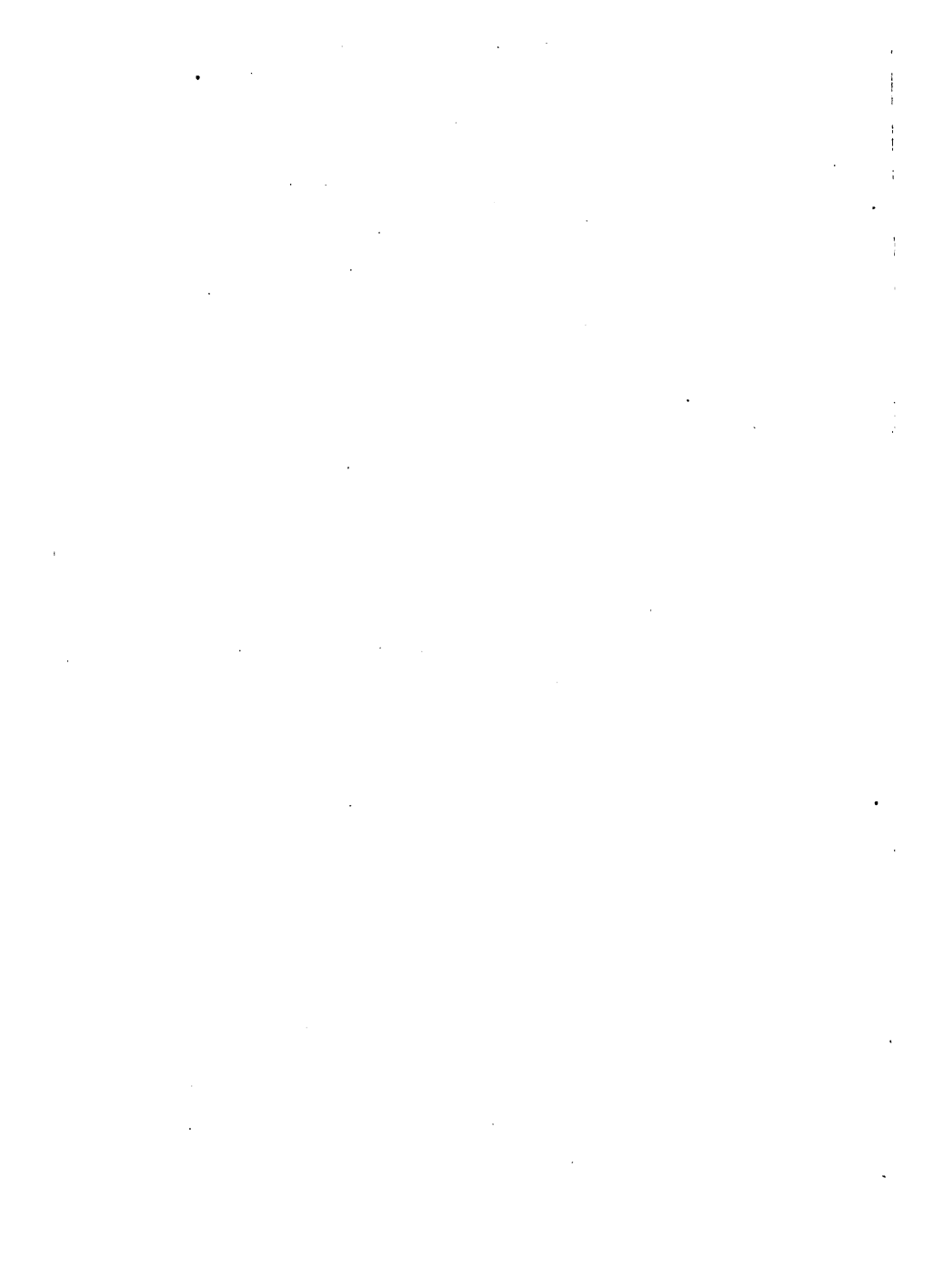
Staschet

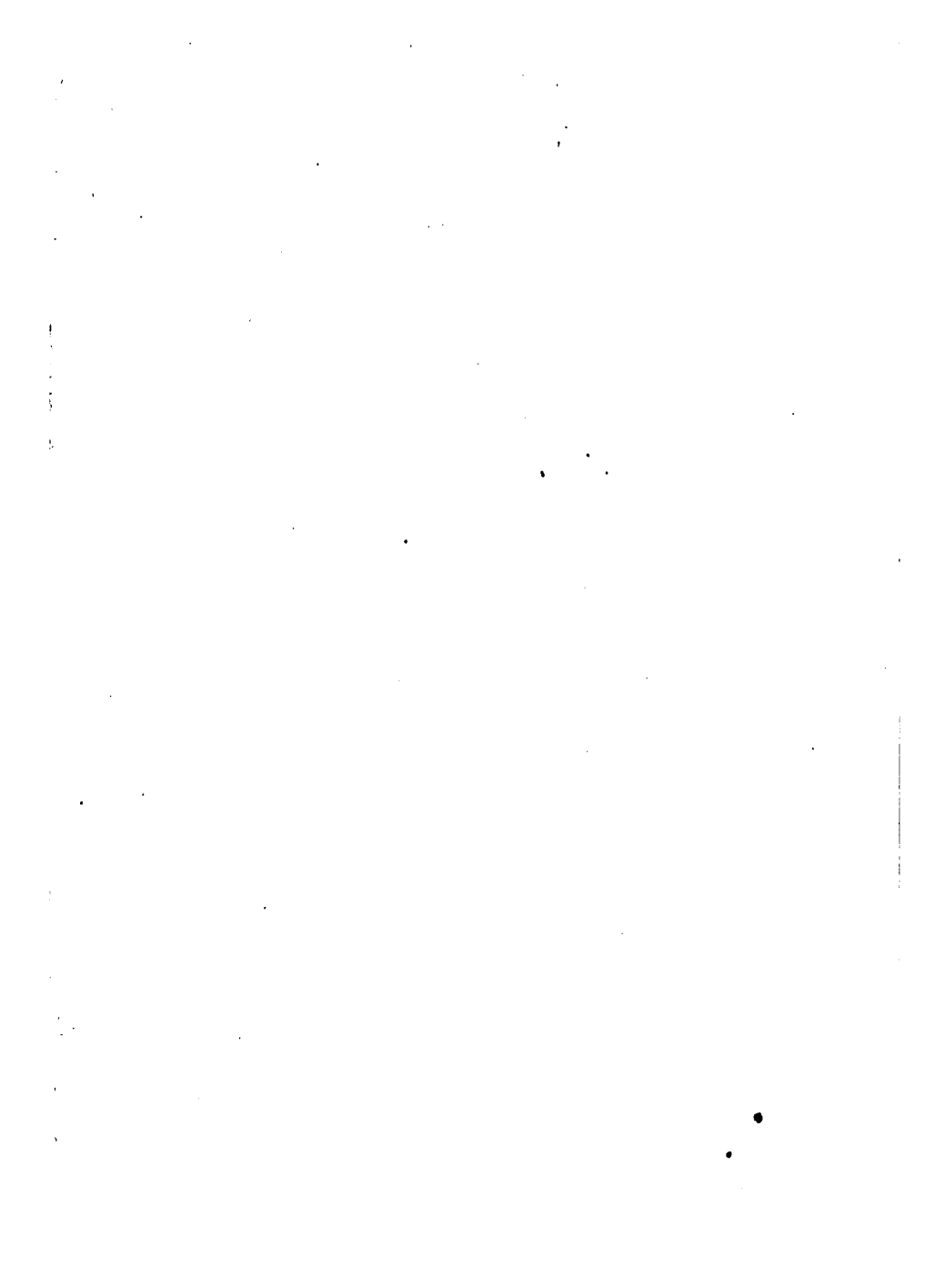
"Jandmaile"

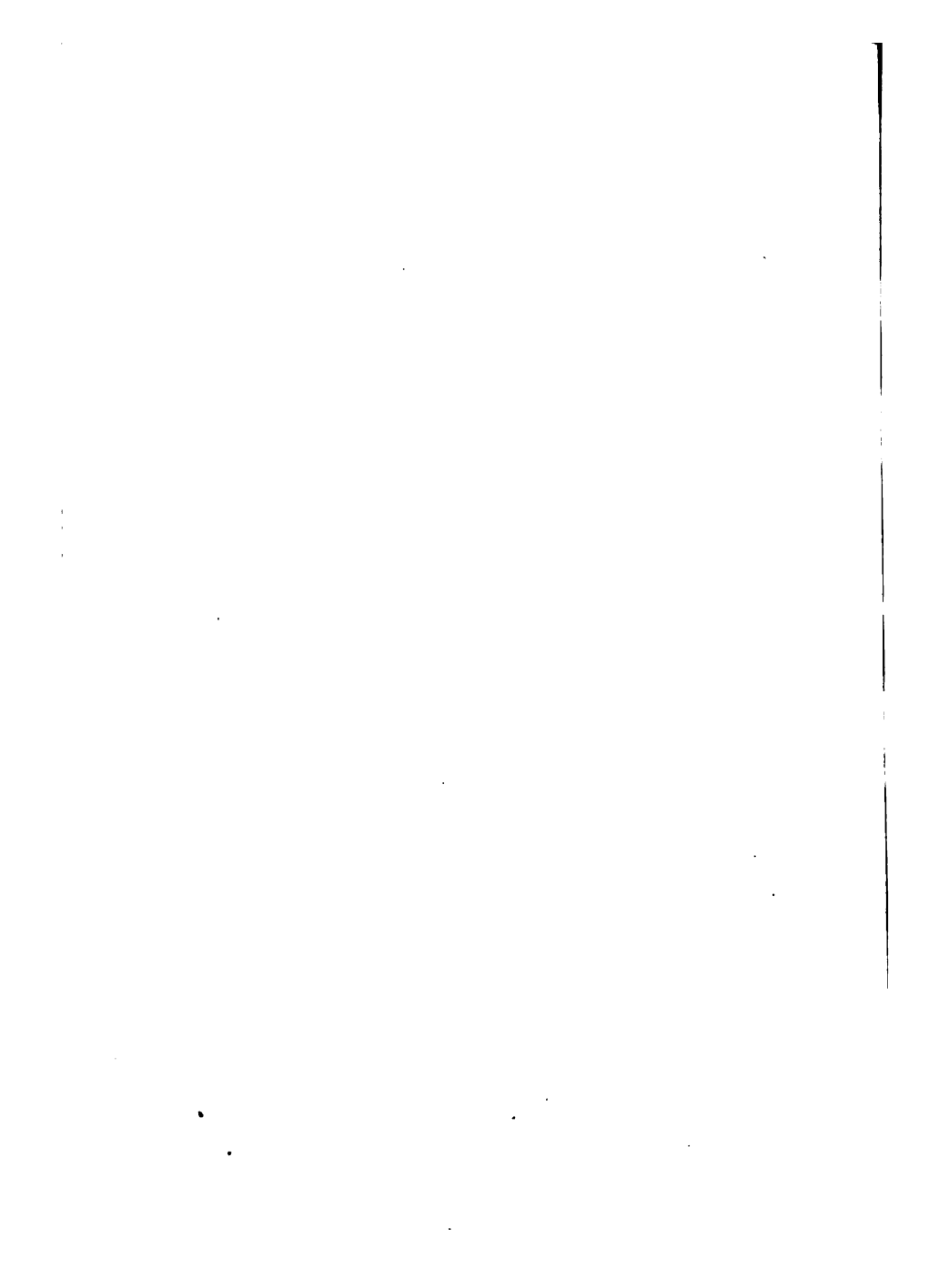
Bush & Charities  
(1900-1901)

my  
20

552  
79







•••••  
•••••  
•••••  
•••••  
•••••





MADAME DE SÉVIGNÉ.

*Frontispiece.*

SELECTED LETTERS  
OF  
MADAME DE SÉVIGNÉ

EDITED FOR SCHOOL USE

BY

L. C. SYMS

*Bachelier ès Lettres, Licencié en Droit de l'Université de France*

BOYS' HIGH SCHOOL NEW YORK

AUTHOR OF "FIRST, SECOND, AND THIRD YEARS IN FRENCH"



NEW YORK ·· CINCINNATI ·· CHICAGO  
AMERICAN BOOK COMPANY



COPYRIGHT, 1898, BY  
L. C. SYMS.

---

MME. DE SÉVIGNÉ  
W. P. I

© 290177

## PREFACE

---

BORN in 1626 of an old family, and left an orphan when only seven years old, Marie de Rabutin-Chantal was brought up with paternal care and affection by the good Abbé de Coulanges, her uncle. His solicitude was well requited by her love and happy disposition. She grew to be an accomplished young woman possessed of all the charms that virtue and beauty, sprightly wit and education, fortune and rank, can bestow. In 1644 she married the Marquis of Sévigné. This union was not fortunate. The Marquis, a spendthrift and a profligate, was killed in a duel in 1651. He left two children: a son, who served honorably in the army, and a daughter, the idol of her mother, who married in 1669 the Count of Grignan. This nobleman was appointed to the high post of Lieutenant-general of Provence, and Madame de Grignan was obliged to part with her mother and follow her husband to his province.

Then began between the mother and daughter a long correspondence, interrupted only at intervals, when they met again in Paris or in Provence. Madame de Grignan's letters are lost, but those of Madame de Sévigné, which were preserved, have won for her a high place in the history of French literature, and a universal popularity. 313313

These letters are not entirely filled with the effusion of maternal love; they contain also a vivid picture of the aristocratic society to which the author belonged, and are replete with interesting information about her times. Great events and trivial incidents, history and gossip, the king and the court, peace and war, Paris and the provinces, authors and their works, charming anecdotes and narratives in which she rises to the dignity of a historian, — such are the many subjects by which the interest is constantly renewed, and the readers attention captivated.

The question may be asked whether Madame de Sévigné suspected that she was writing for posterity, and consciously took pleasure in displaying in her correspondence all the resources of her charming talent. Voiture, whom she met, had made a great reputation by his letters. These, written by request, were so sparkling with wit, and so full of clever artifice, that, though lacking completely spontaneousness and simplicity, they were admired as masterpieces, and circulated in the drawing-rooms. Did Madame de Sévigné ever think of gaining also fame as a writer? And do we owe to such a desire the brilliant expressions, bold figures, and clever anecdotes with which her letters are filled? Indeed, some critics, after reminding us that she could not fail to know that her correspondence would, in all probability, survive her, have hinted that the very spontaneousness, and the apparent absence of artifice in her letters, might have been the result of consummate art; but it is much more likely that, unmindful of posterity, and indifferent to literary fame, she yielded only to the quick inspiration of her sensitive heart, superior intellect, and vivacious disposition.

Such was the judgment of Bussy-Rabutin, a cynical satirist, who would not have praised even his cousin through mere gallantry. "To make a selection," he said, "of the *delicate, charming, spontaneous, and unaffected* sayings of Marie de Rabutin would be a long task." These words express with perfect accuracy the chief characteristics of her person, talent, and style.

Madame de Sévigné died in 1696, in the castle of Grignan, during a long-desired visit to her daughter.

In preparing the following selections from her letters, it was thought that the book would serve its purpose better, if, instead of publishing each letter in its entirety, such passages as might be of less interest for school reading should be suppressed. It was even found advisable to join together parts of several letters, thus concentrating the reader's attention on one particular subject. An instance will make the advantage of this method clearer. The death of Turenne in 1675 was an event of such importance that Madame de Sévigné could not fail to send her daughter a minute account of it. And indeed she repeatedly returned to the subject, and, as she was constantly hunting for news, each successive letter contains fresh information about the hero. For this reason the letter of the 28th of August, having been selected as the most important one written on the subject, is completed by details taken from the letters of the 9th and 16th of the same month, and thus gives the reader a full account of the event, the more interesting as the different parts are more closely connected.

The editor has followed the same method with letters describing her life in the country, or directing her daughter in the education of Pauline de Grignan, or relating events of the war against Holland, and, gener-

ally speaking, whenever he thought that by so doing he would increase the interest, never forgetting that the anecdotal parts would be especially pleasing to the young readers for whom this book is intended.

Among the many names mentioned in these letters, some have no place in history or literature, and, for this reason, have been left unnoticed. About those that should attract our attention enough is said in the numerous notes to give the student all the help he may require for understanding the many allusions to persons and events. Particular care has also been taken to make the vocabulary as complete as possible, by giving the translation of all the idiomatic expressions contained in the text.

L. C. S.

9  
1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50

## CONTENTS

LETTER		PAGE
	Portrait of Madame de Sévigné by the Count of Bussy-Rabutin . . .	11
I.	To M. de Pomponne. — <i>A madrigal of Louis XIV</i> . . . . .	13
II.	To the Count of Bussy-Rabutin. — <i>Madame de Sévigné announces to her cousin the engagement of her daughter to the Count of Grignan</i> . . . . .	15
III.	To M. de Coulanges. — <i>The most astonishing engagement of Mademoiselle de Montpensier to the Count of Lauzun</i> . . . . .	16
IV.	To Madame de Grignan. — <i>The first parting of the mother and daughter</i> . . . . .	18
V.	To Madame de Grignan. — <i>Tuesday in Holy Week at Livry</i> . . . . .	20
VI.	To Madame de Grignan. — <i>Holy Thursday at Livry</i> . . . . .	21
VII.	To Madame de Grignan. — <i>An account of a visit to the Court</i> . . . . .	23
VIII.	To Madame de Grignan. — <i>A conversation with Arnauld d'Andilly. — La Fontaine's fables</i> . . . . .	26
IX.	To Madame de Grignan. — <i>Madame de Sévigné's life in Brittany</i> . . . . .	28
X.	To Madame de Grignan. — <i>Mademoiselle du Plessis' good story.</i> . . . .	32
XI.	To M. de Coulanges. — <i>How to make hay</i> . . . . .	34
XII.	To Madame de Grignan. — <i>The provincial states of Brittany</i> . . . . .	36
XIII.	To Madame de Grignan. — <i>Madame de Sévigné's criticism of Bajazet</i> . . . . .	40
XIV.	To Madame de Grignan. — <i>"Long live our old friend Corneille!"</i> . . . . .	43
XV.	To Madame de Grignan. — <i>The war with Holland</i> . . . . .	45
XVI.	To Madame de Grignan. — <i>Madame de Longueville hears of the death of her son</i> . . . . .	48
XVII.	To Madame de Grignan. — <i>Death of the Marchioness of La Trousse</i> . . . . .	50



LETTER	PAGE
XVIII. To Madame de Grignan. — <i>An account of a visit to the Court</i> . . . . .	52
XIX. To Madame de Grignan. — <i>The carriage of the Archbishop of Reims</i> . . . . .	55
XX. To Madame de Grignan. — <i>An account of the death of Turenne</i> . . . . .	57
XXI. To the Count of Bussy-Rabutin. — <i>Reflections on the death of Turenne</i> . . . . .	61
XXII. To Madame de Grignan. — <i>An unexpected present from the Princess of Tarente</i> . . . . .	63
XXIII. M. de Sévigné to Madame de Grignan at the dictation of his mother. — <i>What comes most quickly and goes away most slowly?</i> . . . . .	66
XXIV. To Madame de Grignan. — <i>A watering place in 1676</i> . . . . .	67
XXV. To Madame de Grignan. — <i>An account of a visit to Versailles</i> . . . . .	69
XXVI. To Madame de Grignan. — <i>Madame de Montespan's gold lace dress</i> . . . . .	73
XXVII. To Madame de Grignan. — <i>How Madame de Sévigné journeyed from Paris to Brittany</i> . . . . .	74
XXVIII. To the Count of Bussy-Rabutin. — <i>An outline of the funeral oration of the Prince of Condé by Bourdaloue</i> . . . . .	77
XXIX. To Madame de Grignan. — <i>"Philippsbourg is ours; your son is well!"</i> . . . . .	80
XXX. To Madame de Grignan. — <i>M. de Lauzun brings the Queen of England and the Prince of Wales safely to Calais</i> . . . . .	81
XXXI. To Madame de Grignan. — <i>Reception of James II by Louis XIV at Saint-Germain</i> . . . . .	84
XXXII. To Madame de Grignan. — <i>Esther played at Saint-Cyr</i> . . . . .	88
XXXIII. To Madame de Grignan. — <i>Madame de Sévigné directs her daughter in the education of Pauline de Grignan</i> . . . . .	91
XXXIV. To Madame de Grignan. — <i>Some of the books that Pauline should read</i> . . . . .	93
XXXV. To M. de Coulanges. — <i>Death of M. de Louvois. — Divinity of the Christian religion</i> . . . . .	96

## PORTRAIT DE MADAME DE SÉVIGNÉ

PAR LE COMTE DE BUSSY-RABUTIN

Marie de Rabutin, fille de Celse-Bénigne de Rabutin, baron de Chantal, et de Marie de Coulanges, naquit  
5 toute pleine de grâces : ce fut un grand parti pour le bien ; mais pour le mérite, elle ne se pouvait dignement assortir. Elle épousa Henri de Sévigné, d'une bonne et ancienne maison de Bretagne ; et quoiqu'il eût de l'esprit, tous les agréments de Marie ne le purent rete-  
10 nir ; il aima partout, et n'aima jamais rien de si aimable que sa femme. Cependant elle n'aima que lui, bien que mille honnêtes gens eussent fait des tentatives auprès d'elle. Sévigné fut tué en duel, elle étant encore fort jeune. Cette perte la toucha vivement : ce ne fut pour-  
15 tant pas, à mon avis, ce qui l'empêcha de se remarier, mais seulement sa tendresse pour un fils et pour une fille que son mari lui avait laissés, et quelque légère appréhension de trouver encore un ingrat. Par sa bonne administration elle augmenta son bien, ne laissant  
20 pas de faire la dépense d'une personne de sa qualité :

1 *Portrait.* Writing portraits was much in vogue in the seventeenth century. Another portrait of Madame de Sévigné by Madame de La Fayette is famous. — 2 *Comte de Bussy-Rabutin.* This nobleman, Madame de Sévigné's cousin, made a reputation as a dashing, ambitious young officer ; but his licentious and satirical disposition brought down upon him the king's anger. After a year's confinement in the Bastille, he was, to his bitter disappointment, exiled for seventeen years from the court. — 6 *bien* = *fortune*. — *elle . . . assortir*, see *assortir*. — 19 *ne laissant pas . . . qualité*, see *laisser*.

de sorte qu'elle donna un grand mariage à sa fille, et lui fit épouser François-Adhémar de Monteil, comte de Grignan, lieutenant pour le roi en Languedoc, et puis après en Provence. Ce ne fut pas le plus grand bien  
 5 qu'elle fit à Françoise de Sévigné: la bonne nourriture qu'elle lui donna, et son exemple, sont des trésors que les rois même ne peuvent pas toujours donner à leurs enfants. Elle en avait fait aussi quelque chose de si  
 10 extraordinaire, que moi, qui ne suis point du tout flatteur, je ne me pouvais lasser de l'admirer, et que je ne la nommais plus, quand j'en parlais, que *la plus jolie fille de France*, croyant qu'à cela tout le monde la devait connaître.

Marie de Rabutin acheta encore à son fils la charge  
 15 de guidon des gendarmes de M. le Dauphin; ce qu'elle fit habilement, n'y ayant rien de mieux pensé que d'attacher de bonne heure ses enfants auprès d'un jeune prince, qui a toujours plus d'égards un jour pour ses premiers serviteurs que pour les autres.

20 Les soins que Marie de Rabutin avait pris de sa maison n'y avaient pas seuls mis tout le bon ordre qui y

4 *Provence*. Under Louis XIV France was divided into military governments. The governors, all princes of royal blood or heads of the French aristocracy, had the command of the army and militia, and enjoyed certain prerogatives, such as the presidency of the provincial states or assembly. Louis XIV sometimes left their posts vacant, and appointed in their stead, or jointly with them, lieutenant-generals on whose obedience he could depend. The Duke of Vendôme was at this time Governor of Provence, but he never resided in his province, and the power was vested entirely in M. de Grignan.—5 *nourriture* = *éducation*.—11 *jolie*. This word, which now means pretty, was then often used, as it is here, with the meaning of charming.—15 *gendarmes*. The name of *gendarmes* was then given to picked horse soldiers formed into companies bearing the names of the princes who commanded them. Since the acquisition of Dauphiné, a province whose feudal prince died without an heir in 1349, the eldest son of the kings of France was called Dauphin.

était : il faut rendre honneur à qui il est dû. L'abbé de Coulanges, son oncle, homme d'esprit et de mérite, l'avait fort aidée à cela.

Qui voudrait ramasser toutes les choses que Marie de Rabutin a dites en sa vie, d'un tour fin, agréable, naturellement, et sans affecter de les dire, il n'aurait jamais fait. Elle avait la vivacité et l'enjouement de son père, mais beaucoup plus poli. On ne s'ennuyait jamais avec elle; enfin elle était de ces gens qui ne devraient jamais mourir, comme il y en a d'autres qui ne devraient jamais naître.

Voici un éloge que la seule justice me fit mettre au-dessous d'un de ses portraits :

MARIE DE RABUTIN,  
 MARQUISE DE SÉVIGNÉ,  
 FILLE DU BARON DE CHANTAL,  
 FEMME D'UN GÉNIE EXTRAORDINAIRE  
 ET D'UNE SOLIDE VERTU,  
 COMPATIBLES AVEC BEAUCOUP D'AGRÉMENTS.

20

## I. A M. DE POMPONNE

Paris, 1<sup>er</sup> décembre 1664.

. . . Il faut que je vous conte une petite historiette, qui est très vraie, et qui vous divertira. Le roi se mêle

6 *il*. When *qui* is used absolutely as a subject, the pronoun *il* should be omitted before the second verb, the subject of which is *celui* understood. This rule was not yet binding in the sixteenth and seventeenth centuries, as shown in this sentence. — 13 *portraits*. This was one out of a large collection of paintings with which Bussy-Rabutin had adorned his castle of Bussy, to alleviate the weariness of his exile by the sight of the friends of whose society he was deprived. — 20 *M. de Pomponne*. Simon Arnauld, Marquis of Pomponne, was Secretary for Foreign Affairs from 1671 to 1679; he died in 1699. — 23 *se mêle . . . vers*, see *mêler*.

depuis peu de faire des vers; MM. de Saint-Aignan et Dangeau lui apprennent comment il faut s'y prendre. Il fit l'autre jour un petit madrigal, que lui-même ne trouva pas trop joli. Un matin il dit au maréchal de

5 Gramont: "M. le maréchal, lisez, je vous prie, ce petit madrigal, et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent: parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons." Le maréchal, après avoir lu, dit au roi: "Sire, Votre Majesté juge

10 divinement bien de toutes choses; il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu." Le roi se mit à rire, et lui dit: "N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat?—Sire, il n'y a pas

15 moyen de lui donner un autre nom. — Oh! bien, dit le roi, je suis ravi que vous m'en ayez parlé si bonnement; c'est moi qui l'ai fait. — Ah! sire, quelle trahison! que Votre Majesté me le rende; je l'ai lu brusquement. — Non, M. le maréchal; les premiers sentiments sont toujours les plus naturels."

20 Le roi a fort ri de cette folie, et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse

1 *Saint-Aignan*. François-Honorat de Beauvilliers, 1607–1687, was made Duke of Saint-Aignan by Louis XIV after several campaigns. He wrote some poetry, and became an Academician in 1663. — 2 *Dangeau*. Philippe de Courcillon, Marquis of Dangeau, 1638–1720, had won the favor of Louis XIV by his refined manners and the charm of his conversation. His talent at cards was well known. He left a very interesting *Journal*, or diary, in which he wrote day by day all that occurred in the royal family from 1684 to 1720. — 2 *comment . . . prendre*, see *prendre*. — 3 *madrigal*. A short amorous poem containing some tender and delicate thought. — 5 *Gramont*. Marshal Antoine, Duke of Gramont, 1604–1678, polite and munificent, equally successful in war and business, was one of the most amiable men at the court of Louis XIV. His brother, Philibert de Gramont, is the hero of the *Mémoires du Chevalier de Gramont* by Antoine Hamilton.

faire à un vieux courtisan: Pour moi, qui aime toujours à faire des réflexions, je voudrais que le roi en fit là-dessus, et qu'il jugeât par là combien il est loin de connaître jamais la vérité. . . .

## II. AU COMTE DE BUSSY-RABUTIN

Paris, 4 décembre 1668.

. . . Il faut que je vous apprenne une nouvelle qui, sans doute, vous donnera de la joie: c'est qu'enfin la plus jolie fille de France épouse, non pas le plus joli  
 10 garçon, mais un des plus honnêtes hommes du royaume: c'est M. de Grignan, que vous connaissez il y a longtemps. Toutes ses femmes sont mortes pour faire place à votre cousine, et même son père et son fils, par une  
 bonté extraordinaire; de sorte qu'étant plus riche qu'il  
 15 n'a jamais été, et se trouvant d'ailleurs, et par sa naissance, et par ses établissements, et par ses bonnes qualités, tel que nous le pouvions souhaiter, nous ne le marchandons point, comme on a accoutumé de faire: nous  
 nous en fions bien aux deux familles qui ont passé  
 20 devant nous. Il paraît fort content de notre alliance; et aussitôt que nous aurons des nouvelles de l'archevêque d'Arles son oncle, son autre oncle l'évêque d'Uzès étant ici, ce sera une affaire qui s'achèvera avant la fin de l'année. Comme je suis une dame assez régulière, je

8 *la plus jolie fille de France.* This is the expression used by Bussy himself to designate Madame de Sévigné's daughter. — 12 *mortes.* M. de Grignan, then thirty-seven years old, had already been married twice. — 16 *établissements = emploi, charge et fortune.* — 18 *comme on a . . . faire,* see *accoutumé.* Notice the expression *avoir accoutumé,* then more frequently used than now. — 24 *régulière = fidèle aux usages de l'étiquette.*

n'ai pas voulu manquer à vous en demander votre avis et votre approbation. Le public paraît content, c'est beaucoup : car on est si sot, que c'est quasi sur cela qu'on se règle. . . .

5

## III. A M. DE COULANGES

Paris, 15 décembre 1670.

Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus grande, la plus petite, la plus rare, la plus commune, la plus éclatante, la plus secrète jusqu'à aujourd'hui, la plus brillante, la plus digne d'envie ; une chose que nous ne saurions croire à Paris, comment la pourrait-on croire à Lyon ? une chose qui fait crier miséricorde à tout le monde ; une chose enfin qui se fera dimanche, où ceux qui la verront croiront avoir la *berlue* ; une chose qui se fera dimanche, et qui ne sera peut-être pas faite lundi. Je ne puis me résoudre à la dire, devinez-la, je vous le donne en trois ; *jetez-vous votre langue aux chiens ?* Hé bien ! il faut donc vous la dire : M. de Lauzun épouse

5 *Coulanges*. Philippe-Emmanuel, Marquis of Coulanges, 1631-1716, was Madame de Sévigné's cousin. She describes him as being liked, esteemed, and welcomed by everybody, always full of humor and gaiety. His wife wrote letters which could compare with Madame de Sévigné's. — 7 *mander* = *apprendre*. — 14 *saurions* = *pourrions*. — 16 *fait . . . monde*, see *miséricorde*. — 17 *où*, *when*. — 20 *je vous le donne . . . aux chiens ?* see *donner*. — 22 *Lauzun*. Antoine Nompars de Caumont, Count of Lauzun, is well known for the favor he enjoyed at the court, his romantic connection with *Mademoiselle*, Duchess of Montpensier, his fall into disgrace, and his return to favor, when the king made him a duke.

dimanche au Louvre, devinez qui? Je vous le donne en quatre, je vous le donne en dix, je vous le donne en cent.

Madame de Coulanges dit: "Voilà qui est bien difficile  
 5 à deviner! c'est madame de la Vallière. — Point du tout, madame. — C'est donc mademoiselle de Retz? — Point du tout; vous êtes bien provinciale. — Ah! vraiment, nous sommes bien bêtes, dites-vous: c'est mademoiselle Colbert. — Encore moins. — C'est assurément mademoiselle  
 10 de Créqui. — Vous n'y êtes pas. — Il faut donc à la fin vous le dire: il épouse, dimanche, au Louvre, avec la permission du roi, mademoiselle, mademoiselle de . . . mademoiselle, devinez le nom; il épouse Mademoiselle, ma foi! par ma foi! ma foi jurée! Mademoiselle, la  
 15 grande Mademoiselle, Mademoiselle, fille de feu Monsieur, Mademoiselle, petite-fille de Henri IV, mademoiselle d'Eu, mademoiselle de Dombes, mademoiselle de Montpensier, mademoiselle d'Orléans, Mademoiselle, cousine germaine du roi; Mademoiselle, destinée au  
 20 trône; Mademoiselle, le seul parti de France qui fût digne de Monsieur."

Voilà un beau sujet de discourir. Si vous criez, si vous êtes hors de vous-même, si vous dites que nous avons menti, que cela est faux, qu'on se moque de vous,

1 *Louvre*. An immense palace in Paris, built at different periods, from the sixteenth century to our own times, and the residence of several kings. — 5 *Vallière*. In 1674 Madame de La Vallière abandoned the court, became a Carmelite nun, and by thirty-six years of most austere life atoned for her past sins. — 8 *bêtes* = *stupidés*. — 13 *Mademoiselle*; 15 *Monsieur*. The title of *Monsieur* was given to the king's eldest brother, his wife was called *Madame*, his eldest daughter *Mademoiselle*. Here *Monsieur* designates the late Prince Gaston of Orléans, brother of Louis XIII and son of Henri IV. — 19 *destinée au trône*. She had for some time entertained hopes of marrying Louis XIV. — 21 *Monsieur* here designates Prince Philippe of Orléans, brother of Louis XIV.



que voilà une belle raillerie, que cela est bien fade à imaginer ; si enfin vous nous dites des injures, nous trouverons que vous avez raison ; nous en avons fait autant que vous. Adieu ; les lettres qui seront portées  
 5 par cet ordinaire vous feront voir si nous disons vrai ou non.

---

#### IV. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 9 février 1671.

Je reçois vos lettres, comme vous avez reçu ma bague :  
 10 je fonds en larmes en les lisant ; il semble que mon cœur veuille se fendre par la moitié ; on croirait que vous m'écrivez des injures ou que vous êtes malade, ou qu'il vous est arrivé quelque accident, et c'est tout le contraire ;  
 15 vous m'aimez, ma chère enfant, et vous me le dites d'une manière que je ne puis soutenir sans des pleurs en abondance. Vous continuez votre voyage sans aucune aventure fâcheuse ; et lorsque j'apprends tout cela, qui est justement tout ce qui me peut être le plus agréable, voilà l'état où je suis.

20 Vous me faites sentir pour vous tout ce qu'il est possible de sentir de tendresse, mais si vous songez à moi, soyez assurée aussi que je pense continuellement à vous : c'est ce que les dévots appellent une pensée habituelle, c'est ce qu'il faudrait avoir pour Dieu, si  
 25 l'on faisait son devoir : rien ne me donne de distraction ; je vois ce carrosse qui avance toujours, et qui n'approchera jamais de moi : je suis toujours dans les grands chemins, il me semble que j'ai quelquefois peur que ce

7 *Grignan*. This letter was written a few days after Madame de Grignan had parted with her mother to join her husband in Provence.

carrosse ne verse ; les pluies qu'il fait depuis trois jours me mettent au désespoir ; le Rhône me fait une peur étrange. J'ai une carte devant mes yeux ; je sais tous les lieux où vous touchez : vous êtes ce soir à Nevers ;  
 5 vous sérez dimanche à Lyon, où vous recevrez cette lettre. Je n'ai pu vous écrire qu'à Moulins par madame de Guénégaud. Je n'ai reçu que deux de vos lettres ; peut-être que la troisième viendra ; c'est la seule consolation que je souhaite, pour d'autres, je n'en cherche  
 10 pas. Je suis entièrement incapable de voir beaucoup de monde ensemble ; cela viendra peut-être, mais il n'en est pas question encore. Les duchesses de Verneuil et d'Arpajon me veulent réjouir ; je les en ai remerciées. Je fus samedi tout le jour chez madame de Villars à  
 15 parler de vous, et à pleurer ; elle entre bien dans mes sentiments. Hier je fus au sermon de M. d'Agen et au salut, et chez madame de Puisieux, et chez madame de Pui-du-Fou, qui vous fait mille amitiés. Aujourd'hui je m'en vais souper au faubourg tête-à-tête. Voilà les  
 20 fêtes de mon carnaval.

Je fais tous les jours dire une messe pour vous : c'est une dévotion qui n'est pas chimérique. Je n'ai vu Adhémar qu'un moment ; je m'en vais lui écrire, pour le remercier de son lit ; je lui en suis plus obligée que  
 25 vous. Si vous voulez me faire un véritable plaisir, ayez soin de votre santé, dormez dans ce joli petit lit, mangez

2 *Rhône*. One of the large rivers of France ; it rises in Mount Furca, in the Alps, and flows into the Mediterranean Sea. — 16 *Agen*. Claude Joly, Bishop of Agen, a celebrated preacher. He died in 1678 and was succeeded by Masçaron. — 17 *salut*. The benediction of the Blessed Sacrament ; it is with the mass, *la messe*, the most solemn ceremony in the Catholic Church. — 19 *tête-à-tête*. Alone with Madame de La Fayette, who lived in the Faubourg. Saint-Germain. — 23 *Adhémar*. Joseph Adhémar de Monteil, one of M. de Grignan's brothers.

du potage, et servez-vous de tout le courage qui me manque. Continuez à m'écrire. Tout ce que vous avez laissé d'amitiés ici est augmenté : je ne finirais point à vous faire des compliments, et à vous dire  
5 l'inquiétude où l'on est de votre santé. . . .

Je veux voir le paysan de Sully, qui m'apporta hier votre lettre ; je lui donnerai de quoi boire : je le trouve bien heureux de vous avoir vue.

Eh, ma pauvre fille ! eh, mon Dieu ! a-t-on bien du  
10 soin de vous ? Il ne faut jamais vous croire sur votre santé. Adieu, ma chère enfant, l'unique passion de mon cœur, le plaisir et la douleur de ma vie. Aimez-moi toujours, c'est la seule chose qui me peut donner de la consolation.

15

## V. A MADAME DE GRIGNAN

Livry, mardi saint, 24 mars 1671.

Ma chère enfant, il y a trois heures que je suis ici. Je suis partie de Paris avec l'abbé, Hélène, Hébert et *Marphise*, dans le dessein de me retirer du monde et du  
20 bruit pour jusqu'à jeudi au soir : je prétends être en solitude ; je fais de ceci une petite Trappe, je veux y prier Dieu, y faire mille réflexions : j'ai résolu d'y jeûner beaucoup pour toutes sortes de raisons, de marcher pour tout le temps que j'ai été dans ma chambre, et surtout de

6 *Sully*. A village between Orléans and Gien, on the Loire, through which Madame de Grignan had passed on her way to Provence. —  
16 *Livry*. A village about ten miles from Paris. When she was at Livry, Madame de Sévigné lived in the old abbey, the abbot of which was then her uncle, Abbé de Coulanges. — 18 *Hélène* was Madame de Sévigné's maid, Hébert her valet, and *Marphise* her dog. — 21 *Trappe*. Trappist monastery. Trappist monks live in seclusion and silence.

m'ennuyer pour l'amour de Dieu. Mais ce que je ferai beaucoup mieux que tout cela, c'est de penser à vous, ma fille; je n'ai pas encore cessé depuis que je suis arrivée, et, ne pouvant contenir tous mes sentiments, je  
5 me suis mise à vous écrire au bout de cette petite allée sombre que vous aimez, assise sur ce siège de mousse où je vous ai vue quelquefois couchée. Mais, mon Dieu, où ne vous ai-je point vue ici? et de quelle façon toutes ces pensées me traversent-elles le cœur! Il n'y a point  
10 d'endroit, point de lieu, ni dans la maison, ni dans l'église, ni dans le pays, ni dans le jardin, où je ne vous aie vue; il n'y en a point qui ne me fasse souvenir de quelque chose; de quelque manière que ce soit, cela me perce le cœur: je vous vois, vous m'êtes présente; je pense et  
15 repense à tout; ma tête et mon esprit se creusent: mais j'ai beau tourner, j'ai beau chercher; cette chère enfant que j'aime avec tant de passion est à deux cents lieues de moi, je ne l'ai plus. Sur cela je pleure sans pouvoir m'en empêcher.

20 Ma chère bonne, voilà qui est bien faible: mais pour moi, je ne sais point être forte contre une tendresse si juste et si naturelle. L'état où ce lieu m'a mise est une chose incroyable. Je vous prie de ne point parler de mes faiblesses; mais vous devez les aimer, et respecter  
25 mes larmes, puisqu'elles viennent d'un cœur tout à vous.

---

## VI. A MADAME DE GRIGNAN

Livry, jeudi saint, 26 mars 1671.

Si j'avais autant pleuré mes péchés que j'ai pleuré pour vous depuis que je suis ici, je serais très bien dis-

posée pour faire mes pâques et mon jubilé. J'ai passé ici le temps que j'avais résolu, de la manière dont je l'avais imaginé, à la réserve de votre souvenir, qui m'a plus tourmentée que je ne l'avais prévu. C'est une  
 5 chose étrange qu'une imagination vive, qui représente toutes choses comme si elles étaient encore : sur cela on songe au présent ; et quand on a le cœur comme je l'ai, on se meurt. Je ne sais où me sauver de vous ; notre maison de Paris m'assomme encore tous les jours, et  
 10 Livry m'achève. Pour vous, c'est par un effort de mémoire que vous pensez à moi : la Provence n'est point obligée de me rendre à vous, comme ces lieux-ci doivent vous rendre à moi.

J'ai trouvé de la douceur dans la tristesse que j'ai eue  
 15 ici ; une grande solitude, un grand silence, un office triste, des Ténèbres chantées avec dévotion, un jeûne canonique, et une beauté dans ces jardins, dont vous seriez charmée : tout cela m'a plu. Je n'avais jamais été à Livry la semaine sainte : hélas ! que je vous y ai  
 20 souhaitée ! Mais je m'en retourne à Paris par nécessité ; j'y trouverai de vos lettres, et je veux demain aller à la passion du père Bourdaloue, ou du père Mascaron ; j'ai toujours honoré les belles passions.

Adieu, ma chère petite : voilà ce que vous aurez de  
 25 Livry. Si j'avais eu la force de ne vous y point écrire, et de faire un sacrifice à Dieu de tout ce que j'y ai senti, cela vaudrait mieux que toutes les pénitences du monde ;

1 *pâques* = *communion pascale*. — *juubilé*. A solemn celebration occurring in the Catholic Church at certain periods. — 8 *Je ne sais . . . vous*. A sentence often quoted for its strength and conciseness. — 16 *Ténèbres*. Evening service of Holy Week. — 17 *canonique*. Prescribed by the canons, or laws of the Church. — 22 *passion*. Passion sermon. — *Bourdaloue*, a Jesuit, and *Mascaron*, an Oratorian, were, with Bossuet and Fléchier, the greatest pulpit orators of the seventeenth century.

mais, au lieu d'en faire un bon usage, j'ai cherché de la consolation à vous en parler. Ah! ma fille, que cela est faible et misérable! . . .

## VII. A MADAME DE GRIGNAN

5

Paris, 1<sup>er</sup> avril 1671.

Je revins hier de Saint-Germain : j'étais avec madame d'Arpajon. Le nombre de ceux qui me demandèrent de vos nouvelles est aussi grand que celui de tous ceux qui composent la cour.

10 Je pense qu'il est bon de distinguer la reine, qui fit un pas vers moi, et me demanda des nouvelles de ma fille, sur son aventure du Rhône. Je la remerciai de l'honneur qu'elle vous faisait de se souvenir de vous. Elle reprit la parole, et me dit : "Contez-moi comme elle a  
15 pensé périr." Je me mis à lui conter votre belle hardiesse de vouloir traverser le Rhône par un grand vent, et que ce vent vous avait jetée rapidement sous une arche à deux doigts du pilier, où vous auriez péri mille fois, si vous l'aviez touché. La reine me dit : "Et son mari  
20 était-il avec elle? — Oui, madame ; et M. le coadjuteur

6 *Saint-Germain*. The court stayed at Saint-Germain, about fifteen miles from Paris. — 10 *distinguer* = *mentionner spécialement*. — 12 *aventure*. Madame de Grignan had nearly met with an accident while she was crossing the Rhone in a boat. — 20 *coadjuteur*. Jean-François-Paul de Gondi, cardinal de Retz, 1614-1679, became in 1643 Coadjutor to his uncle the Archbishop of Paris, whom he succeeded in 1654. Ambitious and intriguing, he took a prominent part in the civil war of the Fronde, by exciting the people and parliament to rebellion. Seeing his errors, he gave up his archbishopric in 1661, and lived in retirement, during which time he wrote his Memoirs. He was related to the Sévigné, and is generally mentioned in these letters as *le coadjuteur* or *notre cardinal*.

aussi. — Vraiment ils ont grand tort," reprit-elle; et fit des hélas, et dit des choses très obligeantes pour vous.

Il vint ensuite bien des duchesses, entre autres la  
5 jeune Ventadour, très belle et très jolie. On fut quelques moments sans lui apporter ce divin tabouret; je me tournai vers le grand maître, et je dis: "Hélas! qu'on le lui donne: il lui coûte assez cher." Il fut de mon avis. Au milieu du silence du cercle, la reine se tourne,  
10 et me dit: "A qui ressemble votre petite-fille?—Madame, lui dis-je, elle ressemble à M. de Grignan." Sa Majesté fit un cri, "j'en suis fâchée," et me dit doucement: "Elle aurait bien mieux fait de ressembler à sa mère ou à sa grand'mère." Voilà ce que vous me valez.

15 Le maréchal de Bellefonds m'a fait promettre de le tirer de la presse; M. et madame de Duras, à qui j'ai fait vos compliments, MM. de Charost et de Montausier, et *tutti quanti*, vous les rendent au centuple. Je ne dois pas oublier M. le Dauphin et Mademoiselle, qui  
20 m'ont fort parlé de vous. J'ai vu madame de Ludres; elle vint m'aborder avec une surabondance d'amitié qui me surprit; elle me parla de vous sur le même ton; et puis tout d'un coup, comme je pensais lui répondre, je trouvai qu'elle ne m'écoutait plus, et que ses beaux yeux  
25 trottaient par la chambre: je le vis promptement, et ceux qui virent que je le voyais me surent bon gré de l'avoir vu, et se mirent à rire.

Les coiffures *hurluberlu* m'ont fort divertie; il y en

6 *tabouret*. Duchesses had the privilege of sitting on stools in the queen's presence. — 7 *grand maître*. The Count of Lude, grand master of the artillery. — 8 *cher*. The Duke of Ventadour was ugly, misshapen, and a profligate. — 15 *de le tirer de la presse* = *de le rappeler spécialement à votre souvenir*. — 18 *tutti quanti* (Italian), *all the others*. — 28 *hurluberlu*. A peculiar way of wearing the hair.

a que l'on voudrait souffleter. La Choiseul ressemblait, comme dit Ninon, à un *printemps d'hôtellerie* comme deux gouttes d'eau : cette comparaison est excellente. Mais qu'elle est dangereuse, cette Ninon ! Si vous saviez comme elle dogmatise sur la religion, cela vous ferait horreur.

Ah ! Bourdaloue ! il fit, à ce qu'on m'a dit, une passion plus parfaite que tout ce qu'on peut imaginer : c'était celle de l'année passée qu'il avait rajustée, selon ce que ses amis lui avaient conseillé, afin qu'elle fût inimitable. Comment peut-on aimer Dieu, quand on n'entend jamais bien parler de lui ? Il vous faut des grâces particulières qu'aux autres. Nous entendîmes l'autre jour l'abbé de Montmort ; je n'ai jamais ouï un si beau jeune sermon ; je vous en souhaiterais autant à la place de votre minime. Il fit le signe de la croix, il dit son texte ; il ne nous gronda point, il ne nous dit point d'injures ; il nous pria de ne point craindre la mort, puisqu'elle était le seul passage que nous eussions pour ressusciter avec Jésus-Christ. Nous le lui accordâmes, nous fûmes tous contents. Il n'a rien qui choque : il imite M. d'Agen sans le copier ; il est hardi, il est modeste, il est savant, il est dévot : enfin, j'en fus contente au dernier point.

Madame de Vauvineux vous rend mille grâces ; sa fille a été très mal. Madame d'Arpajon vous embrasse mille fois, et moi, ma chère enfant, que pensez-vous que je fasse ? Vous aimer, penser à vous, m'attendrir à tout

1 *La Choiseul* = la duchesse de Choiseul. — 2 *Ninon*. Ninon de Lenclos was celebrated for her beauty, wit, and indifference to morality or religion. Her house became for some time the rendezvous of elegant society. — *printemps d'hôtellerie*. An allusion to the poor paintings seen in country inns. — 14 *Montmort*. He became Bishop of Perpignan in 1680. — 16 *minime*. The Minim monk who preached at Grignan. The Order of Minims was founded in 1435. — 21 *Agen*. See page 19, line 16.



moment plus que je ne voudrais, m'occuper de vos affaires, m'inquiéter de ce que vous pensez, sentir vos ennuis et vos peines, les vouloir souffrir pour vous, s'il était possible, écumer votre cœur comme j'écumais votre  
 5 chambre des fâcheux dont je la voyais remplie ; en un mot, comprendre vivement ce que c'est d'aimer quelqu'un plus que soi-même, voilà comme je suis : c'est une chose qu'on dit souvent en l'air ; on abuse de cette  
 10 expression ; moi, je la répète, et sans la profaner jamais, je la sens tout entière en moi, et cela est vrai.

### VIII. A MADAME DE GRIGNAN

Livry, 29 avril 1671.

Je partis hier assez matin de Paris ; j'allai dîner à Pomponne ; j'y trouvai notre bonhomme qui m'attendait ; je  
 15 n'aurais pas voulu manquer à lui dire adieu. Je le trouvai dans une augmentation de sainteté qui m'étonna : plus il approche de la mort, plus il s'épure. Il me gronda très sérieusement ; et, transporté de zèle et d'amitié pour moi, il me dit que j'étais folle de ne point songer à me  
 20 convertir ; que j'étais une jolie patenne ; que je faisais de vous une idole dans mon cœur ; que cette sorte d'idolâtrie était aussi dangereuse qu'une autre, quoiqu'elle me parût moins criminelle ; qu'enfin je songeasse à moi : il me dit tout cela si fortement, que je n'avais pas le mot  
 25 à dire. Enfin, après six heures de conversation très agréable, quoique très sérieuse, je le quittai, et vins ici, où je trouvai tout le triomphe du mois de mai : le rossi-

13 *Pomponne*. A village about fifteen miles from Paris. — 14 *notre bonhomme*. Arnauld d'Andilly, father of M. de Pomponne, to whom the first letter is addressed; he was then eighty-two years old.

gnol, le coucou, la fauvette, ont ouvert le printemps dans nos forêts ; je m'y suis promenée tout le soir toute seule ; j'y ai trouvé toutes mes tristes pensées : mais je ne veux plus vous en parler. J'ai destiné une partie de cette  
 5 après-dînée à vous écrire dans le jardin, où je suis étourdie de trois ou quatre rossignols qui sont sur ma tête. Ce soir je m'en retourne à Paris, pour faire mon paquet et vous l'envoyer. . . .

Vous trouvez donc que vos comédiens ont bien de  
 10 l'esprit de dire des vers de Corneille. En vérité, il y en a de bien transportants ; j'en ai apporté ici un tome qui m'amusa fort hier au soir. Mais n'avez-vous point trouvé jolies les cinq ou six fables de La Fontaine, qui sont dans un des tomes que je vous ai envoyés ? Nous en étions  
 15 ravis l'autre jour chez M. de La Rochefoucauld ; nous apprîmes par cœur celle *du Singe et du Chat*.

D'animaux malfaisants c'était un très bon plat.  
 Ils n'y craignaient tous deux aucun, quel qu'il pût être.  
 Trouvait-on quelque chose au logis de gâté,  
 20 L'on ne s'en prenait point aux gens du voisinage :  
 Bertrand dérobait tout ; Raton, de son côté,  
 Était moins attentif aux souris qu'au fromage.

7 pour faire mon paquet = pour préparer mes lettres pour la poste. —

10 *Corneille*. Pierre Corneille, surnamed the great Corneille, was born in Rouen in 1606, and died in Paris in 1684. He is the author of celebrated tragedies: *le Cid*, 1636; *Horace*, *Cinna*, 1639; *Polyeucte*, 1640, etc. —

13 *La Fontaine*. This poet was born in Château-Thierry in 1621, and died in Paris in 1695. He wrote fables, the beauty of which has not been surpassed. One of them, *le Lion Amoureux*, Book IV, fable 1, he dedicated to Mademoiselle de Sévigné, in 1668. — 15 *La Rochefoucauld*. François, Duke of La Rochefoucauld, Prince of Marcillac, 1613-1680, is the author of a celebrated book, *Maximes*. This book, which is summed up in the epigraph of the fourth edition: 'Our virtues are mostly nothing but disguised vices,' seems to have been suggested to his disappointed and misanthropic mind by the observation of the events and persons of his time. — 20 *L'on . . . voisinage*, see *prendre*.

Et le reste. Cela est peint ; et la *Citrouille*, et le *Rossignol*, cela est digne du premier tome.

Je suis bien folle du vous écrire de telles bagatelles, c'est le loisir de Livry qui vous tue. Vous avez écrit un  
 5 billet admirable à Brancas ; il vous écrivit l'autre jour une main tout entière de papier : c'était une rapsodie assez bonne ; il nous la lut à madame de Coulanges et à moi. Je lui dis : "Envoyez-la-moi donc tout achevée pour mercredi." Il me dit qu'il n'en ferait rien, qu'il ne  
 10 voulait pas que vous la vissiez ; que cela était trop sot et trop misérable. "Pour qui nous prenez-vous ? vous nous l'avez bien lue. — Tant y a que je ne veux pas qu'elle la lise." Voilà toute la raison que j'en ai eue ; jamais il ne fut si fou. . . .

15 Votre portrait triomphe sur ma cheminée ; vous êtes adorée maintenant en Provence, et à Paris, et à la cour, et à Livry ; enfin, ma fille, il faut bien que vous soyez ingrate : le moyen de rendre tout cela ? Je vous embrasse et vous aime et vous le dirai toujours, parce que  
 20 c'est toujours la même chose.

---

## IX. A MADAME DE GRIGNAN

Aux Rochers, 31 mai, 21 juin, 1<sup>er</sup> juillet 1671.

Enfin, ma fille, me voici dans ces pauvres Rochers : peut-on revoir ces allées, ces devises, ce petit cabinet,  
 25 ces livres, cette chambre, sans mourir de tristesse ? Il

1 *Citrouille*, *Rossignol*. The full titles are : *le Gland et la Citrouille* and *le Milan et le Rossignol*, Book IX, fables 4 and 18. — 4 *c'est le loisir* . . . *tue*, see *tuer*. — 5 *Brancas*. The Count of Brancas was known for his eccentric ways. — 22 *Rochers*. A property about four miles from Vitré in Brittany.

y a des souvenirs agréables, mais il y en a de si vifs et de si tendres, qu'on a peine à les supporter; ceux que j'ai de vous sont de ce nombre. Ne comprenez-vous point bien l'effet que cela peut faire dans un cœur  
5 comme le mien?

Si vous continuez de vous bien porter, ma chère enfant, je ne vous irai voir que l'année qui vient. La Bretagne et la Provence ne sont pas compatibles. . . .

Mes petits arbres sont d'une beauté surprenante; *Mousse* Pilois les élève jusqu'aux nues avec une probité admirable: tout de bon, rien n'est si beau que ces allées que vous avez vues naître. Vous savez que je vous donnai une manière de devise qui vous convenait; voici un mot que j'ai écrit sur un arbre pour mon fils, qui est revenu  
15 de Candie: *Vago di fama*; n'est-il point joli, pour n'être qu'un mot? Je fis écrire encore hier, en l'honneur des paresseux: *Bella cosa far niente*. Hélas! ma fille, que mes lettres sont sauvages! Où est le temps que je parlais de Paris comme les autres? C'est purement de  
20 mes nouvelles que vous aurez; et voyez ma confiance, je suis persuadée que vous aimez mieux celles-là que les autres. . . .

Nous lisons fort ici; La Mousse m'a priée qu'il pût lire Le Tasse avec moi: je le sais fort bien, parce que  
25 j'ai très bien appris l'italien; cela me divertit: son latin

10 *Pilois*. Madame de Sévigné's gardener. — 11 *tout de bon* = réellement. — 15 *Candie*. Young de Sévigné was in the expedition which Louis XIV sent to Candia (Crete), an island in the Mediterranean, to help the Venetians against the Turks. — *Vago di fama*. (Italian), 'Fond of fame.' — 17 *Bella cosa far niente*. (Italian), 'How sweet idleness is.' — 23 *La Mousse*. Abbé La Mousse had instructed Madame de Grignan in the philosophy of Descartes. — 24 *Tasse*. Torquato Tasso, a celebrated Italian poet, author of *Gerusalemme Liberata*. — 25 *l'italien*. She had been taught Latin, Italian, and Spanish, by Ménage, a man much sought

et son bon sens le rendent un bon écolier; et ma routine et les bons maîtres que j'ai eus me rendent une bonne maîtresse. Mon fils nous lit des bagatelles, des comédies qu'il joue comme Molière, des vers, des romans, 5 des histoires; il est fort amusant, il a de l'esprit, il entend bien, il nous entraîne; il nous a empêchés de prendre aucune lecture sérieuse, comme nous en avions le dessein: quand il sera parti, nous reprendrons quelque belle morale de Nicole; mais surtout il faut tâcher 10 de passer sa vie avec un peu de joie et de repos; et le moyen, quand on est à cent mille lieues de vous!

Vous connaissez les Rochers, et votre imagination sait un peu où me prendre: pour moi, je ne sais où j'en suis; je me suis fait une Provence, une maison à Aix 15 peut-être plus belle que celle que vous avez; je vous y trouve. Pour Grignan, je le vois aussi; mais vous n'avez point d'arbres, cela me fâche: je ne vois pas bien où vous vous promenez; j'ai peur que le vent ne vous emporte sur votre terrasse: si je croyais qu'il pût vous 20 apporter ici par un tourbillon, je tiendrais toujours mes fenêtres ouvertes, et je vous recevrais, Dieu sait! Voilà une folie que je pousserais loin. Mais je reviens, et je

after on account of his erudition and wit, though sometimes laughed at for his awkward gallantry to women and his pedantic ways.

1 routine = pratique constante. — 4 Molière, born in Paris, 1622, ranks among the greatest of French poets. An author and an actor, he composed and played admirable comedies: *les Précieuses Ridicules*, *le Misanthrope*, *Tartufe*, *l'Avare*, *les Femmes Savantes*, etc. He died suddenly while playing *le Malade Imaginaire*, in 1673. — 5 il entend = il comprend et interprète. — 9 Nicole, 1625-1695, was one of the learned and pious men who had retired to the monastery of Port-Royal des Champs, near Versailles. He wrote many works, among which the *Essais de Morale* was much admired. — 14 Aix. The capital of Provence. — 16 Grignan = le château de Grignan. — 22 je reviens = je reviens à mon sujet.

trouve que le château de Grignan est parfaitement beau ;  
 il sent bien les anciens Adhémar. Je suis ravie de voir  
 comme le bon abbé vous aime ; son cœur est pour vous  
 comme si je l'avais pétri de mes propres mains ; cela fait  
 5 justement que je l'adore. Votre fille est plaisante ; elle  
 n'a pas osé aspirer à la perfection du nez de sa mère, elle  
 n'a pas voulu aussi . . . je n'en dirai pas davantage ;  
 elle a pris un troisième parti, et s'est avisée d'avoir un petit  
 nez carré : mon enfant, n'en êtes-vous point fâchée ! *very*  
 10 Voilà mademoiselle du Plessis qui entre ; elle me  
 plante ce baiser que vous connaissez, et me presse de  
 lui montrer l'endroit de vos lettres où vous parlez d'elle.  
 Mon fils a eu l'insolence de lui dire devant moi que vous  
 vous souveniez d'elle fort agréablement, et me dit en-  
 15 suite : Montrez-lui l'endroit, madame, afin qu'elle n'en  
 doute pas. Me voilà rouge ; je suis contrainte de mentir  
 mille fois, et de dire que j'ai brûlé votre lettre. Voilà  
 les malices de ce guidon. . . *standard bearer*  
 Je l'ai juré, ma fille, je vais finir ; je me fais une  
 20 extrême violence pour vous quitter ; notre commerce  
 fait l'unique plaisir de ma vie ; je suis persuadée que  
 vous le croyez. Je vous embrasse, ma chère petite, et  
 je baise vos belles joues.

2 *il sent bien . . . Adhémar*, see *sentir*. The ruins of the castle of Grignan still bear testimony to the grandeur and magnificence of that princely residence. About the ancient nobility of the Adhémar, M. de Grignan's ancestral name, it is enough to say that, in 1095, at the council of Clermont, Adhémar de Monteil, Bishop of Le Puy, was one of the promoters of the first crusade, and accompanied the expedition as the Pope's delegate.— 3 *abbé*. *l'abbé de Coulanges*.— 5 *fille*. Madame de Grignan's first child, Marie-Blanche, had been left with her grandmother.— 10 *Mademoiselle du Plessis*. She lived in the castle of Argentré, about three miles from Les Rochers, where she seems never to have been a welcome guest.— 18 *guidon*. Young de Sévigné, as has already been said, was cornet or standard-bearer in the Dauphin's company of horse.

## X. A MADAME DE GRIGNAN

Aux Rochers, 12, 15, 22 juillet 1671.

Si je vous écrivais toutes mes rêveries sur votre sujet, je vous écrirais toujours les plus grandes lettres du monde ; mais cela n'est pas bien aisé : ainsi je me contente de ce qui peut s'écrire, et je rêve tout ce qui peut se rêver : j'en ai le temps et le lieu. La Mousse a une petite fluxion sur les dents, et l'abbé a une petite fluxion sur le genou, qui me laissent le champ libre dans mon mail, pour y faire tout ce qu'il me plaît. Il me plaît de m'y promener le soir jusqu'à huit heures ; mon fils n'y est plus ; cela fait un silence, une tranquillité et une solitude que je ne crois pas qu'il soit aisé de rencontrer ailleurs. Je ne vous dis point à qui je pense, ni avec  
15 quelle tendresse ; quand on devine, il n'est pas besoin de parler. . . .

Mademoiselle du Plessis nous honore souvent de sa présence : elle disait hier à table qu'en Basse-Bretagne on faisait une chère admirable, et qu'aux noces de sa  
20 belle-sœur on avait mangé pour un jour douze cents pièces de rôti ; nous demeurâmes tous comme des gens de pierre. Je pris courage, et lui dis : " Mademoiselle, pensez-y bien ; n'est-ce point douze pièces de rôti que vous voulez dire ? on se trompe quelquefois. — Non,  
25 madame, c'est douze cents pièces ou onze cents ; je ne veux pas vous assurer si c'est onze ou douze, de peur de mentir ; mais enfin je sais bien que c'est l'un ou l'autre." Et le répéta vingt fois, et n'en voulut jamais rabattre un seul poulet. Ce propos de table était bon ; vous en

7 *La Mousse*. See page 29, line 23. — 8 *l'abbé*. *l'abbé de Coulanges*.  
— 17 *Mademoiselle du Plessis*. See page 31, line 10.

auriez été contente. N'avez-vous point quelque exagérée comme celle-là?

Nous lisons toujours Le Tasse avec plaisir: je suis assurée que vous le souffririez, si vous étiez en tiers: il y a une grande différence entre lire un livre toute seule, ou avec des gens qui relèvent les beaux endroits et qui réveillent l'attention. Cette *Morale* de Nicole est admirable, et *Cléopâtre* va son train, mais sans empressement, et aux heures perdues: c'est ordinairement sur cette lecture que je m'endors; le caractère m'en plaît beaucoup plus que le style. Le style de La Calprenède est maudit en mille endroits; de grandes périodes de roman, de méchants mots, je sens tout cela. J'écrivis l'autre jour à mon fils une lettre de ce style, qui était fort plaisante. Je trouve donc que celui de La Calprenède est détestable, et cependant je ne laisse pas de m'y prendre comme à de la glu: la beauté des sentiments, la violence des passions, la grandeur des événements et le succès miraculeux de leurs redoutables épees, tout cela m'entraîne comme une petite fille. . . .

Madame de Chaulnes arriva dimanche; mais savez-vous comment? à beau pied sans lance, entre onze heures et minuit: on pensait à Vitré que c'étaient des Bohêmes. Elle ne voulut aucune cérémonie à son entrée; elle fut servie à souhait, car on ne la regarda pas, et ceux qui la virent comme elle était la prirent pour ce que je viens vous dire, et pensèrent tirer sur

3 *Tasse*. See page 29, line 24.—7 *Nicole*. See page 30, line 9.—8 *Cléopâtre*. The title of the most famous romance of La Calprenède. This author, 1610-1663, under cover of antiquity, introduced into it endless digressions full of the chivalrous and delicate sentiments so much in vogue at the time. The edition of 1662 was published in twelve octavo and twenty-three duodecimo volumes.—16 *je ne laisse pas . . . glu*, see *laisser*.—22 *à beau pied*, see *ped*.



elle. Elle venait de Nantes par la <sup>contenants</sup> Guerche: son carrosse et son chariot étaient demeurés entre deux rochers à demi-lieue de Vitré, parce que le contenu était plus grand que le contenant; ainsi il fallut travailler dans le roc, et cet ouvrage ne fut fait qu'à la pointe du jour, que tout arriva à Vitré. . . .

Ma fille, je vous embrasse avec une tendresse infinie; la tendresse que j'ai pour vous occupe mon âme tout entière; elle va loin, et embrasse bien des choses, quand elle est au point de la perfection. Je souhaite votre santé plus que la mienne; conservez-vous ne tombez point. Assurez M. de Grignan de mon amitié, et recevez les protestations de notre abbé.

## XI. A M. DE COULANGES

15

Aux Rochers, 22 juillet 1671.

Ce mot est pour vous donner avis, mon cher cousin, que vous aurez bientôt l'honneur de voir *Picard*; et comme il est frère du laquais de madame de Coulanges, je suis bien aise de vous rendre compte de mon procédé. Vous savez que madame la duchesse de Chaulnes est à Vitré; elle y attend le duc, son mari, dans dix ou douze jours, avec les états de Bretagne: vous croyez que j'extravague; elle attend donc son mari avec tous les états, et, en attendant, elle est à Vitré toute seule,

3 *demi-lieue*. The French league is 4263 yards. — 13 *abbé*. *l'abbé de Coulanges*. — 14 *Coulanges*. See page 16, line 5. — 22 *Bretagne*. Brittany was one of the few provinces that had retained their own provincial states, with the privilege of voting and assessing their own taxes. The assembly, composed of deputies sent by the nobility, the clergy, and the people, was presided over by the governor of the province.

mourant d'ennui. Vous ne comprenez pas que cela puisse jamais revenir à Picard. Elle meurt donc d'ennui; je suis sa seule consolation. Voici un grand circuit, mais pourtant nous arriverons au but.

- 5 Comme je suis donc sa seule consolation, après l'avoir été voir, elle viendra ici, et je veux qu'elle trouve mon parterre net et mes allées nettes, ces grandes allées que vous aimez. Vous ne comprenez pas encore où cela peut aller; voici une autre petite proposition incidente: vous
- 10 savez qu'on fait les foins; je n'avais point d'ouvriers; j'envoie dans cette prairie, que les poètes ont célébrée, prendre tous ceux qui travaillaient, pour venir nettoyer ici; vous n'y voyez encore goutte; et, en leur place, j'envoie mes gens faner. Savez-vous ce que c'est,
- 15 faner? Il faut que je vous l'explique: faner est la plus jolie chose du monde, c'est retourner du foin en batifolant dans une prairie;  ~~dès qu'on en sait tant, on sait faner.~~ Tous mes gens y allèrent gaiement; le seul Picard me vint dire qu'il n'irait pas, qu'il n'était pas
- 20 entré à mon service pour cela, que ce n'était pas son métier, et qu'il aimait mieux s'en aller à Paris. Ma foi, la colère m'a monté à la tête; je songeai que c'était la centième sottise qu'il m'avait faite; qu'il n'avait ni cœur, ni affection; en un mot, la mesure était comble. Je
- 25 l'ai pris au mot, et, quoi qu'on m'ait pu dire pour lui, je suis demeurée ferme comme un rocher, et il est parti. C'est une justice de traiter les gens selon leurs bons ou mauvais services. Si vous le revoyez, ne le recevez point, ne le protégez point, ne me blâmez point, et songez que
- 30 c'est le garçon du monde qui aime le moins à faner, et qui est le plus indigne qu'on le traite bien.

Voilà l'histoire en peu de mots; pour moi, j'aime les

relations où l'on ne dit que ce qui est nécessaire, où l'on ne s'écarte point ni à droite, ni à gauche; où l'on ne reprend point les choses de si loin; enfin je crois que c'est ici, sans vanité, le modèle des narrations agréables.

## 5 XII. A MADAME DE GRIGNAN

Aux Rochers, 5, 19, 23 août 1671.

Vous aurez des nouvelles de nos états, pour votre peine d'être Bretonne. M. de Chaulnes arriva dimanche au soir, au bruit de tout ce qui peut en faire à  
 10 Vitré: le lundi matin il m'écrivit une lettre; j'y fis réponse par aller dîner avec lui. On mange à deux tables dans le même lieu; il y a quatorze couverts à chaque table; Monsieur en tient une, et Madame l'autre. La bonne chère est excessive, on remporte les  
 15 plats de rôti tout entiers; et pour les pyramides de fruits, il faut faire hausser les portes. Nos pères ne prévoyaient pas ces sortes de machines, puisque même ils ne comprenaient pas qu'il fallût qu'une porte fût plus haute qu'eux. Une pyramide veut entrer: cette  
 20 pyramide, avec vingt ou trente porcelaines, fut si parfaitement renversée à la porte, que le bruit qu'elle causa fit taire les violons, les hautbois et les trompettes.

Après le dîner, MM. de Locmaria et Coëtlogon dansèrent avec deux Bretonnes des passe-pieds merveilleux,  
 25 et des menuets, d'un air que les courtisans n'ont pas à

7 pour votre peine . . . Bretonne, see *peine*.—8 Chaulnes. M. le duc de Chaulnes, governor of Brittany, had come to Vitré to preside over the provincial states.—11 Notice the expression *par aller dîner*, used for the more frequent turn *en allant dîner*.

beaucoup près : ils y font des pas de Bohémiens et de Bas-Bretons avec une délicatesse et une justesse qui charment. Je pensais toujours à vous ; et j'avais un souvenir si tendre de votre danse et de ce que je vous  
5 avais vue danser, que ce plaisir me devint une douleur. On parla fort de vous.

Après ce petit bal, on vit entrer tous ceux qui arrivaient en foule pour ouvrir les états. Le lendemain, M. le premier président, MM. les procureurs et avocats  
10 généraux du parlement ; huit évêques, MM. de Molac, la Coste et Coëtlogon le père, M. Boucherat, qui vient de Paris, cinquante Bas-Bretons dorés jusqu'aux yeux, cent communautés. Je n'avais jamais vu les états ; c'est une assez belle chose. Je ne crois pas qu'il y ait  
15 une province rassemblée qui ait un aussi grand air que celle-ci ; elle doit être bien pleine du moins, car il n'y en a pas un seul à la guerre ni à la cour ; il n'y a que le petit Guidon, qui peut-être y reviendra un jour comme les autres.

20 Les états ne doivent pas être longs ; il n'y a qu'à demander ce que veut le roi ; on ne dit pas un mot : voilà qui est fait. Pour le gouverneur, il trouve, je ne sais comment, plus de quarante mille écus qui lui reviennent. Une infinité de présents, des pensions, des  
25 réparations de chemins et de villes, quinze ou vingt grandes tables ; un jeu continuél, des bals éternels, des

2 *Bas-Bretons*. The eastern part of Brittany is called *Basse-Bretagne*, and its inhabitants are *Bas-Bretons*. — 10 *parlement*. Beside the parliament in Paris, there were twelve other parliaments in the provinces, Rennes, the chief town of Brittany, being the seat of one of them. They were high courts of justice, and had no real legislative power. — 12 *dorés . . . yeux*, see *doré*. — 18 *Guidon*. See page 31, line 18. — 22 *il trouve plus de . . . reviennent*, see *revenir*. The French *écu* was worth three or six francs.

comédies trois fois la semaine, une grande *braverie* ; voilà les états. J'oublie trois ou quatre cents pipes de vin qu'on y boit : mais si je ne comptais pas ce petit article, les autres ne l'oublient pas, et c'est le premier. . . .

Je partis lundi de cette bonne ville, après avoir fait vos compliments à madame de Chaulnes et à mademoiselle de Murinais, qui a quelque chose dans l'esprit et dans l'humeur qui vous serait très agréable ; on ne peut jamais ni mieux les recevoir ni mieux les rendre. Toute la Bretagne était ivre ce jour-là ; nous avons dîné à part. Quarante gentilshommes avaient dîné en bas, et avaient bu chacun quarante santés : celle du roi avait été la première, et tous les verres cassés après l'avoir bue ; le prétexte était une joie et une reconnaissance extrême de cent mille écus que le roi a donnés à la province sur le présent qu'on lui a fait, voulant récompenser, par cet effet de sa libéralité, la bonne grâce qu'on a eue à lui obéir. Ce n'est donc plus que deux millions deux cent mille livres, au lieu de cinq cents. Le roi a écrit de sa propre main des bontés infinies pour sa bonne province de Bretagne : le gouverneur a lu la lettre aux états, et la copie en a été enregistrée : il s'est élevé jusqu'au ciel un cri de *vive le roi !* et tout de suite on s'est mis à boire, mais boire, Dieu sait. M. de Chaulnes n'a pas oublié la gouvernante de Provence ; et un Breton ayant voulu vous nommer, et sachant mal votre nom, s'est levé, et a dit tout haut : "C'est donc à la santé de madame de *Carignan*." Cette sottise a fait rire MM. de Chaulnes et d'Harouës jusqu'aux larmes : les Bretons ont continué, croyant bien dire ; et vous ne

<sup>1</sup> *braverie*. An obsolete word = *luxue de costumes*. — 6 *cette ville*. *Vitré*. — <sup>10</sup> les refers to *compliments*.

serez plus d'ici à huit jours que madame de *Carignan*; quelques-uns disent la comtesse de *Carignan*: voilà en quel état j'ai laissé les choses. . . .

Si vous me demandez comment je me trouve des  
 5 Rochers après tout ce bruit, je vous dirai que j'y suis transportée de joie. J'ai un besoin de repos qui ne se peut dire, j'ai besoin de dormir, j'ai besoin de manger, car je meurs de faim à ces festins; j'ai besoin de me rafraîchir, j'ai besoin de me taire; tout le monde m'at-  
 10 taquait, et mon poumon était usé. Enfin, ma chère enfant, j'ai retrouvé mon abbé, ma Mousse, ma chienne, mon mail, Pilois, mes maçons; tout cela m'est uniquement bon, en l'état où je suis: quand je commencerai à m'ennuyer, je m'en retournerai. Il y a des gens qui  
 15 ont de l'esprit dans cette immensité de Bretons, et il y en a qui sont dignes de me parler de vous. . . .

Madame de Chaulnes, mademoiselle de Murinais, madame Fouché, et une fille de Nantes fort bien faite, vinrent ici jeudi: madame de Chaulnes entra en me  
 20 disant qu'elle ne pouvait être plus longtemps sans me voir, que toute la Bretagne lui pesait sur les épaules, et qu'enfin elle se mourait. Là-dessus elle se jette sur mon lit; on se met autour d'elle, et en un moment la voilà endormie de pure fatigue; nous causons toujours;  
 25 elle se réveille enfin, trouvant plaisante et adorant l'aimable liberté des Rochers. Nous allâmes nous promener, nous nous assîmes dans le fond de ces bois; pendant que les autres jouaient au mail, je lui faisais conter Rome, et par quelle aventure elle avait épousé M. de  
 30 Chaulnes: car je cherche toujours à ne me point ennuyer. Pendant que nous étions là, voilà une pluie

11 abbé, *Mousse*. abbé de *Coulanges* and abbé *La Mousse*. — 12 *Pilois*. Madame de Sévigné's gardener. — 29 *Rome* = son voyage de Rome.

traîtresse comme une fois à Livry, qui, sans se faire craindre, se met d'abord à nous noyer, mais noyer à faire couler l'eau de partout sur nos habits : les feuilles furent percées dans un moment, et nos habits percés  
5 dans un autre moment. Nous voilà toutes à courir ; on crie, on tombe, on glisse ; enfin on arrive, on fait grand feu, on change de chemise, de jupe ; je fournis à tout ; on se fait essuyer ses souliers ; on pâme de rire. Voilà  
comme fut traitée la gouvernante de Bretagne dans son  
10 propre gouvernement ; après cela on fit une jolie collation, et puis cette pauvre femme s'en retourna, plus fâchée sans doute du rôle ennuyeux qu'elle allait reprendre, que de l'affront qu'elle avait reçu ici. Elle me fit  
promettre de vous mander cette aventure, et d'aller  
15 demain lui aider à soutenir le reste des états, qui finiront dans huit jours. Je lui promis l'un et l'autre ; je m'acquitte aujourd'hui de l'un, et demain je m'acquitterai de l'autre, ne trouvant pas que je puisse me dispenser de cette complaisance.

---

## XIII. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 6, 15 janvier 1672.

Enfin, ma chère fille, vous ne voulez pas que je pleure de vous voir à mille lieues de moi ; vous ne sauriez  
pourtant empêcher que cet ordre de la Providence ne me  
25 soit bien dur et bien sensible. Je ne m'accoutumerai de longtems à cet éloignement : je coupe court, parce que je ne veux point m'embarquer à vous dire les sentiments de mon cœur là-dessus ; je ne veux point vous donner

un mauvais exemple, ni ébranler votre courage par le récit de mes faiblesses.

Je fus hier à Saint-Germain, la reine m'attaqua la première; je fis ma cour à vos dépens, comme j'ai  
5 coutume. On parla de mon voyage de Provence, un mot sur celui de Bretagne, et sur le bonheur de madame de Chaulnes, de m'y avoir trouvée. Pour Monsieur, il me tira près d'une fenêtre pour me parler de vous, et m'ordonna très sérieusement de vous faire ses compli-  
10 ments. Je trouvai Madame mieux que je ne pensais, mais d'une sincérité charmante. Je ne pus voir M. de Montausier; il était enfermé avec Monseigneur. Je ne finirais jamais de vous dire tous les compliments qu'on me fit, et à vous aussi; et de tout cela, autant en em-  
15 porte le vent: on est ravi de revenir chez soi. . . .

Je monte en carrosse, où vais-je? chez madame de Valavoire; pour quoi faire? pour parler de Provence, de vos affaires et de vos commissions que j'aime unique-  
20 ment. Enfin Coulanges disait l'autre jour: "Voyez-vous bien cette femme-là? Elle est toujours en présence de sa fille." Vous voilà en peine de moi, ma bonne, vous avez peur que je ne sois ridicule; non, ne craignez rien; on ne peut l'être avec une si agréable folie; et de plus, c'est que je me ménage selon les lieux, les temps, et les  
25 personnes avec qui je suis; et l'on jurerait quelquefois

3 *m'attaqua* = *m'adressa la parole*. — 7 *Monsieur*, 10 *Madame*. See page 17, line 15. — 12 *Montausier*. Charles de Sainte-Maure, Duke of Montausier, 1610-1690, is known for his worship of the beautiful daughter of the Marchioness of Rambouillet, Julie d'Angennes, whom he married after a courtship of fourteen years. He was appointed governor to the Dauphin in 1668. It was in the discharge of his duties that he caused the beautiful edition of ancient classics *ad usum Delphini* to be published for the young prince. — *Monseigneur*. The Dauphin. — 14 *et de tout cela . . . veut, see emporter*.



que je ne songe guère à vous : ce n'est pas où je suis le plus en liberté.

La pièce de Racine m'a paru belle, nous y avons été; ma *belle-fille* m'a paru la plus miraculeusement bonne 5 comédienne que j'aie jamais vue : elle surpasse la *Desœilletts* de cent mille piques ; et moi, qu'on croit assez bonne pour le théâtre, je ne suis pas digne d'allumer les chandelles quand elle paraît. Elle est laide de près ; mais quand elle dit des vers, elle est adorable. *Bajazet* 10 est beau ; j'y trouve quelque embarras sur la fin ; mais il y a bien de la passion, et de la passion moins folle que celle de *Bérénice*. Je trouve pourtant, à mon petit sens, qu'elle ne surpasse pas *Andromaque*, et pour les belles comédies de Corneille, croyez que jamais rien n'appro- 15 chera, je ne dis pas surpassera, je dis que rien n'approchera des divins endroits de Corneille. Il nous lut l'autre jour, chez M. de la Rochefoucauld une comédie qui fait souvenir de sa défunte veine. Je voudrais cependant que vous fussiez venue avec moi après-dîner, 20 vous ne vous seriez point ennuyée : vous auriez peut-être pleuré une petite larme, puisque j'en ai pleuré plus de vingt. . . .

Votre enfant est jolie ; elle a un son de voix qui m'entre dans le cœur : elle a de petites manières qui

3 *Racine*. Jean Racine, 1635-1699, a contemporary of Corneille and Molière, wrote admirable tragedies: *Andromaque*, *Iphigénie*, *Phèdre*, *Athalie*, etc. — 4 *ma belle-fille*. Madame de Sévigné alludes jokingly to a celebrated actress, la Champmeslé, whom it was reported young de Sévigné had loved. — 5 *elle surpasse . . . piques*, see *pique*. — 6 *Desœilletts*. Another actress. — 7 *je ne suis pas digne . . . paraît*, see *chandelle*. — 9 *Bajazet*, 12 *Bérénice*, 13 *Andromaque*. Tragedies of Racine. — 14 *comédies*. In the seventeenth century the word *comédie* designated tragedies as well as comedies. — 17 *Rochefoucauld*. See page 27, line 15. — 23 *Votre enfant*. Marie-Blanche, left with her grandmother. Later, the child was sent to a convent to be educated, and became a nun.

plaisent, je m'en amuse et je l'aime; mais je n'ai pas encore compris que ce degré puisse jamais vous passer par-dessus la tête. Je vous embrasse de toute la plus vive tendresse de mon cœur.

5           XIV. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 26 février, 9, 16 mars, 13 Avril 1672.

Ne me parlez plus de mes lettres, ma fille; je viens d'en recevoir une de vous qui enlève, tout aimable, toute brillante, toute pleine de pensées, toute pleine de  
10 tendresse: c'est un style juste et court, qui chemine et qui plaît au souverain degré, même sans vous aimer comme je fais. Je vous le dirais plus souvent, sans que je crains d'être fade; mais je suis toujours ravie de vos lettres sans vous le dire: madame de Coulanges l'est  
15 aussi de quelques endroits que je lui fais voir, et qu'il est impossible de lire toute seule. Il y a un petit air de dimanche gras répandu sur cette lettre, qui la rend d'un goût nonpareil.

Nous tâchons d'amuser notre bon cardinal: Corneille  
20 lui a lu une pièce qui sera jouée dans quelque temps, et qui fait souvenir des anciennes. Molière lui lira samedi *Trissotin*, qui est une fort plaisante chose. Despréaux lui donnera son *Lutrin* et sa *Poétique*: voilà tout ce qu'on peut faire pour son service. . . .

16 *il y a un petit air . . . lettre*, see *air*. — 19 *cardinal*. *Cardinal de Retz*. See page 23, line 20. — 22 *Trissotin*. A character from *les Femmes Savantes*, a comedy of Molière. — *Despréaux*. Nicolas Boileau Despréaux, 1636-1711, a celebrated poet and critic, author of *Satires*, *Épîtres*, *l'Art Poétique*, *le Lutrin*, etc.

A propos de comédie, voilà *Bajazet*: si je pouvais vous envoyer la Champmeslé, vous trouveriez la pièce bonne; mais, sans elle, elle perd la moitié de son prix. Il y a pourtant des choses agréables, mais rien de parfaitement beau, rien qui enlève, point de ces tirades de Corneille qui font frissonner. Ma fille, gardons-nous bien de lui comparer Racine, sentons-en toujours la différence; les pièces de ce dernier ont des endroits froids et faibles, et jamais il n'ira plus loin qu'*Andromaque*; Bajazet est au-dessous, au sentiment de bien des gens, et au mien, si j'ose me citer. Racine fait des comédies pour la Champmeslé: ce n'est pas pour les siècles à venir. Vive donc notre vieil ami Corneille! Pardonnons-lui de méchants vers en faveur des divines et sublimes beautés qui nous transportent: ce sont des traits de maître qui sont inimitables. Je suis folle de Corneille; il nous donnera encore *Pulchérie*, où l'on reverra

La main qui crayonna

La mort du grand Pompée et l'âme de Cinna.

Il faut que tout cède à son génie.

Voilà cette petite fable de La Fontaine, sur l'aventure du curé de M. de Boufflers, qui fut tué tout roide en carrosse auprès de son mort: cet événement est bizarre. . . .

M. de Boufflers a tué un homme après sa mort; il était dans sa bière et en carrosse, on le menait à une lieue de Boufflers pour l'enterrer; son curé était avec le corps.

1 *Bajazet*. See page 42, line 9.—2 *Champmeslé*. A celebrated actress.—12 *comédies*. See page 42, line 14.—19 *La main* . . . *Cinna*. Lines taken from the dedication of Corneille's tragedy of *Oedipe* to M. Fouquet.—22 *fable*. La Fontaine's *le Curé et le Mort*, Book VII, fable 11.—28 *Boufflers*. A village, the site of the family mansion and vault.

On verse ; la bière coupe le cou au pauvre curé. La fable est jolie, mais ce n'est rien au prix de celles qui suivront. Je ne sais ce que c'est ce que *Pot au lait*. . . .

Le maréchal de Gramont était l'autre jour si trans-  
 5 porté de la beauté d'un sermon de Bourdaloue, qu'il s'écria tout haut, en un endroit qui le toucha : *Mordieu, il a raison !* Madame éclata de rire ; et le sermon en fut tellement interrompu, qu'on ne savait ce qui en arriverait. Je ne crois pas, de la façon que vous dépei-  
 10 gnez vos prédicateurs, que si vous les interrompez, ce soit par des admirations. Adieu ma très chère et très aimable ; quand je pense au pays qui nous sépare, je perds la raison, et je n'ai plus de repos.

---

## XV. A MADAME DE GRIGNAN

15

Paris, 27 avril, 4, 20 mai 1672.

Le roi part demain. Il y aura cent mille hommes hors de Paris. Il y a quatre jours que je ne dis que des adieux. Je fus hier à l'Arsenal, je voulais dire adieu au grand maître, qui m'était venu chercher ; je ne le  
 20 trouvai pas, mais je trouvai La Troche, qui pleurait son fils, et la comtesse, qui pleurait son mari : elle avait un chapeau gris, qu'elle enfonçait, dans l'excès de ses dé-  
 plaisirs ; c'était une chose plaisante ; je crois que jamais chapeau ne s'est trouvé à une pareille fête. Enfin ils

3 *Pot au lait*. La Fontaine's *la Laitière et le Pot au Lait*, Book VII, fable 10. — 16 *pari demain*. He was beginning his war with Holland. — 18 *l'Arsenal*. Now a public library. — 19 *grand maître*. The Count of Lude, grand master of the artillery. — 20 *La Troche*. Madame de La Troche. — 21 *comtesse*. The Countess of Lude.

sont partis tous deux ce matin, la femme pour le Lude, et le mari pour la guerre : mais quelle guerre ! la plus cruelle, la plus périlleuse dont on ait jamais ouï parler, depuis le passage de Charles VIII en Italie. On l'a  
 5 dit au roi. L'Yssel est défendu, et bordé de deux cents pièces de canon, de soixante mille hommes de pied, de trois grosses villes, d'une large rivière qui est encore au devant. Le comte de Guiche, qui sait le pays, nous  
 10 montra l'autre jour cette carte chez madame de Verneuil ; c'est une chose étonnante. M. le Prince est fort occupé de cette grande affaire. Il lui vint l'autre jour une manière de fou assez plaisant, qui lui dit qu'il savait fort bien faire de la monnaie. " Mon ami, lui dit-il, je  
 15 te remercie ; mais si tu sais une invention pour nous faire passer l'Yssel sans être assommés, tu me feras grand plaisir, car je n'en sais point." . . .

Je viens de faire un tour de ville : j'ai été chez M. de la Rochefoucauld. Il est accablé de douleur d'avoir dit  
 20 adieu à tous ses enfants : au travers de cela, il m'a priée de vous dire mille tendresses de sa part : nous avons fort causé. Tout le monde pleure son fils, son frère, son mari, son amant : il faudrait être bien misérable pour ne pas se trouver intéressée au départ de la France tout entière. Il n'y a pas un homme de qualité (d'épée  
 25 s'entend) à Paris. Je fus dimanche à la messe aux Minimes ; je dis à mademoiselle de La Trousse : Nous allons trouver nos pauvres Minimes bien déserts, il n'y doit avoir que le marquis d'Alluye. Nous entrons dans

5 *Yssel*. An arm of the Rhine which runs into the Zuyder Zee. —  
 8 *Guiche*. It was Count de Guiche who first swam across the river, and by his example led the whole army after him. — 10 *M. le Prince*. The Prince of Condé. — 24 *il n'y a pas . . . s'entend*, see *entendre*. —  
 26 *Minimes*. See page 25, line 16. — 28 *marquis d'Alluye*. He was governor of Orléanais.

l'église : le premier homme et l'unique que je trouve, c'est le marquis d'Alluye ; mon enfant, cette sottise me fit rire aux larmes : enfin il est demeuré, et s'en va à son gouvernement. . . .

5 Vous me dites que la beauté de votre fils diminue, et que son mérite augmente ; j'ai regret à sa beauté, et je me réjouis qu'il aime le vin ; voilà un petit brin de Bretagne et de Bourgogne qui fera un fort bel effet avec la sagesse des Grignans. Votre fille est tout le contraire :  
10 sa beauté augmente, et son mérite diminue. Je vous assure qu'elle est fort jolie, et qu'elle est opiniâtre comme un petit démon ; elle a ses petites volontés et ses petits desseins ; elle me divertit extrêmement : son teint est admirable, ses yeux sont bleus, ses cheveux noirs, son  
15 nez ni beau ni laid ; son menton, ses joues, son tour de visage, très parfaits. Je ne dis rien de sa bouche, elle s'accommodera ; le son de sa voix est joli. Je ne voudrais pas mettre en péril sa petite personne ; je l'aime tout à fait ; je lui ai fait couper les cheveux ; elle est  
20 coiffée *hurluberlu*, cette coiffure est faite pour elle. Son teint, sa gorge, tout son petit corps est admirable ; elle fait cent petites choses, elle parle, elle caresse, elle bat, elle fait le signe de la croix, elle demande pardon, elle fait la révérence, elle baise la main, elle hausse les  
25 épaules, elle danse, elle flatte, elle prend le menton ; enfin elle est jolie de tout point ; je m'y amuse des heures entières ; je ne veux point que cela meure. Je vous disais l'autre jour : je ne sais point comme l'on fait pour ne point aimer sa fille.

7 *voilà un petit brin . . . Bourgogne*, see *brin*. It will be remembered that the Rabutins came from Burgundy, and the Sévigné's from Brittany. — 20 *hurluberlu*. See page 24, line 28.

## XVI. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 17, 20 juin 1672.

Je viens d'apprendre, ma fille, une triste nouvelle dont je ne vous dirai point le détail, parce que je ne  
 5 sais pas : mais je sais qu'au passage de l'Yssel, sous les ordres de M. le Prince, M. de Longueville a été tué ; cette nouvelle accable. J'étais chez madame de La Fayette quand on vint l'apprendre à M. de La Rochefoucauld, avec la blessure de M. de Marsillac et la mort du chevalier de Marsillac : cette grêle est tombée sur lui en ma  
 10 présence. Il a été très vivement affligé, ses larmes ont coulé du fond du cœur, et sa fermeté l'a empêché d'éclater. Après ces nouvelles, je ne me suis pas donné la patience de rien demander ; j'ai couru chez M. de  
 15 Pomponne, qui m'a fait souvenir que mon fils est dans l'armée du roi, laquelle n'a eu nulle part à cette expédition ; elle était réservée à M. le Prince : on dit qu'il est blessé ; on dit qu'il a passé la rivière dans un petit bateau ; on dit que Nogent a été noyé ; on dit que Guित्रy  
 20 est tué ; on dit que M. de Roquelaure et M. de la Feuillade sont blessés, qu'il y en a une infinité qui ont péri en cette rude occasion. . . .

Vous n'avez jamais vu Paris comme il est ; tout le

6 *M. le Prince.* The Prince of Condé. — *Longueville.* The Longuevilles traced back their origin to Jean d'Orléans, Count of Dunois, who fought with Joan of Arc against the English. The mother of Charles de Longueville, killed in the passage of the Rhine, was Anne-Geneviève of Bourbon-Condé, Duchess of Longueville. She had taken an important part in the intrigues of the civil war of the Fronde. After the death of her son she retired into a Carmelite convent, and lived there a life of austerity, until 1679. — 10 *Marsillac.* The Prince and the Chevalier de Marsillac were both sons of M. de La Rochefoucauld. — 15 *Pomponne.* He was then Secretary for Foreign Affairs. — 20 *Roquelaure ; Feuillade.* Both marshals of France.

monde pleure, ou craint de pleurer : l'esprit tourne à la pauvre madame de Nogent ; madame de Longueville fait fendre le cœur, à ce qu'on dit : je ne l'ai point vue, mais voici ce que je sais. *spirit*

5 Mademoiselle de Vertus était retournée depuis deux jours à Port-Royal, où elle est presque toujours : on est allé la quérir avec M. Arnauld, pour dire cette nouvelle. Mademoiselle de Vertus n'avait qu'à se montrer ; ce retour si précipité marquait bien quelque chose de  
10 funeste. En effet, dès qu'elle parut : " Ah ! mademoiselle, comment se porte monsieur mon frère ? Sa pensée n'osa aller plus loin. — Madame, il se porte bien de sa blessure. — Il y a eu un combat ! Et mon fils ? — On ne lui répondit rien. — Ah ! mademoiselle, mon fils, mon  
15 cher enfant, répondez-moi, est-il mort ? — Madame, je n'ai point de paroles pour vous répondre. — Ah ! mon cher fils ! est-il mort sur-le-champ ? n'a-t-il pas eu un seul moment ? Ah, mon Dieu ! quel sacrifice ! " Et là-dessus elle tombe sur son lit ; et tout ce que la plus  
20 vive douleur peut faire, et par des convulsions, et par des évanouissements, et par un silence mortel, et par des cris étouffés, et par des larmes amères, et par des élans vers le ciel, et par des plaintes tendres et pitoyables, elle a tout éprouvé. . . . *not*

25 Savez-vous où l'on mit le corps de M. de Longueville ?

6 *Port-Royal*. In 1672 there existed two houses of that name. *Port-Royal de Paris* was a community of nuns, and the residence of some ladies who, without taking monastic vows, lived there in retirement. Mademoiselle de Vertus was one of the latter. *Port-Royal des Champs*, about fifteen miles from Paris, was the residence of pious and learned men, Arnauld d'Andilly, Antoine Arnauld, Nicole, Lancelot, Antoine Lemaistre, etc., who had retired from the world and devoted themselves to religious exercises, study, and the education of youth. — 11 *mon frère*. The Prince of Condé.



Dans le même bateau où il avait passé tout vivant, il y avait deux heures. M. le Prince, qui était blessé, le fit mettre auprès de lui, couvert d'un manteau, en repassant le Rhin avec plusieurs autres blessés, pour se faire panser dans une ville en ~~deçà~~ de ce fleuve; de sorte que ce retour fut la plus triste chose du monde. On dit que le chevalier de Montchevreuil, qui était attaché à M. de Longueville ne veut point qu'on le panse d'une blessure qu'il a reçue auprès de lui.

Mon fils m'a écrit; il est sensiblement touché de la perte de M. de Longueville. Il n'était point à cette première expédition, mais il sera d'une autre: peut-on trouver quelque sûreté dans un tel métier? . . .

On a fait une assez plaisante folie de la Hollande: c'est une comtesse âgée d'environ cent ans; elle est bien malade; elle a autour d'elle quatre médecins: ce sont les rois d'Angleterre, d'Espagne, de France et de Suède. Le roi d'Angleterre lui dit: "Montrez la langue: ah! la mauvaise langue!" — Le roi de France tient le pouls, et dit: "Il faut une grande saignée." Je ne sais ce que disent les deux autres, car je suis abîmée dans la mort; mais enfin cela est assez juste et assez plaisant.

## XVII. A MADAME DE GRIGNAN

25

Paris, 1, 2 juillet 1672.

Enfin, ma fille, notre chère tante a fini sa malheureuse vie: la pauvre femme nous a fait bien pleurer dans cette triste occasion; et pour moi, qui suis tendre aux larmes, j'en ai beaucoup répandu. Elle mourut hier matin à

26 tante. *Henriette de Coulanges, marquise de La Trousse.*

quatre heures, sans que personne s'en aperçût. A quatre heures, on dit à mademoiselle de La Trousse que sa mère dormait; ma cousine dit qu'il ne fallait pas l'éveiller pour prendre son lait. A cinq heures, elle dit  
 5 qu'il fallait voir si elle dormait. On approche de son lit, on la trouve morte: on crie, on ouvre les rideaux; sa fille se jette sur cette pauvre femme, elle la veut réchauffer, ressusciter: elle l'appelle, elle crie, elle se désespère; enfin on l'arrache, et on la met par force  
 10 dans une autre chambre: on me vient avertir; je cours tout émue; je trouve cette pauvre tante toute froide, et couchée si à son aise, que je ne crois pas que depuis six mois elle ait eu un moment si doux que celui de sa mort; elle n'était quasi point changée, à force de l'avoir été  
 15 auparavant. Je me mis à genoux, et vous pouvez penser si je pleurai abondamment en voyant ce triste spectacle. J'allai voir ensuite mademoiselle de la Trousse, dont la douleur fend les pierres. . . .

Vous devez avoir reçu des relations fort exactes; elles  
 20 vous auront fait voir que le Rhin était mal défendu: le grand miracle, c'est de l'avoir passé à la nage. M. le Prince et ses Argonautes étaient dans un bateau: les premières troupes qu'ils rencontrèrent au delà deman-  
 25 daient quartier, quand le malheur voulut que M. de Longueville, qui sans doute ne l'entendit pas, s'approche de leurs retranchements, et, poussé d'une bouillante ardeur, arrive à la barrière, où il tue le premier qui se trouve sous sa main: en même temps on le perce de cinq ou six coups. M. le Duc le suit, M. le Prince suit

22 *Argonautes*. An allusion to the Greek heroes who embarked with Jason on the ship Argo to conquer the Golden Fleece. — 25 *Longueville*. See page 48, line 6. — 29 *M. le Duc*. Henri-Jules de Bourbon, the only son of the Prince of Condé.

son fils, et tous les autres suivent M. le Prince. Voilà où se fit la tuerie, qu'on aurait, comme vous voyez, très bien évitée, si l'on avait su l'envie que ces gens-là avaient de se rendre; mais tout est marqué dans l'ordre de la  
5 Providence. . . .

Le chevalier de Nantouillet était tombé de cheval: il va au fond de l'eau, il revient, il retourne, il revient encore; enfin il trouve la queue d'un cheval, il s'y attache; ce cheval le mène à bord, il monte sur le cheval, se  
10 trouve à la mêlée, reçoit deux coups dans son chapeau, et revient gaillard.

N'oubliez pas d'écrire un petit mot à La Troche, sur ce que son fils s'est distingué et a passé à la nage; on l'a loué devant le roi, comme un des plus hardis. Il n'y  
15 a nulle apparence qu'on se défende contre une armée si victorieuse. Les Français sont jolis assurément; il faut que tout leur cède pour les actions d'éclat et de témérité; enfin il n'y a plus de rivière présentement qui serve de défense contre leur excessive valeur.



## XVIII. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 11 décembre 1673.

Je viens de Saint-Germain; où j'ai été deux jours entiers avec madame de Coulanges et M. de La Rochefoucauld; nous logions chez lui. Nous fîmes le soir  
25 notre cour à la reine, qui me dit bien des choses obligantes pour vous; mais s'il fallait vous dire tous les

12 *La Troche*. Madame de La Troche; her son, mentioned here, was only sixteen years old. — 16 *jolis* = *héroïques*. — 22 *Saint-Germain* was still the seat of the court.

bonjours, tous les compliments d'hommes et de femmes, vieux et jeunes, qui m'accablèrent et me parlèrent de vous, ce serait nommer quasi toute la cour; je n'ai rien vu de pareil: "Et comment se porte madame de Grignan? quand reviendra-t-elle? et ceci, et cela": enfin, 5 représentez-vous que chacun, n'ayant rien à faire et me disant un mot, me faisait répondre à vingt personnes à la fois. J'ai dîné avec madame de Louvois. Je voulais revenir hier; on nous arrêta d'autorité, pour souper 10 chez M. de Marsillac, dans son appartement enchanté, avec madame de Thianges, madame Scarron, M. le Duc, M. de La Rochefoucauld, M. de Vivonne, et une musique céleste. Ce matin, nous sommes revenues.

Voici une querelle qui faisait la nouvelle de Saint-15 Germain. M. le chevalier de Vendôme et M. de Vivonne font les amoureux de madame de Ludres: M. le

10 *Marsillac*. M. de La Rochefoucauld's son. — 11 *madame de Thianges*. She was Madame de Montespan's sister. — *madame Scarron*. Françoise d'Aubigné, born in 1635, had already experienced many hard vicissitudes, when she was left an orphan and almost destitute at the age of seventeen. In the midst of the seductions to which she found herself exposed, she married the poet Scarron, twenty-five years older than she and a complete cripple. Left a widow, she was intrusted with the education of Madame de Montespan's children and was made Marchioness of Maintenon. Then, by her beauty, her exquisite tact, the charm of her person and conversation, she began gradually to detach the king from Madame de Montespan, and gained such an ascendancy over Louis XIV that he married her secretly in 1684. In their judgment as to her influence in political and religious affairs historians widely differ. She died in 1719 at Saint-Cyr, a house which she had founded for the education of girls of noble families fallen into poverty. — *M. le Duc*. See page 51, line 29. — 12 *Vivonne*. Brother of Mesdames de Thianges and de Montespan, well known for his military achievements on land and sea. — 15 *Vendôme*. The most distinguished member of this family was the one mentioned in this letter. He won great fame in the wars of Louis XIV. When he died, in Spain in 1712, Philippe V, whom he had restored to the throne, had him buried in the Escorial palace in the royal vault.

chevalier de Vendôme veut chasser M. de Vivonne ; on s'écrie. "Et de quel droit?" Sur cela, il dit qu'il veut se battre contre M. de Vivonne. On se moque de lui. Non, il n'y a point de raillerie : il veut se battre, et monte à cheval, et prend la campagne. Voici ce qui ne peut se payer, c'est d'entendre Vivonne. Il était dans sa chambre, très mal de son bras, recevant les compliments de toute la cour, car il n'y a point eu de partage. "Moi! messieurs, dit-il, moi me battre, il peut fort bien me battre s'il veut, mais je le défie de faire que je veuille me battre : qu'il se fasse casser l'épaule, qu'on lui fasse dix-huit incisions; et puis (on croit qu'il va dire, *et puis nous nous battons*); et puis, dit-il, *nous nous accommodons*. Mais se moque-t-il de vouloir tirer sur moi? voilà un beau dessein : c'est comme qui voudrait tirer dans une porte cochère. Je me repens bien de lui avoir sauvé la vie au passage du Rhin : je ne veux plus faire de ces actions, sans faire tirer l'horoscope de ceux pour qui je les fais. Eussiez-vous jamais cru que c'eût été pour me percer le sein que je l'eusse remis sur la selle?" Mais tout cela d'un ton et d'une manière si folle, qu'on ne parlait d'autre chose à Saint-Germain.

On disait l'autre jour à M. le Dauphin qu'il y avait un homme à Paris qui avait fait pour chef-d'œuvre un petit chariot traîné par des puces. M. le Dauphin dit à M. le prince de Conti : "Mon cousin, qui est-ce qui a fait les harnais? — Quelque araignée du voisinage," dit le prince. Cela n'est-il pas joli? . . .

Adieu, ma très aimable, je vous embrasse bien tendrement.

7 très mal. He had been wounded in passing the Rhine. — 16 porte cochère. M. de Vivonne was very stout. — 26 Conti. The princes of this name belonged to the younger branch of the house of Condé.

## XIX. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 5 février 1674.

Il y a aujourd'hui bien des années, ma fille, qu'il vint au monde une créature destinée à vous aimer préférablement à toutes choses : je prie votre imagination de n'aller  
5 ni à droite, ni à gauche, *cet homme-là, sire, c'était moi-même*. Il y eut hier trois ans que j'eus une des plus sensibles douleurs de ma vie ; vous partîtes pour la Provence, où vous êtes encore ; ma lettre serait longue,  
10 si je voulais vous expliquer toutes les amertumes que je sentis, et que j'ai senties depuis en conséquence de cette première. Mais revenons : je n'ai point reçu de vos lettres aujourd'hui, je ne sais s'il m'en viendra ; je ne le crois pas, il est trop tard : j'en attendais cependant  
15 avec impatience ; je voulais apprendre votre départ d'Aix, afin de pouvoir supputer un peu juste votre retour ; tout le monde m'en assassine, et je ne sais que répondre. . . .

Le père Bourdaloue fit un sermon le jour de Notre-  
20 Dame, qui transporta tout le monde ; il était d'une force à faire trembler les courtisans, et jamais prédicateur évangélique n'a prêché si hautement ni si généreusement les vérités chrétiennes. Il était question de faire voir que toute puissance doit être soumise à la loi, à  
25 l'exemple de Notre-Seigneur, qui fut présenté au temple ; enfin, ma fille, cela fut porté au point de la plus haute perfection, et certains endroits furent poussés comme les aurait poussés l'apôtre saint Paul.

6 *cet . . . moi-même*. A quotation from Marot's epistle to King Francis I after having been robbed.—12 *revenons* = *revenons à notre sujet*.—27 *certains . . . poussés*, see *pousser*.

L'archevêque de Reims revenait hier fort vite de Saint-Germain, c'était comme un tourbillon : il croit bien être grand seigneur, mais ses gens le croient encore plus que lui. Ils passaient au travers de Nanterre, 5 *tra, tra, tra*; ils rencontrent un homme à cheval, *gare, gare!* ce pauvre homme veut se ranger, son cheval ne veut pas; et enfin le carrosse et les six chevaux renversent cul par-dessus tête le pauvre homme et le cheval, et passent par-dessus, et si bien par-dessus, que 10 le carrosse en fut versé et renversé : en même temps l'homme et le cheval, au lieu de s'amuser à être roués et estropiés, se relèvent miraculeusement, remontent l'un sur l'autre, et s'enfuient et courent encore, pendant que les laquais de l'archevêque et le cocher, et l'archevê- 15 que même, se mettent à crier : *Arrête, arrête ce coquin, qu'on lui donne cent coups!* L'archevêque, en racontant ceci, disait : "Si j'avais tenu ce maraud-là, je lui aurais rompu les bras et coupé les oreilles."

Je dînai, hier encore, chez Gourville avec madame 20 de Langeron, madame de La Fayette, madame de Coulanges, Corbinelli, l'abbé Têtu, Briole et mon fils; votre santé y fut célébrée, et un jour pris pour vous y donner à dîner. Adieu, ma très chère et très aimable; je ne puis vous dire à quel point je vous souhaite. Je reçois dans 25 ce moment votre lettre du 28, elle me ravit. Ne craignez point, ma bonne, que ma joie se refroidisse. Je ne suis occupée que de cette joie sensible de vous voir, et

4 *Nanterre*. A small town near Paris. — 19 *Gourville*. Author of memoirs. — 20 *madame de La Fayette* is known for her novels, one of which, *la Princesse de Clèves*, is a masterpiece. The closest friendship existed between her and M. de La Rochefoucauld. — 21 *Corbinelli* was welcome in society as a man of wit; he is known to us as a very poor writer. — *Têtu*. Jacques Têtu was abbot of Belval; his habit of monopolizing the conversation gave rise to the expression : *Têtu, tais-toi*.

de vous recevoir, et de vous embrasser avec des sentiments et des manières d'aimer qui sont d'une étoffe au-dessus du commun, et même de ce que l'on estime le plus.

---

5                   XX. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 2, 9, 16, 28 août 1675.

Je pense toujours, ma fille, à l'étonnement et à la douleur que vous aurez de la mort de M. de Turenne. . . .

Madame d'Elbeuf, qui demeure pour quelques jours  
 10 chez le cardinal de Bouillon, me pria hier de dîner avec eux deux, pour parler de leur affliction : madame de La Fayette y vint : nous fîmes bien précisément ce que nous avions résolu : les yeux ne nous séchèrent pas. Madame d'Elbeuf avait un portrait divinement bien fait  
 15 de ce héros, dont tout le train était arrivé à onze heures : tous ces pauvres gens étaient en larmes, et déjà tout habillés de deuil ; il vint trois gentilshommes qui pensèrent mourir en voyant ce portrait ; c'étaient des cris qui faisaient fendre le cœur ; ils ne pouvaient prononcer  
 20 une parole ; ses valets de chambre, ses laquais, ses

1 Madame de Grignan arrived in Paris a few days later and remained until the end of May, 1675.—8 *Turenne*. Henri de la Tour d'Auvergne, Viscount of Turenne, was born at Sedan, in 1611. Brought up a Protestant, he was converted by Bossuet to Catholicism in 1668. By his admirable campaigns he gained the reputation of being the first tactician of his age. He was killed at Salzbach, in Germany. With military genius he possessed all the virtues that can honor a man's private life: kindness, modesty, disinterestedness. Montecuculli, general-in-chief of the imperial armies, said: "I most deeply regret a man so much above other men, a man who did honor to mankind."—10 *cardinal de Bouillon* and his sister, Madame d'Elbeuf, were Turenne's nephew and niece.



pages, ses trompettes, tout était fondu en larmes, et faisait fondre les autres. Le premier qui fut en état de parler répondit à nos tristes questions : nous nous fîmes raconter sa mort.

5 Il monta à cheval le samedi à deux heures, après avoir mangé ; et comme il avait bien des gens avec lui, il les laissa tous à trente pas de la hauteur où il voulait aller, et dit au petit d'Elbeuf : " Mon neveu, demeurez là ; vous ne faites que tourner autour de moi, vous me  
10 feriez reconnaître." M. d'Hamilton, qui se trouva près de l'endroit où il allait, lui dit : " Monsieur, venez par ici ; on tire du côté où vous allez. — Monsieur, lui dit-il, vous avez raison ; je ne veux point du tout être tué aujourd'hui ; cela sera le mieux du monde." Il eut à  
15 peine tourné son cheval, qu'il aperçut Saint-Hilaire ; le chapeau à la main, qui lui dit : " Monsieur, jetez les yeux sur cette batterie que je viens de faire placer là." M. de Turenne revint ; et dans l'instant, sans être arrêté, il eut le bras et le corps fracassé du même coup qui  
20 emporta le bras et la main qui tenaient le chapeau de Saint-Hilaire. Ce gentilhomme, qui le regardait toujours, ne le voit point tomber ; le cheval l'emporte où il avait laissé le petit d'Elbeuf ; il n'était point encore tombé ; mais il était penché le nez sur l'arçon : dans ce  
25 moment, le cheval s'arrête ; le héros tombe entre les bras de ses gens ; il ouvre deux fois deux grands yeux et la bouche, et demeure tranquille pour jamais : songez qu'il était mort, et qu'il avait une partie du cœur emportée.

10 *M. d'Hamilton* mentioned here is not the author of *Mémoires du Chevalier de Gramont*, but a member of the same Scotch family. He had come to France after the execution of Charles I. — 15 *Saint-Hilaire*. Lieutenant-general of the artillery.

On crie, on pleure; M. d'Hamilton fait cesser le bruit et ôter le petit d'Elbeuf, qui s'était jeté sur le corps, qui ne voulait pas le quitter, et se pâmail de crier. On couvre le corps d'un manteau, on le porte dans une  
5 haie; on le garde à petit bruit; un carrosse vient, on l'emporte dans sa tente: ce fut là où M. de Lorges, M. de Roye et beaucoup d'autres, pensèrent mourir de douleur; mais il fallut se faire violence, et songer aux  
grandes affaires qu'on avait sur les bras.

10 On lui a fait un service militaire dans le camp, où les larmes et les cris faisaient le véritable deuil: tous les officiers avaient pourtant des écharpes de crêpe; tous les tambours en étaient couverts; ils ne battaient qu'un  
coup; les piques traînantes et les mousquets renversés:  
15 mais ces cris de toute une armée ne se peuvent pas représenter, sans que l'on en soit tout ému. Ses deux neveux étaient à cette pompe, dans l'état que vous pouvez penser. M. de Roye tout blessé s'y fit porter; car cette messe ne fut dite que quand ils eurent repassé  
20 le Rhin. Quand ce corps a quitté son armée, ç'a été encore une autre désolation; et partout où il a passé on n'entendait que des clameurs.

Que dites-vous de ces marques naturelles d'une affection fondée sur un mérite extraordinaire? Il arrive à  
25 Saint-Denis ce soir ou demain; tous ses gens l'allaient reprendre à deux lieues d'ici; il sera dans une chapelle en dépôt, on lui fera un service à Saint-Denis, en attendant celui de Notre-Dame, qui sera solennel. Ne croyez point, ma fille, que son souvenir soit déjà fini dans ce

6 *M. de Lorges* took command of the army after Turenne's death, and began to retreat toward the Rhine. — 27 *Saint-Denis*. A town near Paris, celebrated for its old abbey, in which the kings of France were buried.

pays-ci ; ce fleuve qui entraîne tout, n'entraîne pas sitôt une telle mémoire, elle est consacrée à l'immortalité. . . .

Sa conversion si sincère nous a paru comme un baptême ; chacun conte l'innocence de ses mœurs, la pureté  
 5 de ses intentions, son humilité éloignée de toute sorte d'affectation, la solide gloire dont il était plein sans faste et sans ostentation, aimant la vertu pour elle-même, sans se soucier de l'approbation des hommes ; une charité généreuse et chrétienne. . . .

10 Il y avait de jeunes soldats qui s'impatientaient un peu dans les marais, où ils étaient dans l'eau jusqu'aux genoux ; et les vieux soldats leur disaient : "Quoi ! vous vous plaignez ! on voit bien que vous ne connaissez pas M. de Turenne. Il est plus fâché que nous quand nous  
 15 sommes mal ; il ne songe, à l'heure qu'il est, qu'à nous tirer d'ici ; il veille quand nous dormons ; c'est notre père ; on voit bien que vous êtes jeunes : " et ils les rassuraient ainsi. . . .

Écoutez, je vous prie, une chose qui est à mon sens  
 20 fort belle : il me semble que je lis l'histoire romaine. Saint-Hilaire, lieutenant général de l'artillerie, fit donc arrêter M. de Turenne qui avait toujours galopé, pour lui faire voir une batterie ; c'était comme s'il eût dit : "Monsieur, arrêtez-vous un peu, car c'est ici que vous  
 25 devez être tué." Le coup de canon vient donc, et emporte le bras de Saint-Hilaire qui montrait cette batterie, et tue M. de Turenne. Le fils de Saint-Hilaire se jette à son père, et se met à crier et à pleurer. "*Taisez-vous, mon enfant*, lui dit-il ; *voyez*, en lui montrant M. de Turenne roide mort, *voilà ce qu'il faut pleurer éternellement, voilà ce qui est irréparable.*" Et, sans faire nulle attention sur lui, se met à crier et à pleurer cette grande  
 30 perte. . . .

## XXI. AU COMTE DE BUSSY

Paris, 6 août 1675.

Je ne vous parle plus du départ de ma fille, quoique j'y pense toujours, et que je ne puisse jamais bien m'accoutumer à vivre sans elle : mais ce chagrin ne doit être que pour moi. Vous me demandez où je suis, comment je me porte, et à quoi je m'amuse. Je suis à Paris, je me porte bien, et je m'amuse à des bagatelles. Mais ce style est un peu laconique, je veux l'étendre. Je serais en Bretagne, où j'ai mille affaires, sans les mouvements de cette province, qui la rendent peu sûre. Il y va six mille hommes commandés par M. de Forbin. La question est de savoir l'effet de cette punition. Je l'attends ; et si le repentir prend à ces mutins, et qu'ils rentrent dans leur devoir, je reprendrai le fil de mon voyage, et j'y passerai une partie de l'hiver.

J'ai bien eu des vapeurs ; et cette belle santé, que vous avez vue si triomphante, a reçu quelques attaques dont je me suis trouvée humiliée, comme si j'avais reçu un affront.

Pour ma vie, vous la connaissez aussi. On la passe avec cinq ou six amies dont la société plaît, et à mille devoirs à quoi on est obligée, et ce n'est pas une petite affaire. Mais ce qui me fâche, c'est qu'en ne faisant rien les jours se passent, et l'on vieillit, et l'on meurt. Je trouve cela bien mauvais. La vie est trop courte : à

1 *Bussy*. See page 11, line 2. — 3 *ma fille*. Madame de Grignan had arrived from Provence in February 1674, and remained with her mother in Paris until May 1675. — 11 *peu sûre*. Brittany was then disturbed by an uprising of the people who refused to pay the new taxes imposed upon them to defray the expenses of the war in Germany. — 17 *J'ai . . . vapeurs*, see *vapeurs*,

peine avons-nous passé la jeunesse, que nous nous trouvons dans la vieillesse. Je voudrais qu'on eût cent ans d'assurés, et le reste dans l'incertitude. Ne le voulez-vous pas aussi, mon cousin?

5 Au reste, vous êtes un très bon <sup>prophète</sup> almanach : vous avez prévu en homme du métier tout ce qui est arrivé du côté de l'Allemagne; mais vous n'avez pas vu la mort de M. de Turenne, ni ce coup de canon tiré au hasard, qui le prend seul entre dix ou douze. Pour moi, qui vois en  
10 tout la Providence, je vois ce canon chargé de toute éternité. Je vois que tout y conduit M. de Turenne, et je n'y trouve rien de funeste pour lui, en supposant sa conscience en bon état. Que lui faut-il? Il meurt au milieu de sa gloire. Sa réputation ne pouvait plus aug-  
15 menter; il jouissait même en ce moment du plaisir de voir retirer les ennemis, et voyait le fruit de sa conduite depuis trois mois. Quelquefois, à force de vivre, l'étoile pâlit. Il est plus sûr de couper dans le vif, principalement pour les héros, dont toutes les actions sont si  
20 observées.

La pauvre *Madelonne* est dans son château de Provence. Quelle destinée! Providence! Providence! Adieu, mon cher comte; adieu, ma très chère nièce. Je fais mille amitiés à M. et à madame de Toulangeon.  
25 Je l'aime fort, cette petite comtesse. Je ne fus pas un quart d'heure à Montelon, que nous étions comme si nous nous fussions connues toute notre vie; c'est qu'elle a de la facilité dans l'esprit, et que nous n'avions point

10 canon . . . éternité. A figure full of bold grandeur.—21 *Madelonne*. A name often given to Madame de Grignan by her mother.—23 *nièce*. Count de Bussy's daughter; the French often call nephews or nieces (*neveux, nièces à la mode de Bretagne*) the children of a first cousin.

de temps à perdre. Mon fils est demeuré en Flandre ; il n'ira point en Allemagne. J'ai pensé à vous mille fois depuis tout ceci ; adieu.

---

## XXII. A MADAME DE GRIGNAN

5

Aux Rochers, 13 novembre;

1, 4, 29 décembre 1675; 1<sup>er</sup> janvier 1676.

Voici le jour que j'écris sur la pointe d'une aiguille; car je ne reçois plus vos lettres que deux à la fois le vendredi. Comme je venais de me promener avant-hier, je trouvai au bout du mail le frater, qui se mit à deux genoux aussitôt qu'il m'aperçut, se sentant si coupable d'avoir été trois semaines sous terre à chanter matines, qu'il ne croyait pas me pouvoir aborder d'une autre façon. J'avais bien résolu de le gronder, et je ne sus jamais où trouver de la colère; je fus fort aise de le voir; vous savez comme il est divertissant; il m'embrassa mille fois; il me donna les plus méchantes raisons du monde, que je pris pour bonnes: nous causons fort, nous lisons, nous nous promenons, et nous achèverons ainsi l'année, c'est-à-dire le reste. . . .

Nous avons dans la tête un fort joli mariage, mais il n'est pas cuit: la belle n'a que quinze ans, et l'on veut qu'elle en ait davantage pour penser à la marier. Que dites-vous de l'habile personne dont nous vous parlions

5 *Rochers*. See page 28, line 22. — 10 *frater* = frère; she means young de Sévigné. — 12 *matines*. Matins, the part of divine office which, in monasteries, is sung after midnight. Young de Sévigné had remained three weeks without writing to his mother, as if he had retired from the world into a monastery. — 22 *cuit* = *mûr*, possible.

la dernière fois, et qui ne put du tout deviner quel jour  
 c'est que le lendemain de la veille de Pâques? C'est un  
 joli petit bouchon qui nous réjouit fort; cela n'aura vingt  
 ans que dans six ans d'ici. Je voudrais que vous l'eus-  
 siez vue le matin manger une beurrée longue comme d'ici  
 à Pâques, et l'après-dinée croquer deux pommes vertes  
 avec du pain bis. Sa naïveté et sa jolie petite figure  
 nous délassent de la guinderie et de l'esprit fichu de  
 mademoiselle du Plessis. . . .

10 Vous êtes étonnée que j'aie un petit chien; voici  
 l'aventure. J'appelais, par contenance, une chienne  
 courante d'une madame qui demeure au bout de ce  
 parc. Madame de Tarente me dit: "Quoi! vous savez  
 appeler un chien? je veux vous en envoyer un le plus  
 15 joli du monde." Je la remerciai, et lui dis la résolution  
 que j'avais prise de ne me plus engager dans cette sot-  
 tise: cela se passe, on n'y pense plus. Deux jours après  
 je vois entrer un valet de chambre avec une petite mai-  
 son de chien, toute pleine de rubans, et sortir de cette  
 20 jolie maison un petit chien tout parfumé, d'une beauté  
 extraordinaire, des oreilles, des soies, une haleine douce,  
 petit comme *Sylphide*, blondin comme un blondin. Ja-  
 mais je ne fus plus étonnée, ni plus embarrassée: je  
 voulus le renvoyer, on ne voulut jamais le reporter. La  
 25 femme de chambre qui l'avait élevé en a pensé mourir  
 de douleur. C'est *Marie* qu'aime le petit chien; il couche  
 dans sa maison et dans la chambre de Beaulieu; il ne  
 mange que du pain; je ne m'y attache point, mais il  
 commence à m'aimer; je crains de succomber. Voilà  
 30 l'histoire que je vous prie de ne point mander à *Mar-*

9 du Plessis. See page 31, line 10.—22 *Sylphide*. An imaginary  
 genius of the air.—26 *Marie* was Madame de Sévigné's maid, *Beau-*  
*lieu* her lackey, and *Marphise* her dog.

*phise*, car je crains ses reproches : au reste, une pro-  
preté extraordinaire ; il s'appelle *Fidèle*. . . .

Ne voulez-vous point lire les *Essais de Morale*, et m'en dire votre avis ? Pour moi, j'en suis charmée ; mais je  
5 le suis fort aussi de l'oraison funèbre de M. de Turenne ;  
il y a des endroits qui doivent avoir fait pleurer tous les assistants : je ne doute pas qu'on ne vous l'ait envoyée ; mandez-moi si vous ne la trouvez pas très belle. Ne  
voulez-vous point achever *Josèphe* ? Nous lisons beau-  
10 coup, et du sérieux, et des folies, et de la fable, et de l'histoire. Nous nous faisons tant d'affaires, que nous n'avons pas le temps de nous tourner. On nous plaint à Paris, on croit que nous sommes au coin de notre feu à mourir d'ennui et à ne pas voir le jour ; mais, ma fille,  
15 je me promène, je m'amuse ; ces bois n'ont rien d'affreux ; ce n'est pas d'être ici ou de n'être pas à Paris qu'il faut me plaindre. . . .

Adieu, ma chère enfant ; vous êtes donc persuadée que j'aime ma fille plus que les autres mères : vous avez  
20 raison, vous êtes la chère occupation de mon cœur, et je vous promets de n'en avoir jamais d'autre, quand même je trouverais en mon chemin une fontaine de Jouvence. Pour vous, ma fille, quand je songe comme vous avez aimé le chocolat, je ne sais si je ne dois point trembler ;  
25 puis-je espérer d'être plus aimable, et plus parfaite, et plus toutes sortes de choses ? Il vous faisait battre le cœur ; peut-on se vanter de quelque fortune pareille ?

3 *Essais de Morale*. See page 30, line 9. — 5 *Turenne*. Turenne's funeral oration was delivered by Mascaron and Fléchier. A famous parallel between Turenne and Condé is found in the latter's funeral oration by Bossuet. — 9 *Josèphe*. Josephus, a Jewish historian, wrote, in Greek, the history of the war of the Jews against the Romans, and the fall of Jerusalem. He died A.D. 100. — 22 *fontaine de Jouvence*. According to mythology, those who plunged into its water were restored to youth.



vous devriez me cacher ces sortes d'inconstances. Adieu, ma très chère comtesse ; mandez-moi si vous dormez, si vous mangez, si vous avez le teint beau, si vous n'avez point mal à vos belles dents : mon Dieu ! que je voudrais  
 5 bien vous voir et vous embrasser ! Je vous donne avec plaisir le dessus de tous les paniers, c'est-à-dire la fleur de mon esprit, de ma tête, de mes yeux, de ma plume, de mon écritoire ; et puis le reste va comme il peut. Je me divertis autant à causer avec vous que je laboure  
 10 avec les autres.

---

XXIII. M. DE SÉVIGNÉ A MADAME DE GRIGNAN SOUS LA DICTÉE DE SA MÈRE

Aux Rochers, 3 février 1676.

Devinez ce que c'est, mon enfant, que la chose du  
 15 monde qui vient le plus vite, et qui s'en va le plus lentement ; qui vous fait approcher le plus près de la convalescence, et qui vous en retire le plus loin ; qui vous fait toucher l'état du monde le plus agréable, et qui vous empêche le plus d'en jouir ; qui vous donne les plus  
 20 belles espérances, et qui en éloigne le plus l'effet : ne sauriez-vous le deviner ? *jetez-vous votre langue aux chiens ?* C'est un rhumatisme. Il y a vingt-trois jours que j'en suis malade ; depuis le quatorze je suis sans fièvre et sans douleurs, et dans cet état bien-heureux,  
 25 croyant être en état de marcher, qui est tout ce que je souhaite, je me trouve enflée de tous côtés, les pieds, les jambes, les mains, les bras ; et cette enflure, qui s'appelle

5 je vous donne . . . paniers, see panier. — 21 jetez-vous . . . aux chiens ? see chien.

ma guérison, et qui l'est effectivement, fait tout le sujet de mon impatience, et ferait celui de mon mérite, si j'étais bonne. Cependant je crois que voilà qui est fait, et que dans deux jours je pourrai marcher : *Larmechin* 5 me le fait espérer, *o che spero!* Je reçois de partout des lettres de réjouissance sur ma bonne santé, et c'est avec raison. Je me suis purgée une fois de la poudre de M. de Lorme, qui m'a fait des merveilles; je m'en vais encore en reprendre; c'est le véritable remède pour 10 toutes ces sortes de maux: on me promet, après cela, une santé éternelle; Dieu le veuille! Le premier pas que je ferai sera d'aller à Paris: je vous prie donc, ma chère enfant, de calmer vos inquiétudes; vous voyez que nous vous avons toujours écrit sincèrement. Avant que de 15 fermer ce paquet, je demanderai à ma grosse main si elle veut bien que je vous écrive deux mots: je ne trouve pas qu'elle le veuille; peut-être qu'elle le voudra dans deux heures. Adieu, ma très belle et très aimable; je vous conjure tous de respecter, avec tremblement, ce qui s'appelle 20 un rhumatisme.

---

#### XXIV. A MADAME DE GRIGNAN

A Vichy, 20, 28 mai; 8 juin 1676.

J'ai donc pris des eaux ce matin, ma très chère; ah, qu'elles sont mauvaises! On va à six heures à la fontaine: tout le monde s'y trouve, on boit, et l'on fait une 25 fort vilaine mine; car imaginez-vous qu'elles sont bouill-

4 *Larmechin*. Madame de Sévigné's valet. — 5 *o che spero!* (Italian), 'O! how I hope!' — 8 *de Lorme*. He had been the physician of Louis XIII and Richelieu. — 22 *Vichy*. A small town in the department of Allier known for its mineral waters.

antes, et d'un goût de salpêtre fort désagréable. On tourne, on va, on vient, on se promène, on entend la messe, enfin, on dîne. Après dîner, on va chez quelqu'un : c'était aujourd'hui chez moi. Madame de Bris-  
 5 sac a joué à l'ombre avec Saint-Hérem et Planci, madame de Longueval et moi, nous lisions l'Arioste ; elle a l'italien dans la tête, elle me trouve bonne. Il est venu des demoiselles du pays avec une flûte, qui ont dansé la bourrée dans la perfection. A cinq heures, on  
 10 va se promener dans des pays délicieux ; à sept heures, on soupe légèrement, on se couche à dix. Vous en savez présentement autant que moi. Je me suis assez bien trouvée de mes eaux, j'en ai bu douze verres ; elles m'ont un peu purgée, c'est tout ce qu'on désire.

15 Vous avez raison de croire que j'écris sans effort, et que mes mains se portent mieux : elles ne se ferment point encore, et le dedans des mains est fort enflé, et les doigts aussi. Cela me fait trembler, mais je tiens très bien une plume, et c'est ce qui me fait prendre patience.

20 J'ai commencé aujourd'hui la douche ; c'est une assez bonne répétition du purgatoire. Représentez-vous un jet d'eau contre quelqu'une de vos pauvres parties, toute la plus bouillante que vous puissiez vous imaginer. On met d'abord l'alarme partout, pour mettre en mouve-  
 25 ment tous les esprits ; et puis on s'attache aux jointures qui ont été affligées : mais quand on vient à la nuque du cou, c'est une sorte de feu et de surprise qui ne se peut comprendre ; c'est là cependant le nœud de l'affaire. Il

5 ombre. A game of cards. — *Saint-Hérem et Planci*. — *Les marquis de Saint-Hérem et de Planci*. — 6 Arioste. Ludovico Ariosto, a celebrated Italian poet, 1474–1533, author of *Orlando Furioso*. — 9 bourrée. A kind of dance. — 25 esprits. This word was often used in the seventeenth century with the meaning of a subtle, invisible substance, the source of life and movement.

faut tout souffrir, et l'on souffre tout, et l'on n'est point brûlée, et l'on se met ensuite dans un lit chaud, où on sue abondamment, et voilà ce qui guérit. Voici encore  
 5 à deux heures d'un ennui qui ne peut se séparer de la sueur, je le fais lire, et cela me divertit. Enfin je ferai cette vie sept ou huit jours. . . .

Tout mon déplaisir, c'est que vous ne voyiez point danser les bourrées de ce pays; c'est la plus surprenante  
 10 chose du monde; des paysans, des paysannes, une oreille aussi juste que vous, une légèreté, une disposition . . . enfin, j'en suis folle. Je donne tous les soirs un violon avec un tambour de basque, à très petits frais; et dans ces prés et ces jolis bocages c'est une joie que  
 15 de voir danser les restes des bergers et des bergères du Lignon. Il m'est impossible de ne pas vous souhaiter, toute sage que vous êtes, à ces sortes de folies.

---

## XXV. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 29 juillet 1676.

20 Voici un changement de scène qui vous paraîtra aussi agréable qu'à tout le monde. Je fus samedi à Versailles avec les Villars: voici comme cela va. Vous connaissez la toilette de la reine, la messe, le dîner; à trois heures

16 *Lignon*. A small river, tributary of the Loire, made famous by Honoré d'Urfé in his romance *l'Astrée*. — 21 *Versailles*. It was Louis XIV who built the magnificent palace of Versailles, and transformed into a beautiful park the hitherto desolate and barren spot. Versailles then became the seat of the court, the splendor of which our imagination can hardly evoke. — 23 *toilette de la reine*. At her rising, *le petit lever de la reine*, the queen was dressed in the presence of the noble ladies received at the court.

le roi, la reine, Monsieur, Madame, Mademoiselle, tout ce qu'il y a de princes et de princesses, madame de Montespan, toute sa suite, tous les courtisans, toutes les dames, enfin ce qui s'appelle la cour de France, se trouve dans ce bel appartement du roi que vous connaissez. Tout est meublé divinement, tout est magnifique. On ne sait ce que c'est que d'y avoir chaud ; on passe d'un lieu à l'autre sans faire la presse nulle part. Un jeu de reversi donne la forme et fixe tout. Le roi est auprès de madame de Montespan qui tient la carte ; Monsieur, la reine et madame de Soubise ; Dangeau et compagnie ; Langlée et compagnie ; mille louis sont répandus sur le tapis, il n'y a point d'autres jetons. Je voyais jouer Dangeau, et j'admiraïs combien nous sommes sots au jeu auprès de lui. Il ne songe qu'à son affaire, et gagne où les autres perdent ; il ne néglige rien, il profite de tout, il n'est point distrait : en un mot, sa bonne conduite défie la fortune ; aussi les deux cent mille francs en dix jours, les cent mille écus en un mois, tout cela se met sur le livre de sa recette. Il dit que je prenais part à son jeu, de sorte que je fus assise très agréablement et très commodément.

Je saluai le roi, ainsi que vous me l'avez appris ; il me rendit mon salut, comme si j'avais été jeune et belle. La reine me parla longtemps de ma maladie. Elle me dit encore quelques mots de vous. M. le Duc me fit mille de ces caresses à quoi il ne pense pas. Vous

1 Monsieur. See page 17, line 15. — 2 madame de Montespan. Athénais, wife of the Marquis of Montespan, was attached to the court as lady in waiting to the queen. Beautiful, clever, and witty she soon attracted the attention of Louis XIV, and supplanted Mademoiselle de La Vallière. For fourteen years she exercised a despotic power over the king. — 8 reversi. A game of cards. — 15 auprès de lui. See page 14, line 2. — 26 M. le Duc. Son of the Prince of Condé.

savéz ce que c'est que de recevoir un mot de tout ce que l'on trouve en son chemin. Madame de Montespan me parla de Bourbon, elle me pria de lui conter Vichy; et comment je m'en étais trouvée; elle me dit que Bourbon, 5 au lieu de guérir un genou, lui a fait mal aux deux. Mais, sérieusement, c'est une chose surprenante que sa beauté; sa taille n'est pas de la moitié si grosse qu'elle était, sans que son teint, ni ses yeux, ni ses lèvres, en soient moins bien. Elle était tout habillée de point de 10 France; coiffée de mille boucles; les deux des tempes lui tombent fort bas sur les joues; des rubans noirs sur sa tête, des perles, embellies de boucles et de pendoques de diamants de la dernière beauté: en un mot, une triomphante beauté à faire admirer à tous les 15 ambassadeurs.

Elle a su qu'on se plaignait qu'elle empêchait toute la France de voir le roi; elle l'a redonné, comme vous voyez; et vous ne sauriez croire la joie que tout le monde en a, ni de quelle beauté cela rend la cour. 20 Cette agréable confusion, sans confusion, de tout ce qu'il y a de plus choisi, dure depuis trois heures jusqu'à six. S'il vient des courriers, le roi se retire un moment pour lire ses lettres, et puis revient. Il y a toujours quelque musique qu'il écoute, et qui fait un très bon 25 effet. Il cause avec les dames qui ont accoutumé d'avoir cet honneur. On parle sans cesse, et rien ne demeure sur le cœur. Combien avez-vous de cœurs? J'en ai deux, j'en ai trois, j'en ai un, j'en ai quatre: il n'en a donc que trois, que quatre; et Dangeau est ravi 30 de tout ce caquet: il découvre le jeu, il tire ses consé-

3 *Bourbon*. A small town in the department of Allier known for its mineral waters.—9 *habillée* . . . *France*. See *point*.—25 *accoutumé*. See page 15, line 18.

quences, il voit à qui il a affaire ; enfin j'étais fort aise de voir cet excès d'habileté : vraiment c'est bien lui qui sait le dessous des cartes. On monte à six heures en calèche. On va sur le canal dans des gondoles, on y  
5 trouve de la musique, on revient à dix heures, on trouve la comédie ; minuit sonne, on fait *media noche* ; voilà comme se passa le samedi.

De vous dire combien de fois on me parla de vous, combien on me demanda de vos nouvelles, combien on  
10 me fit de questions sans attendre la réponse, combien j'en épargnai, combien on s'en souciait peu, combien je m'en souciais encore moins, vous reconnaîtriez au naturel l'*iniqua corte*. Cependant elle ne fut jamais si agréable, et l'on souhaite fort que cela continue. Madame de Ne-  
15 vers est fort jolie, fort modeste, fort naive ; sa beauté fait souvenir de vous ; M. de Nevers est toujours le même, sa femme l'aime de passion. Mademoiselle de Thianges est plus régulièrement belle que sa sœur, et beaucoup moins charmante. M. du Maine est incom-  
20 parable ; son esprit étonne, et les choses qu'il dit ne se peuvent imaginer. Madame de Maintenon, madame de Thianges, tout est rassemblé. Madame me fit mille honnêtetés, à cause de la bonne princesse de Tarente. Madame de Monaco était à Paris.

25 Adieu, ma très aimable et très aimée ; vous me priez de vous aimer ; ah ! vraiment je le veux bien : il ne sera pas dit que je vous refuse quelque chose.

3 *sait . . . cartes*. See *carte*. — 4 *canal*. A name given to one of the lakes in the park of Versailles. — 6 *media noche*. (Spanish), 'mid-night supper.' — 13 *iniqua corte*. (Italian), 'wicked court.' — 19 *M. du Maine*. Louis-Auguste de Bourbon, Duke of Maine, was the son of Louis XIV and Madame de Montespan. Born in 1670 he was brought up by Madame de Maintenon ; he died in 1753. — 21 *Maintenon, Thianges*. See page 53, line 11.

## XXVI. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 6 novembre 1676.

. . . M. de Langlée a donné à madame de Montespan une robe d'or sur or rebrodé d'or, rebordé d'or, et par-dessus un or frisé, rebroché d'un or mêlé avec un certain  
5 or, qui fait la plus divine étoffe qui ait jamais été imaginée : ce sont les fées qui ont fait cet ouvrage en secret ; âme vivante n'en avait connaissance. On la voulut donner aussi mystérieusement qu'elle avait été fabriquée.  
10 Le tailleur de madame de Montespan lui apporta l'habit qu'elle lui avait ordonné ; il en avait fait le corps sur des mesures ridicules : voilà des cris et des gronderies, comme vous pouvez le penser ; le tailleur dit en tremblant : "Madame, comme le temps presse, voyez si cet  
15 autre habit que voilà ne pourrait point vous accommoder, faute d'autre." On découvrit l'habit : "Ah ! la belle chose ! ah ! quelle étoffe ! vient-elle du ciel ? Il n'y en a point de pareille sur la terre." On essaye le corps ; il est à peindre. Le roi arrive ; le tailleur dit : "Madame,  
20 il est fait pour vous." On comprend que c'est une galanterie ; mais qui peut l'avoir faite ? "C'est Langlée, dit le roi. — C'est Langlée assurément, dit madame de Montespan ; personne que lui ne peut avoir imaginé une telle magnificence ; c'est Langlée, c'est Langlée" :  
25 tout le monde répète, c'est Langlée ; les échos en demeurent d'accord, et disent, c'est Langlée : et moi, ma fille, je vous dis, pour être à la mode, c'est Langlée.

3 *Langlée* was a man of obscure birth who had gained access to the court by his luck as a gambler. — 16 *faute d'autre*, see *faute*.



## XXVII. A MADAME DE GRIGNAN

Blois, 8, 9 mai 1680.

Nous voici arrivés sans aucune aventure considérable : il fait le plus beau temps du monde : les chemins sont  
 5 admirables : notre équipage va bien : mon fils m'a prêté ses chevaux et m'est venu conduire jusqu'ici. Il a fort égayé la tristesse du voyage ; nous avons causé, disputé et lu.

Notre essieu rompit hier dans un lieu merveilleux,  
 10 nous fûmes secourus par le véritable portrait de M. de *Sotenville* ; c'est un homme qui ferait les *Géorgiques* de Virgile, si elles n'étaient déjà faites, tant il sait profondément le ménage de la campagne : il nous fit venir sa femme, qui est assurément *de la maison de la Prudo-*  
 15 *terie, où le ventre anoblit*. Nous fûmes deux heures avec cette compagnie sans nous ennuyer, par la nouveauté d'une conversation et d'une langue entièrement nouvelle pour nous. . . .

Mon fils est parti cette nuit d'Orléans par la diligence  
 20 qui part tous les jours à trois heures du matin, et arrive le soir à Paris. Nous sommes montés dans le bateau à six heures par le plus beau temps du monde ; j'y ai fait placer le corps de mon grand carrosse, d'une manière que le soleil n'a point entré dedans ; nous avons baissé

2 Blois. The chief town of the department of Loir-et-Cher. Madame de Sévigné was on her way to Brittany. — 11 *Sotenville*. A character in *George Dandin*, a comedy of Molière. — *Géorgiques*. The *Georgics*, a great poem on agriculture, by the Roman poet Vergil, 70-19 B.C. — 13 *le ménage* . . . *campagne*, see *campagne*. — 15 *le ventre anoblit*. An allusion to the same comedy, *George Dandin* ; *le ventre anoblit* was a legal expression which meant that the fact of being born of a mother of gentle blood conferred nobility, though the father was a plebeian.

les glaces : l'ouverture du devant fait un tableau merveilleux ; les portières et les petits côtés nous donnent tous les points de vue qu'on peut imaginer. Nous ne sommes que l'abbé et moi dans ce joli cabinet, sur de  
5 bons coussins, bien à l'air, bien à notre aise ; tout le reste comme des cochons sur la paille. Nous avons mangé du potage et du bouilli tout chaud : on a un petit fourneau, on mange sur un ais dans le carrosse, comme le roi et la reine : voyez, je vous prie, comme tout s'est  
10 raffiné sur notre Loire, et comme nous étions grossiers autrefois que le *cœur était à gauche*.

En vérité le mien, ou à droite ou à gauche, est tout plein de vous. Si vous me demandez ce que je fais dans ce carrosse charmant, où je n'ai point de peur, j'y pense  
15 à ma chère fille, je m'entretiens de la tendre amitié que j'ai pour elle, de celle qu'elle a pour moi, des pays infinis qui nous séparent, de la sensibilité que j'ai pour tous ses intérêts, de l'envie que j'ai de la revoir, de l'embrasser ; je pense à ses affaires, je pense aux miennes.

20 Je regarde, j'admire cette belle vue qui fait l'occupation des peintres. Je suis touchée de la bonté du bon abbé, qui, à soixante-treize ans, s'embarque encore sur la terre et sur l'onde pour mes affaires. Après cela je prends un livre que le pauvre M. de La Rochefoucauld  
25 me fit acheter, c'est *la Réunion du Portugal*, qui est une traduction de l'italien ; l'histoire et le style sont également estimables. On y voit le roi de Portugal *Sébastien*, jeune et brave prince, se précipiter rapidement à sa mauvaise destinée ; il périt dans une guerre  
30 en Afrique contre le fils d'Abdalla : c'est assurément une histoire des plus amusantes qu'on puisse lire.

24 *M. de La Rochefoucauld* had died in March of the same year.—

28 *Sébastien*. He reigned from 1557 to 1578.

Je reviens ensuite à la Providence, à ses ordres, à ses conduites, à ce que je vous ai entendu dire, que nos volontés sont les exécutrices de ses décrets éternels.

Je voudrais bien causer avec quelqu'un ; je viens d'un lieu où l'on est assez accoutumé à discourir. Nous parlons, l'abbé et moi, mais ce n'est pas d'une manière qui puisse nous divertir. Nous passons tous les ponts avec un plaisir qui nous les fait souhaiter ; il n'y a pas beaucoup d'*ex-voto* pour les naufrages de la Loire, non plus que pour la Durance : il y aurait plus de raison de craindre cette dernière, qui est folle, que notre Loire, qui est sage et majestueuse.

J'ai entendu mille rossignols ; j'ai pensé à ceux que vous entendez sur votre balcon. Je n'ose vous dire la tristesse que l'idée de votre délicate santé a jetée sur toutes mes pensées ; vous le comprenez bien, et à quel point je souhaite qu'elle se rétablisse : si vous m'aimez, vous y mettrez vos soins et votre application, afin de me témoigner la véritable amitié que vous avez pour moi. Cet endroit est une pierre de touche. Bonsoir, ma très chère ; adieu jusqu'à demain à Tours.

9 *ex-voto*. A votive offering placed in a church or any other spot, as a token of gratitude for having obtained a favor, or escaped from a danger. Notice the plural, *ex-voto*, without an *s*. — 10 *Durance*. A river in France, which rises in the Alps and flows into the Rhone near Avignon. — 20 *Cet endroit . . . touche*, see *pierre*. — 21 *Tours*. A pretty town on the Loire. Though wealthy, Madame de Sévigné would soon have beggared herself had she always yielded to her son's and daughter's appeals for help. Young de Sévigné's costly frolics, and Madame de Grignan's ruinous magnificence often saddened their mother's cheerful disposition. As advices and reproaches were unheeded, the indulgent mother did not hesitate to take the only course left her. Tearing herself away from Paris, her friends, her comforts, she started for Brittany, and remained there administering her estate, collecting rents from the farmers, and economizing until she had retrieved her dwindling fortune.

## XXVIII. AU COMTE DE BUSSY

Paris, 10 mars, 25 avril 1687.

Voici encore de la mort et de la tristesse, mon cher  
cousin. Mais le moyen de ne vous pas parler de la  
5 plus belle, de la plus magnifique et de la plus triom-  
phante pompe funèbre qui ait jamais été faite depuis  
qu'il y a des mortels? C'est celle de feu M. le Prince,  
qu'on a faite aujourd'hui à Notre-Dame; tous les beaux  
esprits se sont épuisés à faire valoir tout ce qu'a fait ce  
10 grand prince, et tout ce qu'il a été.

Le mausolée, jusque près de la voûte, est couvert  
d'un dais en manière de pavillon encore plus haut, dont  
les quatre coins retombent en guise de tentes. Toute  
la place du chœur est ornée de bas-reliefs et de devises  
15 au-dessous, qui parlent de tous les temps de sa vie.  
Celui de sa liaison avec les Espagnols est exprimé par  
une nuit obscure, où trois mots latins disent: *Ce qui  
s'est fait loin du soleil doit être caché.* Tout est semé  
de fleurs de lis d'une couleur sombre, et au-dessous une  
20 petite lampe qui fait dix mille petites étoiles. J'en

7 *M. le Prince.* Louis II, Prince of Condé, is better known as *le Grand Condé*, 1621-1686. General-in-chief at twenty-two years, he gained at Rocroy a decisive victory over the Spaniards. His chief characteristics were a profound skill in making his plans before a battle, and such impetuosity in carrying them out that his movements on the battlefield seemed due to inspiration rather than reflection. During the civil war of the Fronde he sided with the rebels, and even fought with the Spaniards against his own country. But soon, detesting his revolt, he refused the offers made to him by the Spaniards, and made his submission to the king. After several glorious campaigns, suffering from gout, he retired to his magnificent palace of Chantilly, and spent the rest of his life in the society of men of letters and artists whom he generously patronized. According to his wish, his heart was preserved in the church of the Jesuits in Paris.

oublie la moitié : mais vous aurez le livre qui vous instruira de tout en détail. . . .

Je suis charmée et transportée de l'oraison funèbre de M. le Prince, faite par le P. Bourdaloue. Il s'est surpassé lui-même, c'est beaucoup dire. Son texte était :  
 5 *Que le Roi l'avait pleuré, et dit à son peuple : Nous avons perdu un Prince qui était le soutien d'Israël.*

Il était question de son cœur, car c'est son cœur qui est enterré aux Jésuites. Il en a donc parlé, et avec une  
 10 grâce et une éloquence qui entraîne ou qui enlève, comme vous voudrez. Il fait voir que son cœur était solide, droit et chrétien. *Solide*, parce que, dans le haut de la plus glorieuse vie qui fut jamais, il avait été au-dessus des louanges ; et là il a repassé en abrégé toutes ses  
 15 victoires, et nous a fait voir, comme un prodige, qu'un héros en cet état fût entièrement au-dessus de la vanité et de l'amour de soi-même. Cela a été traité divinement.

*Un cœur droit.* Et sur cela il s'est jeté sans balancer tout au travers de ses égarements, et de la guerre qu'il  
 20 a faite contre le roi. Cet endroit qui fait trembler, que tout le monde évite, qui fait qu'on tire les rideaux, qu'on passe des éponges, il s'y est jeté lui à corps perdu, et a fait voir par cinq ou six réflexions, dont l'une était le refus de la souveraineté de Cambrai, et de l'offre qu'il  
 25 avait faite de renoncer à tous ses intérêts plutôt que d'empêcher la paix, et quelques autres encore, que son cœur dans ses dérèglements était droit, et qu'il était emporté par le malheur de sa destinée, et par des raisons qui l'avaient comme entraîné à une guerre et à une sépa-  
 30 ration qu'il détestait intérieurement, et qu'il avait réparées de tout son pouvoir après son retour, soit par ses services, comme à Tolhuys, Senef, etc., soit par les ten-

dresses infinies et par les désirs continuels de plaire au roi, et de réparer le passé. On ne saurait vous dire avec combien d'esprit tout cet endroit a été conduit, et quel éclat il a donné à son héros, par cette peine  
5 intérieure qu'il nous a si bien peinte, et si vraisemblablement.

*Un cœur chrétien.* Parce que M. le Prince a dit dans ses derniers temps que, malgré l'horreur de sa vie à l'égard de Dieu, il n'avait jamais senti la foi éteinte dans  
10 son cœur ; qu'il en avait toujours conservé les principes : et cela supposé, parce que le prince disait vrai, il rapporte à Dieu ses vertus même morales, et ses perfections héroïques, qu'il avait consommées par la sainteté de sa mort. Il a parlé de son retour à Dieu depuis deux ans,  
15 qu'il a fait voir noble, grand et sincère ; et il nous a peint sa mort avec des couleurs ineffaçables dans mon esprit et dans celui de l'auditoire, qui paraissait pendu et suspendu à tout ce qu'il disait, d'une telle sorte qu'on ne respirait pas. De vous dire de quels traits tout cela  
20 était orné, il est impossible ; et je gâte même cette pièce par la grossièreté dont je la *croque*. C'est comme si un barbouilleur voulait toucher à un tableau de Raphaël. Enfin, voilà ce qui vous doit toujours donner une assez grande curiosité pour voir cette pièce imprimée. Celle  
25 de M. de Meaux l'est déjà. Elle est fort belle, et de main de maître. Le parallèle de M. le Prince et de M. de Turenne est un peu violent ; mais il s'en excuse en niant que ce soit un parallèle, et en disant que c'est un grand spectacle qu'il présente de deux grands hommes que  
30 Dieu a donnés au roi, et tire de là une occasion fort naturelle de louer Sa Majesté, qui sait se passer de ces deux grands capitaines, tant est fort son génie, tant ses

destinées sont glorieuses. Je gâte encore cet endroit ; mais il est beau. Adieu, mon cousin ; je suis lasse, et vous aussi. Je t'embrasse, ma nièce, et ton petit de Langheac.

5           XXIX. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, jour de la Toussaint 1688,  
à neuf heures du soir.

*Philippsbourg est pris*, ma chère enfant, *votre fils se porte bien*. Je n'ai qu'à tourner cette phrase de tous  
10 côtés, car je ne veux point changer de discours. Vous apprendrez donc par ce billet que *votre enfant se porte bien, et que Philippsbourg est pris*.

Un courrier vient d'arriver chez M. de Villacerf, qui dit que celui de Monseigneur est arrivé à Fontainebleau  
15 pendant que le père Gaillard prêchait ; on l'a interrompu, et on a remercié Dieu dans le moment d'un si heureux succès et d'une si belle conquête. On ne sait point de détail, sinon qu'il n'y a point eu d'assaut. Respirez donc, ma chère enfant, remerciez Dieu premièrement : il n'est point question d'un autre siège ; jouissez  
20 du plaisir que votre fils ait vu celui de Philippsbourg ; c'est une date admirable, c'est la première campagne de M. le Dauphin : ne seriez-vous pas au désespoir qu'il fût seul de son âge qui n'eût point été à cette occasion,

3 *ma nièce*. See page 62, line 23. — 8 *Philippsbourg*. A town in Germany taken, in 1688, by the French during the war that followed the league formed, at Augsburg, by William of Orange against Louis XIV. — 14 *Monseigneur*. The Dauphin. — 15 *Gaillard*. A Jesuit. — 24 *de son âge*. The young Marquis of Grignan was not quite seventeen years old.

et que tous les autres fissent les entendus? Ah! mon Dieu, ne parlons point de cela, tout est à souhait.

Dormez donc, ma très belle; mais dormez sur notre parole: si vous êtes avide de désespoirs, comme nous  
5 le disions autrefois, cherchez-en d'autres, car Dieu vous a conservé votre cher enfant: nous en sommes transportés, et je vous embrasse dans cette joie avec une tendresse dont je crois que vous ne doutez pas.

## XXX. A MADAME DE GRIGNAN

10

Paris, 24 décembre 1688.

Le marquis a été seul à Versailles, il s'y est fort bien comporté; il a dîné chez M. du Maine, chez M. de Montausier, soupé chez madame d'Armagnac, fait sa cour à tous les levers et à tous les couchers. Monseigneur  
15 lui a fait donner le bougeoir; enfin, le voilà jeté dans le monde, et il y fait fort bien. Il est à la mode, et jamais il n'y eut de si heureux commencements, ni une si bonne réputation; car je ne finirais point, si je voulais vous nommer tous ceux qui en disent du bien. Je ne me  
20 console point que vous n'ayez pas le plaisir de le voir et de l'embrasser, comme je fais tous les jours.

Mais ne semble-t-il pas, à me voir causer tranquillement avec vous, que je n'aie rien à vous mander?

11 *marquis*. The young Marquis of Grignan. — 12 *M. du Maine*. See page 72, line 19. — 15 *bougeoir*. The king's *lever* and *coucher* were receptions held by the king after he was dressed, or before he retired for the night. At his *petit lever* and *petit coucher*, while he was dressing or undressing, favored courtiers only were allowed to be present and wait upon his royal majesty. It was a great honor to hold the gold candlestick at the king's *coucher*.



Écoutez, écoutez, voici une petite nouvelle qui ne vaut pas la peine d'en parler. La reine d'Angleterre et le prince de Galles, sa nourrice et une remueuse uniquement, seront ici au premier jour. Le roi leur a envoyé  
 5 ses carrosses sur le chemin de Calais, où cette reine arriva mardi dernier, 21 de ce mois, conduite par M. de Lauzun.

Voici le détail que M. Courtin, revenant de Versailles, nous conta hier chez madame de La Fayette. Vous  
 10 avez su comme M. de Lauzun se résolut, il y a cinq ou six semaines, d'aller en Angleterre; il ne pouvait faire un meilleur usage de son loisir: il n'a point abandonné le roi d'Angleterre, pendant que tout le monde le trahissait et l'abandonnait. Enfin, dimanche dernier, 19 de  
 15 ce mois, le roi, qui avait pris sa résolution, se coucha avec la reine, chassa tous ceux qui le servent encore; et une heure après se releva, pour ordonner à un valet de chambre de faire entrer un homme qu'il trouverait à la porte de l'antichambre; c'était M. de Lauzun. Le roi  
 20 lui dit: "Monsieur, je vous confie la reine et mon fils; il faut tout hasarder, et tâcher de les conduire en France." M. de Lauzun le remercia, comme vous pouvez penser; mais il voulut mener avec lui un gentilhomme d'Avignon, nommé Saint-Victor, que l'on connaît,

1 *qui ne vaut . . . parler.* An ironical sentence: she means on the contrary that that is the great news, the only one worth speaking of. —  
 2 *reine d'Angleterre.* Mary Beatrice of Modena, queen of James II. —  
 3 *prince de Galles.* James Francis, better known as the *Chevalier de St. George*. — *remueuse.* A servant attached to the service of a nurse, to rock the children. —  
 5 *Calais.* A town in the north of France, on the Straits of Dover. —  
 7 *Lauzun.* See page 16, line 22. —  
 13 *roi d'Angleterre.* James II, second son of Charles I, who, dethroned and driven from England by his son-in-law, William of Orange, received a royal hospitality at the court of Louis XIV. He vainly attempted to reconquer his kingdom; defeated in Ireland, he returned to France, and died at Saint Germain in 1701.

qui a beaucoup de courage et de mérite. Ce fut Saint-Victor qui prit dans son manteau le petit prince, qu'on disait être à Portsmouth, et qui était caché dans le palais. M. de Lauzun donna la main à la reine : vous  
5 pouvez jeter un regard sur l'adieu qu'elle fit au roi ; et, suivie de ces deux femmes que je vous ai nommées, ils allèrent dans la rue prendre un carrosse de louage. Ils se mirent ensuite dans un petit bateau le long de la rivière, où ils eurent un si gros temps, qu'ils ne savaient  
10 où se mettre. Enfin, à l'embouchure de la Tamise, ils entrèrent dans un yacht, M. de Lauzun auprès du patron, en cas que ce fût un traître, pour le jeter dans la mer. Mais comme le patron ne croyait mener que des gens du commun, comme il en passe fort souvent, il ne son-  
15 geait qu'à passer tout simplement au milieu de cinquante bâtiments hollandais, qui ne regardaient seulement pas cette petite barque ; et, ainsi protégée du ciel, et à couvert de sa mauvaise mine, elle aborda heureusement à Calais, où M. de Charost reçut la reine avec tout le  
20 respect que vous pouvez penser.

Le courrier arriva hier à midi au roi, qui conta toutes ces particularités ; et en même temps on donne ordre aux carrosses du roi d'aller au-devant de cette reine, pour l'amener à Vincennes, que l'on fait meubler. On  
25 dit que Sa Majesté ira au-devant d'elle. Voilà le premier tome du roman, dont vous aurez incessamment la suite. On vient de nous assurer que, pour achever la beauté de l'aventure, M. de Lauzun, après avoir mis la reine et le prince en sûreté entre les mains de M. de  
30 Charost, a voulu retourner en Angleterre avec Saint-Victor, pour courir la triste et cruelle fortune de ce roi.

10 *Tamise.* The Thames. — 24 *Vincennes.* The castle of Vincennes, near Paris.

J'admire l'étoile de M. de Lauzun, qui veut encore rendre son nom éclatant, quand il semble qu'il soit tout à fait enterré. Il avait porté vingt mille pistoles au roi d'Angleterre. En vérité, ma chère fille, voilà une jolie  
 5 action, et d'une grande hardiesse; et ce qui l'achève, c'est d'être retourné dans un pays où, selon toutes les apparences, il doit périr, soit avec le roi, soit par la rage qu'ils auront du coup qu'il leur vient de faire. Je vous laisse rêver sur ce roman, et vous embrasse, ma chère  
 10 enfant, avec une sorte d'amitié qui n'est pas ordinaire.

---

XXXI. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 10, 24 janvier 1689.

Nous pensons souvent les mêmes choses, ma chère belle; je crois même vous avoir mandé des Rochers ce  
 15 que vous m'écrivez dans votre dernière lettre sur le temps. Je consens maintenant qu'il avance; les jours n'ont plus rien pour moi de si cher, ni de si précieux; je les sentais ainsi quand vous étiez à l'hôtel de Carnavalet; je vous l'ai souvent dit, je ne rentrais jamais sans  
 20 une joie sensible, je ménageais les heures, j'en étais avaré: mais dans l'absence ce n'est plus cela, on ne s'en soucie point, on les pousse même quelquefois; on espère, on avance dans un temps auquel on aspire; c'est un ouvrage de tapisserie que l'on veut achever; on est  
 25 libérale des jours, on les jette à qui en veut. Mais, ma chère enfant, je vous avoue que, quand je pense tout d'un coup où me conduit cette dissipation d'heures et

3 *pistole*. A coin worth about eleven francs. — 18 The *hôtel Carnavalet* was the residence of Madame de Sévigné in Paris. It has been changed into a museum of antiquities.

de jours, je tremble, je n'en trouve plus d'assurés, et la raison me présente ce qu'inafailliblement je trouverai dans mon chemin. Ma fille, je veux finir ces réflexions avec vous, et tâcher de les rendre bien solides pour moi.

5 L'abbé Têtu est dans une insomnie qui fait tout craindre. Les médecins ne voudraient pas répondre de son esprit; il sent son état, et c'est une douleur: il ne subsiste que par l'opium; il tâche de se divertir, de se dissiper; il cherche des spectacles. Nous voulons  
10 l'envoyer à Saint-Germain pour y voir établir le roi, la reine d'Angleterre et le prince de Galles: peut-on voir un événement plus grand, et plus digne de faire de grandes diversions?

Pour la fuite du roi, il paraît que le prince d'Orange  
15 l'a bien voulue. Le roi fut envoyé à Exeter, où il avait dessein d'aller: il était fort bien gardé par le devant de sa maison, tandis que toutes les portes de derrière étaient libres et ouvertes. Le prince n'a point songé à faire périr son beau-père; il est dans Londres  
20 à la place du roi, sans en prendre le nom, ne voulant que rétablir une religion qu'il croit bonne et maintenir les lois du pays, sans qu'il en coûte une goutte de sang: voilà l'envers tout juste de ce que nous pensons de lui; ce sont des points de vue bien différents.

25 Cependant le roi fait pour ces Majestés anglaises des choses toutes divines; car n'est-ce point être l'image du

5 *Têtu*. See page 56, line 21. — 10 *Saint-Germain*. The seat of a royal castle near Paris. — *le roi*. See page 82, line 13. After the flight of the king, William of Orange restored the Protestant religion for which James, a Catholic, had undertaken to substitute Catholicism, and reigned in England jointly with Mary, James's eldest daughter. By his indomitable will, hatred of France, and military genius he proved to be the most terrible foe of Louis XIV; he died in 1702. — 15 *Exeter*. The chief town of Devonshire.

Tout-Puissant, que de soutenir un roi chassé, trahi, abandonné comme il l'est? La belle âme du roi se plaît à jouer ce grand rôle. Il fut au-devant de la reine avec toute sa maison et cent carrosses à six chevaux.

5 Quand il aperçut le carrosse du prince de Galles, il descendit, et l'embrassa tendrement; puis il courut au-devant de la reine, qui était descendue. Il la salua, lui parla quelque temps, la mit à sa droite dans son carrosse, lui présenta Monseigneur et Monsieur qui furent aussi  
10 dans le carrosse, et la mena à Saint-Germain, où elle se trouva toute servie comme la reine, de toutes sortes de hardes, parmi lesquelles était une cassette très riche, avec six mille louis d'or.

Le lendemain le roi d'Angleterre devait arriver. Le roi  
15 l'attendait à Saint-Germain, où il arriva tard, parce qu'il venait de Versailles. Enfin, le roi alla au bout de la salle des gardes, au-devant de lui: le roi d'Angleterre se baissa fort, comme s'il eût voulu embrasser ses genoux; le roi l'en empêcha, et l'embrassa à trois ou quatre  
20 reprises fort cordialement. Ils se parlèrent bas un quart d'heure; le roi lui présenta Monseigneur, Monsieur, les princes du sang, et le cardinal de Bonzi; il le conduisit à l'appartement de la reine, qui eut peine à retenir ses larmes. Après une conversation de quelques  
25 instants, Sa Majesté les mena chez le prince de Galles, où ils furent encore quelque temps à causer, et les y laissa, ne voulant point être reconduit, et disant au roi: "Voici votre maison; quand j'y viendrai, vous m'en ferez les honneurs, et je vous les ferai quand vous  
30 viendrez à Versailles." Le lendemain, qui était hier,

3 *Il fut = il alla.* — 9 *Monseigneur et Monsieur.* The Dauphin and the Duke of Orléans, the king's brother. — 12 *hardes = vêtements.* — 13 *louis d'or.* A gold coin worth twenty francs.

madame la Dauphine y alla, et toute la cour. Le roi envoya dix mille louis d'or au roi d'Angleterre: ce dernier paraît vieilli et fatigué, la reine maigre, et des yeux qui ont pleuré, mais beaux et noirs; un beau teint  
 5 un peu pâle; la bouche grande, de belles dents, une belle taille, et bien de l'esprit; tout cela compose une personne qui plaît fort. Voilà de quoi subsister longtemps dans les conversations publiques. . . .

10 Votre enfant fut hier au soir au bal chez M. de Chartres, il était fort joli; il vous mandera ses prospérités. Il ne faut point, au reste, que vous comptiez sur ses lectures; il nous avoua hier tout bonnement qu'il en est incapable présentement; sa jeunesse lui fait du bruit, il n'entend pas. Nous sommes affligés qu'au moins il n'en ait  
 15 point d'envie; nous voudrions que ce ne fût que le temps qui lui manquât, mais c'est la volonté. Sa sincérité nous empêcha de le gronder; je ne sais ce que nous ne lui dûmes point, le chevalier et moi, et Corbinelli qui s'en échauffe: mais il ne faut point le fatiguer, ni le  
 20 contraindre, cela viendra, ma chère bonne; il est impossible qu'avec autant d'esprit et de bon sens, aimant la guerre, il n'ait point d'envie de savoir ce qu'ont fait les grands hommes du temps passé. Il faut avoir un peu de patience, et ne vous en point chagriner: il serait  
 25 trop parfait s'il aimait à lire. . . .

Je remercie l'aimable Pauline de sa lettre; je suis fort assurée que sa personne me plairait: elle n'a donc pu trouver d'autre alliance avec moi que *madame*? cela est bien sérieux. Adieu, ma chère enfant; conservez votre  
 30 santé, c'est-à-dire votre beauté, que j'aime tant.

9 *M. de Chartres*. The eldest son of the Duke of Orléans.—18 *le chevalier*. The Chevalier de Grignan, uncle of the young marquis.—28 *madame*. Pauline, writing to her grandmother, had called her *madame*.

## XXXII. A MADAME DE GRIGNAN

Paris, 21, 28 février 1689.

. . . Je fis ma cour l'autre jour à Saint-Cyr, plus agréablement que je n'eusse jamais pensé. Nous y  
 5 allâmes samedi, madame de Coulanges, madame de Bagnols, l'abbé Têtu et moi. Nous trouvâmes nos places gardées: un officier dit à madame de Coulanges que madame de Maintenon lui faisait garder un siège  
 10 auprès d'elle; vous voyez quel honneur. Pour vous, madame, me dit-il, vous pouvez choisir; je me mis avec madame de Bagnols au second banc derrière les duchesses. Le maréchal de Bellefonds vint se mettre, par  
 choix, à mon côté droit, et devant c'étaient mesdames d'Auvergne, de Coislin et de Sully. Nous écoutâmes, le  
 15 maréchal et moi, cette tragédie avec une attention qui fut remarquée, et de certaines louanges sourdes et bien placées, qui n'étaient peut-être pas sous les fontanges,  
 de toutes les dames.

Je ne puis vous dire l'excès de l'agrément de cette  
 20 pièce: c'est une chose qui n'est pas aisée à représenter, et qui ne sera jamais imitée: c'est un rapport de la musique, des vers, des chants, des personnes, si parfait et si complet, qu'on n'y souhaite rien. Les filles qui font des rois et des personnages sont faites exprès: on est

3 *Saint-Cyr*, 8 *madame de Maintenon*. See page 53, line 11.—  
 15 *cette tragédie*. For ten years Racine had ceased writing plays, when, at the request of Madame de Maintenon, he undertook to compose a tragedy from which profane love should be absent, and which could be played without danger by the young ladies of Saint-Cyr. To this request we owe the charming play of *Esther*. In January and February, 1689, it was played six times before Louis XIV and a select audience of prelates, courtiers, and ladies.— 17 *fontanges*. Knots of ribbons which ladies then wore on their headdress.— 21 *c'est un rapport . . . rien*, see *rapport*.

attentif, et on n'a point d'autre peine que celle de voir finir une si aimable pièce : tout y est simple, tout y est innocent, tout y est sublime et touchant. Cette fidélité de l'histoire sainte donne du respect ; tous les chants  
5 convenables aux paroles, qui sont tirées des Psaumes et de la *Sagesse*, et mis dans le sujet, sont d'une beauté qu'on ne soutient pas sans larmes : la mesure de l'approbation qu'on donne à cette pièce, c'est celle du goût et de l'attention. J'en fus charmée, et le maréchal aussi,  
10 qui sortit de sa place pour aller dire au roi combien il était content, et qu'il était auprès d'une dame qui était bien digne d'avoir vu *Esther*. Le roi vint vers nos places ; et, après avoir tourné, il s'adressa à moi, et me dit : "Madame, je suis assuré que vous avez été contente."  
15 Moi, sans m'étonner, je répondis : "Sire, je suis charmée, ce que je sens est au-dessus des paroles." Le roi me dit : "Racine a bien de l'esprit." Je lui dis : "Sire, il en a beaucoup ; mais, en vérité, ces jeunes personnes en ont beaucoup aussi : elles entrent dans le  
20 sujet, comme si elles n'avaient jamais fait autre chose. — Ah ! pour cela, reprit-il, il est vrai." Et puis Sa Majesté s'en alla, et me laissa l'objet de l'envie. Comme il n'y avait quasi que moi de nouvelle venue, le roi eut quelque plaisir de voir mes sincères admirations sans  
25 bruit et sans éclat. M. le Prince et madame la Princesse vinrent me dire un mot ; madame de Maintenon un éclair ; elle s'en allait avec le roi ; je répondis à tout, car j'étais en fortune. . . .

Parlons un peu de Pauline, cette petite grande fille,  
30 tout aimable, toute jolie ; je n'eusse jamais cru que son humeur eût été farouche, je la croyais tout de miel :

6 *Sagesse*. The 'Wisdom of Solomon,' one of the books of the Apocrypha. — 25 *M. le Prince*. The Prince of Condé.



mais, mon enfant, ne vous rebutez point; elle a de l'esprit, elle vous aime, elle s'aime elle-même, elle veut plaire: il ne faut que cela pour se corriger, et je vous assure que ce n'est point dans l'enfance qu'on se cor-  
 5 rige, c'est quand on a de la raison; l'amour-propre, si mauvais à tant d'autres choses, est admirable à celle-là. Entrez donc de lui parler raison, et sans colère, sans la gronder, sans l'humilier, car cela révolte; et je vous réponds que vous en ferez une petite merveille.  
 10 Faites-vous de cet ouvrage une affaire d'honneur, et même de conscience: apprenez-lui à être habile; c'est un grand point que d'avoir de l'esprit et du goût comme elle en a.

*Esther* n'est pas encore <sup>peut</sup> imprimée. J'avais bien envie  
 15 de dire un mot de vous à madame de Maintenon, je l'avais tout prêt: elle fit quelques pas pour me venir dire un demi-mot; mais comme le roi, après ce que je vous ai mandé qui s'était passé, s'en allait dans sa chambre, elle le suivit, et je n'eus que le moment de  
 20 faire un geste de remerciement et de reconnaissance; c'était un tourbillon. M. de Meaux me demanda de vos nouvelles. Je dis à M. le Prince, en courant: "Ah! que je plains ceux qui ne sont pas ici!" Il m'entendit, et tout  
 25 cela était si pressé, qu'il n'y avait pas moyen de placer une pensée: vous croyez bien cependant que j'en mourais d'envie. Racine va travailler à une autre tragédie, le roi y a pris goût; mais l'histoire d'*Esther* est unique; ni Judith, ni Ruth, ni quelque sujet que ce puisse être, ne saurait si bien réussir.

21 *M. de Meaux.* See page 79, line 25.— 26 *tragédie.* The tragedy of *Athalie*, taken also from the Bible. Owing to various causes its representation was long deferred, and the same publicity as on the occasion of *Esther* was never again given to the theatrical exercises of Saint-Cyr.

## XXXIII. A MADAME DE GRIGNAN

Dol, 9, 15, 18 mai; 1<sup>er</sup> juin 1689.

Nous arrivâmes hier ici assez fatiguées, et les équipages encore plus. C'est ce même lieu où je vins voir  
 5 M. et M<sup>me</sup> de Chaulnes il y a quatre ans. Nous sommes venues de Caen en deux jours à Avranches. Nous avons trouvé le bon évêque de cette ville mort et enterré depuis huit jours; c'était l'oncle de Tessé, un saint  
 évêque, qui avait si peur de mourir hors de son diocèse,  
 10 que, pour éviter ce malheur, il n'en sortait point du tout. Il y en a d'autres qu'il faudrait que la mort tirât bien juste pour les y attraper. Nous avons trouvé tous ses gens en pleurs. L'ombre de ce bon évêque n'a pas  
 laissé de nous donner un très bon souper et de nous  
 15 loger. Je voyais de ma chambre la mer et le mont Saint-Michel, ce mont si orgueilleux, que vous avez vu si fier, et qui vous a vue si belle; je me suis souvenue avec tendresse de ce voyage. Nous dinâmes à Pontorson; vous en souvient-il? Nous avons été longtemps  
 20 sur le rivage, à toujours voir ce mont; et moi à songer toujours à ma chère fille. . . .

Je ne pense pas que vous ayez le courage d'obéir à

2 *Dol*. A small town in Brittany, near Saint-Malo. Madame de Sévigné was on her way to Les Rochers.—5 *M. de Chaulnes* was governor of Brittany.—6 *Caen*. Now the chief town of the department of Calvados in Normandy.—*Avranches*. A small town in Normandy, on the Gulf of Saint-Malo.—7 *évêque*. Gabriel-Philippe de Froulay.—8 *Tessé*. Count de Tessé became marshal of France in 1703.—13 *L'ombre* . . . *donner*, see *laisser*.—16 *Saint-Michel*. A precipitous rock that rises from the sea, in the Gulf of Saint-Malo; the seat of a celebrated Benedictine abbey, a wonder of architecture, now the property of the state.—18 *Pontorson*. A small town near Avranches.

votre père *Lanterne* : voudriez-vous ne pas donner le plaisir à Pauline, qui a bien de l'esprit, d'en faire quelque usage, en lisant les belles comédies de Corneille, et *Polyeucte*, et *Cinna*, et les autres? Je ne vois point  
 5 que M. et M<sup>me</sup> de Pomponne en usent ainsi avec *Félicité*, à qui ils font apprendre l'italien et tout ce qui sert à former l'esprit; je suis assurée qu'elle étudiera et expliquera ces belles pièces dont je viens de vous parler. Ils ont élevé madame de Vins de la même  
 10 manière, et ne laisseront pas d'apprendre parfaitement bien à leur fille comme il faut être chrétienne, ce que c'est que d'être chrétienne, et toute la beauté et la solide sainteté de notre religion: voilà tout ce que je vous en dirai. Je crois que c'est votre exemple qui fait  
 15 haïr les histoires à Pauline; elles sont, ce me semble, fort amusantes. Je me trouve fort bien de la vie du duc d'Épernon par un nommé Girard; elle n'est pas nouvelle; mais elle m'a été recommandée par mes amies, qui l'ont lue avec plaisir.

20 Votre marquis est tout aimable, tout parfait, tout appliqué à ses devoirs, c'est un homme. Je trouve ici sa réputation tout établie; j'en suis surprise: enfin, *Dieu le conserve!* vous ne doutez pas de mon ton. . . .

25 Adieu, ma très chère et très aimable, portez-vous bien, et songez que je suis en parfaite santé. L'écriture de Pauline est devenue toute jolie; elle visait sans vous aux pieds de mouche: ce ne sera pas le seul bien que vous lui ferez. Pauline est trop heureuse d'être votre

1 *Lanterne* (nonsense) is jestingly used as a proper noun = your nonsensical priest. — 6 *Félicité*. Their daughter. — 9 *madame de Vins*. Madame de Pomponne's younger sister. — 16 *duc d'Épernon*. The favorite of Henri III, he played the part of an ambitious and rebellious subject under Henri IV and Louis XIII, and was exiled by Richelieu. — 20 *marquis*. The young Marquis of Grignan. — 26 *elle visait . . . mouche*, see *viser*.

secrétaire ; elle apprend, comme je vous ai dit, à penser, à tourner ses pensées, en voyant comme vous lui faites tourner les vôtres ; elle apprend la langue française, que la plupart des femmes ne savent pas ; vous prenez  
 5 la peine de lui expliquer des mots qu'elle n'entendrait jamais ; et, en l'instruisant de tant de choses, vous faites si bien, qu'elle soulage votre tête et la mienne, car mon esprit est en repos quand vous y êtes : l'ennui de dicter n'est point comparable à la contrainte d'écrire.

---

10 XXXIV. A MADAME DE GRIGNAN

Aux Rochers, 2 octobre 1689; 11, 15 janvier 1690.

Il y aura demain un an que je ne vous ai vue, que je ne vous ai embrassée, que je ne vous ai entendue parler, et que je vous quittai à Charenton. Mon Dieu ! que ce  
 15 jour est présent à ma mémoire ! et que je souhaite en retrouver un autre qui soit marqué par vous revoir, par vous embrasser, par m'attacher à vous pour jamais ! Que ne puis-je ainsi finir ma vie avec la personne qui l'a occupée tout entière ! Voilà ce que je sens, et ce  
 20 que je vous dis, ma chère enfant, sans le vouloir, et en solennisant ce bout de l'an de notre séparation.

Je veux vous dire, après cela, que votre dernière lettre est d'une gaieté, d'une vivacité, d'un *currente calamo* qui m'a charmée, parce qu'il est impossible de penser et  
 25 d'écrire si plaisamment, sans être gaie et en parfaite santé. . . .

14 *Charenton*. A small town near Paris. — 16 *par vous revoir*. It would be more in accordance with modern French to say *par le plaisir de vous revoir*. — 21 *ce bout de l'an* = *cet anniversaire*. — 23 *currente calamo*. (Latin), fluency.

J'ai trouvé ces bois d'une beauté et d'une tristesse extraordinaires ; tous les arbres que vous avez vus petits sont devenus grands et droits, et beaux en perfection ; ils sont élagués, et font une ombre agréable ; ils ont quarante ou cinquante pieds de hauteur. Il y a un petit air d'amour maternel dans ce détail : songez que je les ai tous plantés, et que je les ai vus, comme disait M. de Montbazou de ses enfants, *pas plus grands que cela*. . . .

Nous sommes ici dans un trop grand repos, et nous en profitons. Je relis même avec mon fils de certaines choses que j'avais lues en courant, à Paris, et qui me paraissent toutes nouvelles. Nous relisons aussi, au travers de nos grandes lectures, des rogatons que nous trouvons sous la main ; par exemple, toutes les belles oraisons funèbres de M. Bossuet, de M. Fléchier, de M. Mascaron, du père Bourdaloue : nous repleurons M. de Turenne, madame de Montausier, M. le Prince, feu Madame, la reine d'Angleterre ; nous admirons ce portrait de Cromwell ; ce sont des chefs-d'œuvre d'éloquence qui charment l'esprit : il ne faut point dire, oh ! cela est vieux ; non, cela n'est point vieux, cela est divin. Pauline en serait instruite et ravie. . . .

La jolie, l'heureuse disposition que l'amour de la lecture ! on est au-dessus de l'ennui et de l'oisiveté, deux vilaines bêtes. Les romans sont bientôt lus : je voudrais que Pauline eût quelque ordre dans le choix des histoires, qu'elle commençât par un bout, et qu'elle finît

15 *Bossuet*, Bishop of Meaux, often called the eagle of Meaux, *Bourdaloue*, a Jesuit, *Fléchier*, Bishop of Nîmes, and *Mascaron*, Bishop of Agen, were then the four greatest pulpit orators. Massillon, who, in 1690, was only twenty-seven years old, was not yet known as an orator. — 17 *feu Madame*. Henriette d'Angleterre, daughter of Charles I, Duchess of Orléans. — 19 *Cromwell*. This beautiful portrait of Cromwell is found in the funeral oration of Henriette de France, queen of Charles I, by Bossuet.

par l'autre, pour lui donner une teinture légère, mais générale, de toutes choses. Ne lui dites-vous rien de la géographie? Nous reprendrons une autre fois cette conversation. *Davila* est admirable: mais on l'aime  
 5 mieux quand on connaît un peu ce qui conduit à ce temps-là, comme Louis XII, François I<sup>er</sup> et d'autres. Quant aux beaux livres de dévotion, si elle ne les aime point, tant pis pour elle; car nous ne savons que trop que, même sans dévotion, on les trouve charmants.  
 10 A l'égard de la morale, comme elle n'en ferait pas un si bon usage que vous, je ne voudrais point du tout qu'elle mît son petit nez ni dans *Montaigne*, ni dans *Charron*, ni dans les autres de cette sorte: il est bien matin pour elle. La vraie morale de son âge, c'est celle  
 15 qu'on apprend dans les bonnes conversations, dans les fables, dans les histoires, par les exemples; je crois que c'est assez.

Si vous lui donnez un peu de votre temps pour causer avec elle, c'est assurément ce qui serait le plus utile.  
 20 Ma fille, c'est à vous à gouverner et à rectifier; c'est votre devoir, vous le savez. Pour le reste, je me doutais bien que dans très peu de temps vous la rendriez très aimable et très jolie; de l'esprit et une grande envie de vous plaire: il n'en faut pas davantage.

4 *Davila*, 1576-1631, wrote in Italian the history of the civil wars in France. — 12 *Montaigne*. Michel de Montaigne, 1533-1592, gained a high rank as a writer by his *Essais*. As a philosopher he leans toward a calm, epicurean skepticism. — 13 *Charron*. Pierre Charron, 1541-1603, a friend and disciple of Montaigne; his chief work is his *Traité de la Sagesse*. — 21 *c'est votre devoir*. After the birth of her son, Madame de Grignan's affections were all wrapped up in him who was to perpetuate the name of the family, and, had not the grandmother protested more than once, Pauline would have perhaps been made to join her sister Marie-Blanche in the convent of the Visitation at Aubenas. However that may be, she remained in the world, and married the Marquis of Simiane.

## XXXV. A M. DE COULANGES

A Grignan, 26 juillet 1691.

Je suis tellement éperdue de la nouvelle de la mort  
très subite de M. de Louvois, que je ne sais par où com-  
5 mencer pour vous en parler. Le voilà donc mort, ce  
grand ministre, cet homme si considérable, qui tenait  
une si grande place, dont le *moi*, comme dit M. Nicole,  
était si étendu; qui était le centre de tant de choses:  
que d'affaires, que de desseins, que de projets, que de  
10 secrets, que d'intérêts à démêler, que de guerres com-  
mencées, que d'intrigues, que de beaux coups d'échecs  
à faire et à conduire! "Ah! mon Dieu! donnez-moi un  
peu de temps; je voudrais bien donner un échec au duc  
de Savoie, un mat au prince d'Orange.— Non, non, vous  
15 n'aurez pas un seul, un seul moment." Faut-il raisonner  
sur cette étrange aventure? Non, en vérité; il y faut  
réfléchir dans son cabinet. Voilà le second ministre  
que vous voyez mourir depuis que vous êtes à Rome;

1 *Coulanges*. See page 16, line 5.—2 *Grignan*. Madame de Sévigné had arrived at Grignan in November, 1690.—4 *Louvois*. François Michel Le Tellier, Marquis of Louvois, 1641-1691, was Minister of War from 1677 to the time of his death. Endowed with wonderful genius as a reformer and an administrator, he organized a strong, well-equipped, and well-disciplined army, which enabled France to face so many foes. He is accused of having been the inspirer of that haughty and encroaching policy which exasperated Europe against Louis XIV.—7 *Nicole*. See page 30, line 9.—13 *duc de Savoie*. Victor-Amédée II, Duke of Savoy, 1666-1732, who later became king of Sardinia, had joined the coalition formed at Augsburg against France.—14 *prince d'Orange*. See page 85, line 10.—17 *ministre*. The Marquis of Seignelai, Colbert's son, Minister of Marine, had died in 1690 at the age of thirty-nine.—18 *Rome*. M. de Coulanges had accompanied the Duke of Chaulnes, Ambassador of France to Rome.

rien n'est plus différent que leur mort, mais rien n'est plus égal que leur fortune et les cent millions de chaînes qui les attachaient tous deux à la terre.

Quant aux grands objets qui doivent porter à Dieu, vous vous trouvez embarrassé dans votre religion sur ce qui se passe à Rome et au conclave; mon pauvre cousin, vous vous méprenez. J'ai ouï dire qu'un homme d'un très bon esprit tira une conséquence toute contraire au sujet de ce qu'il voyait dans cette grande ville: il en conclut qu'il fallait que la religion chrétienne fût toute sainte et toute miraculeuse de subsister ainsi par elle-même au milieu de tant de désordres et de profanations. Faites donc comme lui, tirez les mêmes conséquences, et songez que cette même ville a été autrefois baignée du sang d'un nombre infini de martyrs; qu'aux premiers siècles toutes les intrigues du conclave se terminaient à choisir entre les prêtres celui qui paraissait avoir le plus de zèle et de force pour soutenir le martyr; qu'il y eut trente-sept papes qui le souffrirent l'un après l'autre, sans que la certitude de cette fin leur fît fuir ni refuser une place où la mort était attachée, et quelle mort! Vous n'avez qu'à lire cette histoire, pour vous persuader qu'une religion subsistante par un miracle continu, et dans son établissement et dans sa durée, ne peut être une imagination des hommes. Les hommes ne pensent pas ainsi: lisez saint Augustin dans sa

*6 conclave.* The assembly of cardinals to elect a pope. In 1691 they elected Innocent XII to succeed Alexander VIII. — *26 Augustin.* Aurelius Augustinus was born in 354 of a pagan father. After a stormy youth, he was converted to the Christian faith by his mother, St. Monica. He died in 430, Bishop of Hippo, a town in the Roman province of Numidia, in Africa. His many works bear testimony to his powerful genius as an orator, a theologian, and a philosopher. He is ranked by Roman Catholics among the Fathers of the Church.



*Vérité de la Religion*; lisez l'*Abbadie*, bien différent de ce grand saint, mais très digne de lui être comparé quand il parle de la religion chrétienne: demandez à l'abbé de Polignac s'il estime ce livre. Ramassez donc toutes ces  
 5 idées, et ne jugez point si légèrement; croyez que, quelque manége qu'il y ait dans le conclave, c'est toujours le Saint-Esprit qui fait le pape; Dieu fait tout, il est le maître de tout, et voici comme nous devrions penser; j'ai lu ceci en bon lieu: *Quel mal peut-il arriver*  
 10 *à une personne qui sait que Dieu fait tout, et qui aime tout ce que Dieu fait?* Voilà sur quoi je vous laisse, mon cher cousin.

1 *Abbadie*. A Protestant theologian, author of *Vérité de la Religion Chrétienne*. — 4 *Polignac*. This abbé de Polignac, who became a cardinal in 1713, is known as the author of a Latin poem, *Anti-Lucretius, sive de Deo et Natura*, in which he refutes the errors of the author of *De Natura Rerum*. He was then in Rome, conducting some negotiations for the court of France.

## VOCABULARY

### A

- à, at, to, by, in, of, within, with.**  
**abbé, m., abbot.**  
**abîmé, -e, overwhelmed; abîmé dans la mort, overwhelmed with grief at the death of so many.**  
**abondance, f., abundance.**  
**aborder, to reach the shore, meet.**  
**abrégé, m., abbreviation; en abrégé, rapidly.**  
**abuser, to misuse.**  
**accabler, to crush, overwhelm.**  
**accommoder, to suit, fit; s'accommoder, to mend, make peace.**  
**accord, m., agreement; les échos en demeurent d'accord, the echoes repeat the same thing.**  
**accorder, to grant.**  
**accoutumer, to accustom; avoir accoutumé, to be accustomed.**  
**acheter, to buy.**  
**achever, to finish, give the death blow; s'achever, to be finished.**  
**acquitter (s'), to fulfill, accomplish.**  
**adieu, good-by.**  
**admirer, to admire.**  
**adorer, to adore.**  
**affaire, f., occupation.**  
**affliger, to afflict, grieve.**  
**affreux, -se, frightful.**  
**affront, m., affront, insult.**  
**afin que, so that.**  
**âgé, -e, old.**  
**agréable, agreeable, pleasing, humorous.**  
**agréablement, kindly.**  
**agrément, m., charm.**  
**aider, to help.**  
**aiguille, f., needle.**  
**ailleurs, elsewhere; d'ailleurs, besides.**  
**aimable, amiable.**  
**aimer, to love, like.**  
**air, m., air, countenance, grace; il y a un petit air de dimanche gras répandu sur cette lettre, that letter has a little smack of Shrove Sunday; chose dite en l'air, idle talk.**  
**ais, m., board.**  
**aise, f., ease; si à son aise, so comfortably.**  
**aise, adj., glad.**  
**aisé, -e, easy.**  
**alarme, f., alarm, stir.**  
**allée, f., alley, walk.**  
**aller, to go; j'irai, I shall go; irait, would go; voici comme cela va, this is how things are going on; s'en aller, to go, go away; je m'en vais, I am going.**  
**alliance, f., alliance, relationship.**  
**allumer, to light.**  
**almanach, m., almanac, prophet.**  
**amant, m., lover.**  
**âme, f., soul.**  
**amertume, f., bitterness, sorrow.**  
**ami, m., friend.**  
**amitié, f., friendship; elle vous fait ses amitiés, she sends her kind regards to you.**

- amour**, m., *love*.  
**amoureux-x**, -se, *lover*; **font les amoureux de**, *pay court to*.  
**amour-propre**, m., *self-love, pride*.  
**amusant**, -e, *entertaining*.  
**ancien**, -ne, *ancient*.  
**Angleterre**, f., *England*.  
**année**, f., *year*.  
**anoblir**, *to ennoble*.  
**apercevoir**, *to notice, know*; **sans que personne s'en aperçût**, *without anybody knowing it*.  
**appeler**, *to call*; **s'appeler**, *to be called*.  
**appliqué**, -e, *attentive*.  
**apporter**, *to bring*.  
**appréhension**, f., *fear*.  
**apprendre**, *to learn, hear, teach, tell*; **il faut que je vous apprenne**, *I must tell you*; **j'ai appris**, *I learned*.  
**apprenne**, see **apprendre**.  
**approcher**, *to approach*.  
**après**, *after, afterward*.  
**après-dînée**, f., *afternoon*.  
**araignée**, f., *spider*.  
**arbre**, m., *tree*.  
**arche**, f., *arch*.  
**archevêque**, m., *archbishop*.  
**arçon**, m., *saddlebow*.  
**arracher**, *to carry away*.  
**arrêter**, *to stop*.  
**arriver**, *to arrive, happen*.  
**aspirer**, *to aspire, aim, long*.  
**assassiner**, *to bore*.  
**assaut**, m., *storming*.  
**asseoir** (s'), *to sit*.  
**assez**, *enough, rather*.  
**assis**, -e, *seated*.  
**assistants**, m. pl., *assembly*.  
**assommer**, *to knock down, slaughter, bore to death*.  
**assortir** (s'), *to be matched*; **elle ne se pouvait assortir**, *no man could be her equal*.  
**assuré**, -e, *assured, sure*.  
**assurément**, *surely*.  
**assurer**, *to assure*.  
**attacher**, *to attach*; **s'attacher à**, *to set upon, attack*.  
**attaquer**, *to attack, address*.  
**attendre**, *wait, expect*.  
**attendrir** (s'), *to give way to one's feelings*.  
**attenti-f**, -ve, *attentive*.  
**attraper**, *to catch*.  
**aucun**, -e, *some, any*; **ne . . . aucun**, *not any, nobody*.  
**au-dessous**, *under, underneath, inferior*.  
**au-dessus**, *above*.  
**au-devant**, *towards, to meet*.  
**auditoire**, m., *audience*.  
**augmentation**, f., *increase*.  
**augmenter**, *to increase*.  
**aujourd'hui**, *to-day*.  
**auprès**, *near, with*; **auprès de lui**, *in comparison with him*.  
**aussi**, *also, as, so, therefore*.  
**aussitôt**, *at once*; **aussitôt que**, *as soon as*.  
**autant**, *as much, so much, as many, so many, the same*.  
**autorité**, f., *authority*; **d'autorité**, *by force*.  
**autour**, *around*.  
**autre**, *other*.  
**autrefois**, *formerly*.  
**avancer**, *to move on*.  
**avant**, *before*.  
**avant-hier**, *the day before yesterday*.  
**avare**, *miserly*.  
**avec**, *with*.  
**aventure**, f., *adventure, incident, story*.  
**avertir**, *to inform*.  
**avide**, *eager, desirous*.  
**avis**, m., *opinion, advice, judgment*; **donner avis**, *to inform*.

aviser (s'), *to take into one's head.*  
 avocat général, m., *general advocate.*  
 avoir, *to have, be; quoiqu'il eût, though he had; le seul passage que nous eussions, the only way we had; n'y ayant rien de mieux pensé, nothing being wiser; il y a trois heures que je suis ici, I have been here three hours; il y a longtemps, long ago.*  
 avouer, *to confess.*  
 avril, m., *April.*

## B

bagatelle, f., *trifle, trash.*  
 bague, f., *ring.*  
 baigner, *to steep.*  
 baiser, *to kiss.*  
 baisser, *to lower; se baisser, to bow down, stoop.*  
 bal, m., *ball.*  
 balancer, *to hesitate.*  
 banc, m., *bench.*  
 baptême, m., *baptism.*  
 barbouilleur, m., *dauber.*  
 baron, m., *baron.*  
 barque, f., *boat.*  
 barrière, f., *barrier, fence.*  
 bas, -se, *low, lower; en bas, downstairs.*  
 Bas-Breton, -ne, *native of lower Brittany.*  
 basque (tambour de), *tambourine.*  
 bas-relief, m., *bas-relief.*  
 Basse-Bretagne, f., *lower Brittany.*  
 bateau, m., *boat.*  
 batifoler, *to romp, play.*  
 bâtiment, m., *ship.*  
 batterie, f., *battery.*  
 battre, *to beat; se battre, to fight.*  
 beau, bel, belle, *beautiful, excellent, silly; j'ai beau tourner, I vainly turn.*  
 beaucoup, *much, many.*

beau-père, m., *father-in-law.*  
 beauté, f., *beauty.*  
 belle-sœur, f., *sister-in-law.*  
 berger, m., *shepherd.*  
 bergère, f., *shepherdess.*  
 berlue, f., *dimness of sight; avoir la berlue, to be at one's wit's end.*  
 besoin, m., *want, need.*  
 bête, f., *beast.*  
 bête, adj., *stupid.*  
 beurrée, f., *slice of bread and butter.*  
 bien, m., *good, fortune.*  
 bien, adv., *well, much, many, very; je me trouve for bien de, I am very much pleased with.*  
 bienheureux-x, -se, *most happy.*  
 bien que, *though.*  
 bière, f., *bier, coffin.*  
 billet, m., *note.*  
 bis, -e, *brown.*  
 bizarre, *strange.*  
 blesser, *to wound.*  
 blessure, f., *wound.*  
 bleu, -e, *blue.*  
 blondin, -e, *blond, fair.*  
 bocage, m., *grove.*  
 Bohême, m., *Bohemian.*  
 boire, *to drink; de quoi boire, drink money, tip; ils avaient bu, they had drunk.*  
 bois, m., *wood.*  
 bon, -ne, *good, clever, dear, useful; tout de bon, really.*  
 bonheur, m., *happiness, good fortune.*  
 bonhomme, m., *good old friend.*  
 bonjour, m., *good day.*  
 bonnement, *frankly, simply.*  
 bonté, f., *goodness, kindness; des bontés infinies, the kindest words.*  
 bord, m., *bank.*  
 border, *to line, protect.*  
 bouche, f., *mouth.*  
 bouchon, m., *cork, child carelessly dressed; c'est un joli petit bouchon, she is a pretty little darling.*

- boucle, *f.*, *curl, lock, buckle.*  
 bougeoir, *m.*, *candlestick.*  
 bouillant, *-e*, *impetuous, boiling.*  
 bouilli, *m.*, *boiled beef.*  
 bourrée, *f.*, *boree, a sort of jig.*  
 bout, *m.*, *end.*  
 bras, *m.*, *arm; qu'on avait sur les bras, which they had on their hands.*  
 braverie, *f.*, *finery.*  
 Bretagne, *f.*, *Brittany, a province of France.*  
 brillant, *-e*, *brilliant.*  
 brin, *m.*, *sprig, bit; voilà un petit brin de B. et de B., this is a little touch of B. and B. in him.*  
 bruit, *m.*, *noise; à petit bruit, silently; sa jeunesse lui fait du bruit, the ardor of youth makes him deaf.*  
 brûler, *to burn.*  
 brusquement, *quickly.*  
 bu, *see boire.*  
 but, *m.*, *end.*
- C**
- cabinet, *m.*, *writing desk, study.*  
 cacher, *to hide.*  
 calèche, *f.*, *calash, carriage.*  
 campagne, *f.*, *country, field, campaign; le ménage de la campagne, farming.*  
 canon, *m.*, *cannon, canon.*  
 caquet, *m.*, *chattering.*  
 caractère, *m.*, *character, plot of a book.*  
 caresse, *f.*, *caress, compliment.*  
 carnaval, *m.*, *carnival.*  
 carré, *-e*, *square.*  
 carrosse, *m.*, *carriage, coach.*  
 carte, *f.*, *map, card; le dessous des cartes, the secrets of the game.*  
 casser, *to break.*  
 cassette, *f.*, *cash box.*  
 causer, *to talk.*
- ce, *cet, cette, ces, this, that, these, those.*  
 ceci, *this, this place.*  
 céder, *to yield.*  
 cela, *this, that.*  
 célébrer, *to celebrate, toast; votre santé y fut célébrée, we drank your health.*  
 céleste, *heavenly.*  
 celui, celle, ceux, celles, *that, those; celui qui, he who.*  
 cent, *one hundred.*  
 centième, *hundredth.*  
 centuple, *m.*, *hundredfold.*  
 cependant, *however, meanwhile.*  
 cercle, *m.*, *circle, company.*  
 cesser, *to cease, stop.*  
 chacun, *-e*, *each.*  
 chagrin, *m.*, *grief.*  
 chambre, *f.*, *room.*  
 champ, *m.*, *field; sur le champ, on the spot, at once.*  
 chandelle, *f.*, *candle; je ne suis pas digne d'allumer les chandelles quand elle paraît, I can't hold a candle to her.*  
 changé, *-e*, *changed, altered.*  
 changement, *m.*, *change.*  
 chanter, *to sing.*  
 chapeau, *m.*, *hat.*  
 chapelle, *f.*, *chapel.*  
 chaque, *each.*  
 charge, *f.*, *load, office, post.*  
 charger, *to load.*  
 charmé, *-e*, *delighted.*  
 chasser, *to banish, turn out.*  
 chat, *m.*, *cat.*  
 château, *m.*, *castle.*  
 chaud, *-e*, *warm, hot.*  
 chef-d'œuvre, *m.*, *masterpiece.*  
 chemin, *m.*, *way, road; les grands chemins, the high roads.*  
 cheminée, *f.*, *mantelpiece.*  
 cheminer, *to run on, be well connected.*  
 chemise, *f.*, *chemise.*

- cher, chère, *dear*.  
 chère, f., *cheer*; on faisait une chère admirable, *they feasted royally*.  
 chercher, *to seek, look for, search, try*.  
 cheval, m., *horse*; à cheval, *on horseback*.  
 chevalier, m., *chevalier*.  
 cheveu, m., *hair*.  
 chez, *at or to the house of*.  
 chien, m., chienne, f., *dog*; chien courant, *greyhound*; jetez-vous votre langue aux chiens? *do you give it up?*  
 chimérique, *imaginary*.  
 chocolat, m., *chocolate*.  
 cœur, m., *chancel*.  
 choisi, -e, *select*.  
 choisir, *to choose*.  
 choix, m., *choice*; par choix, *of his own accord*.  
 choquer, *to shock, displease*.  
 chose, f., *thing*.  
 chrétien, -ne, *Christian*.  
 ciel, m., *heaven*.  
 cinquante, *fifty*.  
 circuit, m., *circuit, preamble*.  
 citer, *to quote, mention*.  
 citrouille, f., *pumpkin*.  
 clameur, f., *clamor*.  
 coadjuteur, m., *coadjutor*.  
 cocher, m., *coachman*.  
 cochère (porte), *carriage gate*.  
 cochon, m., *pig*.  
 cœur, m., *heart, mind*.  
 coiffer, *to dress the hair*; elle est coiffée, *her hair is dressed*.  
 coiffure, f., *headdress*.  
 coin, m., *corner*; au coin de notre feu, *by the fireside*.  
 colère, f., *anger*.  
 collation, f., *collation, lunch*.  
 combat, m., *fight, battle*.  
 comble, *full*.  
 comédien, m., *comedian, actor*.  
 comme, *as, like*.  
 comment, *how*.  
 commission, f., *message*.  
 commun, -e, *common*.  
 communauté, f., *community*; cent communautés, *members of a hundred religious communities*.  
 compagnie, f., *company*.  
 comparaison, f., *comparison*.  
 complaisance, f., *act of kindness*.  
 comporter (se), *to behave*.  
 composer, *to compose*.  
 comprendre, *to understand*.  
 compte, m., *account*.  
 compter, *to count, rely*.  
 comte, m., *count*.  
 comtesse, f., *countess*.  
 conclave, m., *conclave*.  
 conduire, *to lead, drive, convey*.  
 conduite, f., *conduct*; ses conduites, *his government*.  
 confiance, f., *confidence*.  
 confier, *to trust*.  
 conjurer, *to beseech*.  
 connaissance, f., *knowledge*.  
 connaître, *to know*; connu, *known*.  
 consacrer, *to consecrate, destine*.  
 conseiller, *to advise*.  
 consentir, *to consent, be content*.  
 conserver, *to preserve, save, keep, take care of*.  
 consommer, *to complete, crown*.  
 contenance (par), *to keep one's self in countenance*.  
 contenant, m., *container*.  
 contenir, *to contain*.  
 content, -e, *content, satisfied*.  
 contenter, *to satisfy*; se contenter, *to be contented*.  
 contenu, m., *contents*.  
 conter, *to tell*.  
 continuellement, *incessantly*.  
 continuer, *to continue*.  
 contraindre, *to coerce, force, oblig-*

contrainte, *f.*, necessity.  
 contraire, *contrary*.  
 contre, *against*.  
 convenable, *appropriate*.  
 convenir, *to suit*.  
 convertir (se), *to be converted*.  
 copier, *to copy*.  
 coquin, *m.*, rascal.  
 corps, *m.*, body, waist; *il s'y est jeté lui à corps perdu*, *he, on the contrary, launched headlong into the subject*.  
 côté, *m.*, side, direction; *de son côté*, *for his part*.  
 cou, *m.*, neck.  
 coucher, *to sleep*; *couché*, *lying*; *se coucher*, *to go to bed, retire*.  
 coucher, *m.*, *couchee*.  
 coucou, *m.*, cuckoo.  
 couler, *to flow*.  
 coup, *m.*, blow, stroke, deed; *coup de canon*, *cannon shot*; *tout d'un coup*, *all at once*.  
 coupable, *guilty*.  
 couper, *to cut*.  
 cour, *f.*, court; *nous fimes notre cour*, *we paid our court*.  
 courir, *to run, hasten*.  
 courrier, *m.*, messenger.  
 court, *-e*, short, concise.  
 courtisan, *m.*, courtier.  
 cousin, *m.*, *cousine*, *f.*, *cousin*.  
 coussin, *m.*, cushion.  
 coûter, *to cost*; *sans qu'il en coûte une goutte de sang*, *without shedding a drop of blood*.  
 couvert, *m.*, cover, plate; *à couvert de*, *under cover of*.  
 couvrir, *to cover*.  
 craindre, *to fear*.  
 crayonner, *to sketch, write*.  
 crêpe, *m.*, *crape*; *de crêpe*, *mourning*.  
 creuser, *to dig*; *se creuser*, *to become worn out*.

cri, *m.*, cry; *faire un cri*, *to exclaim*.  
 crier, *to cry, scream, exclaim*.  
 croire, *to believe*; *croyant*, *believing*.  
 croix, *f.*, cross.  
 croquer, *to crunch, devour, sketch*.  
 croyant, *see croire*.  
 cruel, *-le*, *cruel*.  
 cuit, *-e*, cooked, mature.  
 cul par-dessus tête, *head over heels*.  
 curé, *m.*, pastor, parish priest.

## D

dais, *m.*, canopy.  
 dame, *f.*, lady.  
 danser, *to dance*.  
 davantage, *more*.  
 de, *of, from, for, with*.  
 découvrir, *to uncover*.  
 décret, *m.*, decree.  
 dedans, *m.*, inside.  
 défendre, *to defend*.  
 défier, *to defy*.  
 défunt, *-e*, deceased, old; *sa défunte veine*, *his old poetic vein*.  
 degré, *m.*, degree.  
 delà (au), *beyond*.  
 délasser, *to repose*.  
 délicatesse, *f.*, lightness.  
 demain, *to-morrow*.  
 demander, *to ask*.  
 démêler, *to disentangle*.  
 demeurer, *to lodge, live, stay, remain*.  
 demi, *-e*, half.  
 demoiselle, *f.*, girl, young lady.  
 dent, *f.*, tooth; *si vous n'avez point mal aux dents*, *if your teeth do not ache*.  
 départ, *m.*, departure.  
 dépeindre, *to describe*.  
 dépens, *m. pl.*, expense.  
 dépense, *f.*, expense.  
 déplaisir, *m.*, displeasure, grief.

dépôt, m., <i>deposit</i> ; être en dépôt, <i>to lie, rest.</i>	discourir, <i>to discourse, discuss.</i>
depuis, <i>from, since, for</i> ; depuis que, <i>since</i> ; depuis peu, <i>lately.</i>	discours, m., <i>speech, words.</i>
dérèglement, m., <i>error.</i>	dispenser (se), <i>to exempt one's self.</i>
derni-er, -ère, <i>last, extreme</i> ; au dernier point, <i>in the highest degree.</i>	disposé, -e, <i>disposed, prepared.</i>
dérober, <i>to steal.</i>	disputer, <i>to discuss.</i>
derrière, <i>behind</i> ; porte de derrière, <i>back door.</i>	dissipation, f., <i>squandering.</i>
des, <i>of the, some, any.</i>	dissiper (se), <i>to divert one's self.</i>
descendre, <i>to alight.</i>	distinguer, <i>to distinguish, specially mention.</i>
désert, -e, <i>deserted.</i>	distrain, -e, <i>inattentive.</i>
désespérer (se), <i>to give way to despair.</i>	divertir, <i>to amuse</i> ; se divertir, <i>to enjoy one's self.</i>
désespoir, m., <i>despair.</i>	divertissant, -e, <i>entertaining.</i>
dessein, m., <i>design, purpose.</i>	divin, -e, <i>divine.</i>
dessus, m., <i>upper, best part.</i>	divinement, <i>divinely, beautifully.</i>
destinée, f., <i>fate.</i>	dix, <i>ten.</i>
destiner, <i>to reserve, destine.</i>	dogmatiser, <i>to dogmatize.</i>
détester, <i>to hate.</i>	doigt, m., <i>finger.</i>
deuil, m., <i>mourning.</i>	donc, <i>then, therefore.</i>
deux, <i>two</i> ; tous deux, <i>both.</i>	donner, <i>to give</i> ; je vous le donne en trois; jetez-vous votre langue aux chiens? <i>I give you three chances; do you give it up?</i>
devant, prep., <i>before</i> ; au devant, <i>in front.</i>	doré, -e, <i>golden, gilt</i> ; doré jusqu'aux yeux, <i>covered all over with gold lace.</i>
devant, m., <i>front</i> ; l'ouverture du devant, <i>the front opening</i> ; aller au devant de, <i>to go to meet.</i>	dormir, <i>to sleep.</i>
deviner, <i>to guess.</i>	doucement, <i>sweetly, slowly, in a low tone.</i>
devise, f., <i>molto.</i>	douceur, f., <i>sweetness, joy, consolation.</i>
devoir, m., <i>duty.</i>	douche, f., <i>douche.</i>
devoir, <i>ought, should, must, to be to, owe</i> ; dû, <i>due</i> ; devraient, <i>should</i> ; devait arriver, <i>was to arrive.</i>	douleur, f., <i>grief, sorrow, pain.</i>
dévo, -e, <i>devout, pious.</i>	doute, m., <i>doubt.</i>
diamant, m., <i>diamond.</i>	douter, <i>to doubt.</i>
dictée, f., <i>dictation.</i>	dou-x, -ce, <i>sweet.</i>
Dieu, m., <i>God.</i>	douze, <i>twelve.</i>
digne, <i>worthy.</i>	droit, m., <i>right.</i>
dignement, <i>worthily.</i>	droit, -e, <i>straight, right, upright.</i>
diligence, f., <i>coach.</i>	droite (à), <i>to the right.</i>
dimanche, m., <i>Sunday.</i>	dû, <i>see devoir.</i>
diminuer, <i>to diminish.</i>	du, de la, des, <i>of the, in the, some, any.</i>
dîner, <i>to dine.</i>	dur, -e, <i>hard.</i>
dire, <i>to say</i> ; dit, <i>said.</i>	durer, <i>to last.</i>



## E

- eau, *f.*, water.  
 ébranler, *to shake*.  
 écarter (s'), *to ramble, wander*.  
 écharpe, *f.*, scarf.  
 échauffer (s'), *to grow warm, get angry*.  
 échec, *m.*, check; donner un échec, *to check*; échecs, *chess*; coup d'échecs, *stroke*.  
 écho, *m.*, echo.  
 éclair, *m.*, lightning, flash.  
 éclat, *m.*, luster, glory, noise; sans éclat, *quietly*.  
 éclatant, *-e*, splendid, notorious.  
 éclater, *to burst*; éclater de rire, *to burst out laughing*.  
 écolier, *m.*, scholar.  
 écouter, *to listen*.  
 écrier (s'), *to exclaim*.  
 écrire, *to write*.  
 écritoire, *m.*, inkstand.  
 écu, *m.*, a silver coin, worth three or six francs.  
 écumer, *to skim*.  
 effectivement, *indeed*.  
 effet, *m.*, effect.  
 égard, *m.*, regard; à l'égard de, *with respect to, towards*.  
 égarement, *m.*, error.  
 égayer, *to cheer*.  
 église, *f.*, church.  
 eh ! ah !  
 élan, *m.*, ardent prayer.  
 élaguer, *to lop, prune*.  
 élever, *to bring up*; s'élever, *to rise*.  
 elle, *she, her*.  
 éloge, *m.*, eulogy, eulogistic inscription.  
 éloignement, *m.*, separation.  
 éloigner, *to delay, defer*; éloigné, *removed, free*.  
 embarquer (s'), *to embark, journey, launch*.  
 embarrass, *m.*, intricacy, confusion.  
 embarrassé, *-e*, perplexed.  
 embellir, *to adorn*.  
 embouchure, *f.*, mouth.  
 embrasser, *to embrace, kiss*.  
 empêcher, *to prevent*.  
 emporter, *to carry away, carry off, tear off*; de tout cela autant en emporte le vent, *all this is idle talk*.  
 empressement, *m.*, haste.  
 ému, *-e*, moved.  
 en, *pron.*, of him, of her, of it, of them, some, any, about it, for it.  
 en, *prep.*, in, into, while.  
 enchanté, *-e*, enchanted.  
 encore, *again, also, yet, still*.  
 endormi, *-e*, asleep.  
 endormir (s'), *to fall asleep*.  
 endroit, *m.*, place, spot, passage.  
 enfant, *m.* and *f.*, child.  
 enfermé, *-e*, closed.  
 enfin, *finally, at last*.  
 enfler, *to swell*.  
 enflure, *f.*, swelling.  
 enfoncer, *to pull down*.  
 enfuir (s'), *to run away*.  
 enjouement, *m.*, sprightliness.  
 enlever, *to charm, enrapture*.  
 ennui, *m.*, annoyance, trouble, weariness.  
 ennuyer, *to tire*; s'ennuyer, *to fret, get tired, get lonely*.  
 enregistrer, *to register, record*.  
 ensemble, *together*.  
 entendre, *to hear, understand*; il n'y a pas un homme de qualité, d'épée s'entend, *there is not a man of quality, I mean not a military man*.  
 entendu, *-e*, skilled; et que les autres fissent les entendus, *and the others assumed airs of consequence*.  
 enterrer, *to inter, bury*.  
 enti-er, -ère, *entire, whole, full*.

entièrement, *entirely*.  
 entraîner, *to carry away, enchant, seduce*.  
 entre, *between*.  
 entrée, *f., entrance, entry*.  
 entreprendre, *to undertake, try*.  
 entrer, *to enter; entrer dans, to share*.  
 entretenir (s'), *to meditate*.  
 envers, *m., reverse, contrary*.  
 envie, *f., envy, wish; mourir d'envie, to be longing*.  
 environ, *nearly*.  
 envoyer, *to send*.  
 épargner, *to spare, omit*.  
 épaule, *f., shoulder*.  
 épée, *f., sword; homme d'épée, military man*.  
 éperdu, *-e, distracted*.  
 épouser, *to marry*.  
 éprouver, *to feel, suffer*.  
 épuiser (s'), *to exhaust one's self, vie with each other*.  
 épurer (s'), *to become purer*.  
 équipage, *m., equipage, train, baggage; équipages, train of servants, horses and carriages*.  
 Espagne, *f., Spain*.  
 Espagnol, *m., Spaniard*.  
 espérance, *f., hope*.  
 esprit, *m., mind, head, wit, talent; esprits, spirits, senses*.  
 essayer, *to try*.  
 essieu, *m., axle*.  
 essuyer, *to wipe*.  
 estimer, *to prize*.  
 estropier, *to maim*.  
 établir, *to establish, settle*.  
 établissements, *m. pl., fortune and position in society*.  
 état, *m., state, condition; être en état, to be able; les états de B., the states of B.*  
 été, *see être*.  
 éteint, *-e, extinct, dead*.

étendre, *to enlarge, develop*.  
 étendu, *-e, reaching far; ce ministre dont le moi était si étendu, that minister who was all in all*.  
 étoffe, *f., stuff, kind*.  
 étoile, *f., star, destiny*.  
 étonnant, *-e, wonderful*.  
 étonnement, *m., astonishment*.  
 étonner, *to astonish; s'étonner, to become confused, disconcerted*.  
 étouffer, *to smother*.  
 étourdir, *to stun, tire*.  
 étourdissant, *-e, stunning, astounding*.  
 étrange, *strange*.  
 être, *to be; étant, being; fus, fut, was, went; sera, will be; soyez, be; été, been; était, was; vous n'y êtes pas, that is not it; de quelque manière que ce soit, no matter how*.  
 eussions, *eût, see avoir*.  
 eux, *they, them*.  
 évangélique, *of the gospel*.  
 évanouissement, *m., fainting fit*.  
 éveiller, *to awake*.  
 événement, *m., event*.  
 évêque, *m., bishop*.  
 éviter, *to avoid, prevent*.  
 exagér-eur, *-euse, bombastic*.  
 excès, *m., excess; l'excès de l'agrément, the extreme charm*.  
 exécuteur, *m., exécutrice, f., executor, executrix*.  
 exemple, *m., example*.  
 expliquer, *to explain, enumerate*.  
 exprès, *purposely*.  
 exprimer, *to express, represent*.  
 extraordinaire, *extraordinary*.  
 extravaguer, *to rave*.

## F

fâché, *-e, sorry*.  
 fâcher, *to worry*.

- fâcheux**, m., intruder.  
**fâcheu-x**, -se, adj., unpleasant.  
**facilité**, f., ease, sprightliness.  
**façon**, f., manner, way, kind, politeness, invitation.  
**fade**, insipid, dull.  
**faible**, weak.  
**faiblesse**, f., weakness.  
**faim**, f., hunger.  
**faire**, to make, do, be, play the part; eussent fait, had made; fit, made, did; fait, done, finished; je voudrais que le roi fit des réflexions là-dessus, I wish the king would reflect on this; une chose qui se fera, a thing which will be done; le Rhône me fait une peur étrange, I am terribly afraid of the R.; je fais dire une messe, I have a mass said; je fis écrire, I had this written.  
**fait**, m., fact; tout à fait, exceedingly.  
**falloir**, ought, should, must, to want; il faut, I must, he must; c'est ce qu'il faudrait avoir, it is the thought we should have; il vous faut des grâces particulières, you need special graces; que lui faut-il? in what is he lacking?  
**famille**, f., family.  
**faner**, to make hay.  
**farouche**, rebellious.  
**faite**, m., show, affectation.  
**fat**, self-conceited.  
**faubourg**, m., suburb; a name still given to certain parts of Paris now lying within the walls of the city.  
**faudrait**, faut, see falloir.  
**faute**, f., fault, want; faute d'autre, for want of another.  
**fauvette**, f., warbler.  
**fau-x**, -sse, false.  
**faveur**, f., favor, consideration.
- fée**, f., fairy.  
**femme**, f., woman, wife; femme de chambre, maid.  
**fendre**, to split, rend; elle fait fendre le cœur, the sight of her is heartrending; dont la douleur fend les pierres, whose grief would melt the heart of a stone; se fendre, to be rent.  
**fenêtre**, f., window.  
**ferme**, firm.  
**fermer**, to close, shut.  
**fermeté**, f., firmness.  
**festin**, m., feast, banquet.  
**fête**, f., feast, rejoicing; jamais chapeau ne se trouva à pareille fête, never did a hat see such a day.  
**feu**, m., fire.  
**feu**, -e, deceased, late.  
**feuille**, f., leaf.  
**fichu**, -e, sorry, unpleasant.  
**fier** (s'en), to trust, rely.  
**fier**, fière, proud.  
**fièvre**, f., fever.  
**fil**, m., thread, course.  
**fille**, f., daughter, girl.  
**fils**, m., son.  
**fin**, f., end, death.  
**finir**, to finish.  
**fixer**, to regulate.  
**Flandre**, f., Flanders, provinces situated north of France.  
**flatter**, to flatter, caress.  
**flatt-eur**, -euse, flatterer, flattering.  
**fleur**, f., flower.  
**fleuve**, m., stream, river.  
**fluxion**, f., inflammation.  
**foi**, f., faith; ma foi! par ma foi! ma foi jurée! upon my word! upon my sacred word! upon my most sacred word.  
**foin**, m., hay.  
**fois**, f., time; à la fois, at a time.  
**folie**, f., joke, trifle, frolic.

- fond**, m., *bottom, depth, remote part* ;  
**du fond du cœur**, *from the very bottom of his heart.*  
**fondé**, -e, *founded.*  
**fondre**, *to melt* ; **fondus**, *melted.*  
**fontaine**, f., *spring* ; **fontaine de Jouvence**, *fountain of youth.*  
**force**, f., *force, strength* ; à **force de l'avoir été auparavant**, *owing to her being so much changed before* ; à **force de vivre**, *for living too long.*  
**forêt**, f., *forest.*  
**fort**, -e, *strong.*  
**fort**, adv., *very, very much.*  
**fortement**, *strongly, earnestly.*  
**fortune**, f., *luck, fame.*  
**fou**, m., *fool.*  
**fou, fol, folle**, adj., *foolish, enthusiastic, exceedingly fond, playful.*  
**foule**, f., *crowd.*  
**fourneau**, m., *stove.*  
**fournir**, *to supply.*  
**fracasser**, *to shatter.*  
**frais**, m. pl., *expense.*  
**frère**, m., *brother.*  
**frisé**, -e, *crimped.*  
**frissonner**, *to shudder.*  
**fromage**, m., *cheese.*  
**fuir**, *to fly from.*  
**fuite**, f., *flight.*  
**funèbre**, *funeral.*  
**funeste**, *fatal.*  
**fus, fut**, see être.
- G**
- gagner**, *to win.*  
**gaiement**, *cheerfully.*  
**gaillard**, -e, *jolly, safe and sound.*  
**galanterie**, f., *compliment.*  
**Galles**, f. pl., *Wales.*  
**garçon**, m., *boy, fellow.*  
**garde**, m., *guard.*  
**garder**, *to guard, keep* ; **se garder de**, *to take care not to.*  
**gâter**, *to spoil.*  
**gauche**, *left* ; à **gauche**, *on the left side, to the left.*  
**gendarme**, m., *horseman.*  
**génie**, m., *genius.*  
**genou**, m., *knee.*  
**gens**, m. and f., *people, men, servants.*  
**gentilhomme**, m., *gentleman.*  
**germaine (cousine)**, *first cousin.*  
**glace**, f., *glass window.*  
**glisser**, *to slip.*  
**glu**, f., *birdlime.*  
**gondole**, f., *gondola.*  
**gorge**, f., *throat, neck.*  
**goût**, m., *taste.*  
**goutte**, f., *drop* ; **vous n'y voyez encore goutte**, *you still understand nothing* ; **comme deux gouttes d'eau**, *as two peas.*  
**gouvernante**, f., *governor's wife.*  
**gouvernement**, m., *government.*  
**grâce**, f., *grace, charm, pardon, mercy* ; **rendre grâces**, *to return thanks.*  
**grand**, -e, *great, large.*  
**grand'mère**, f., *grandmother.*  
**gras**, -se, *fat, stout* ; **les jours gras**, *Shrovetide.*  
**gré**, m., *will* ; **me surent bon gré**, *were pleased with me.*  
**grêle**, f., *hailstorm.*  
**gris**, -e, *gray.*  
**gronder**, *to scold.*  
**gronderie**, f., *scolding.*  
**gros**, -se, *big, thick, large, bad.*  
**grossi-er, -ère**, *rude, unrefined.*  
**grossièreté**, f., *imperfect way.*  
**guère (ne)**, *not much.*  
**guérir**, *to cure.*  
**guérison**, f., *recovery.*  
**guerre**, f., *war.*  
**guidon**, m., *cornet, standard bearer.*  
**guinderie**, f., *affectation.*  
**guise de (en)**, *instead of* ; *in the shape of.*

## H

habile, *clever, skillful, well-bred.*  
 habilement, *cleverly, wisely.*  
 habileté, *f., skill, sharpness.*  
 habiller, *to dress.*  
 habit, *m., coat, dress, clothes.*  
 habituel, -le, *habitual, constant.*  
 haie, *f., hedge.*  
 haïr, *to hate, dislike.*  
 haleine, *f., breath.*  
 hardes, *f. pl., clothing.*  
 hardi, -e, *bold.*  
 hardiesse, *f., rashness, boldness.*  
 harnais, *m., harness.*  
 hasarder, *to hazard, risk.*  
 hausser, *to raise; hausser les épaules, to shrug one's shoulders.*  
 haut, *m., height.*  
 haut, -e, *high; tout haut, aloud.*  
 hautbois, *m., hautboy.*  
 hauteur, *f., height, hill.*  
 hé bien! *well!*  
 hélas! *alas! elle fit des hélas, she sighed repeatedly.*  
 heure, *f., hour, o'clock; de bonne heure, early.*  
 heureux, -se, *happy.*  
 hier, *yesterday.*  
 histoire, *f., history, story.*  
 historiette, *f., short story.*  
 hollandais, -e, *Dutch.*  
 homme, *m., man.*  
 honnête, *honest, noble, handsome.*  
 honnêteté, *f., compliment.*  
 honneur, *m., honor.*  
 honorer, *to honor, like.*  
 horoscope, *m., horoscope; sans faire tirer l'horoscope, without having the horoscope cast.*  
 horreur, *f., horror, guilt; faire horreur, to inspire with horror.*  
 hors, *out, outside; hors de vous-même, beside yourself.*  
 hôtellerie, *f., inn.*

huit, *eight.*  
 humeur, *f., disposition.*  
 humilier, *to humiliate.*  
 hurluberlu, *a name given to a peculiar way of wearing the hair, consisting in arranging it in a number of short curls that covered the forehead and temples.*

## I

ici, *here; d'ici à huit jours, for a week from now; dans six ans d'ici, in six years from now; par ici, this way.*  
 idole, *f., idol.*  
 imaginer, *to imagine, plan.*  
 imiter, *to imitate.*  
 impatienter (s'), *to grow impatient.*  
 imprévu, -e, *unforeseen.*  
 imprimer, *to print.*  
 incertitude, *f., uncertainty.*  
 incessamment, *directly, soon.*  
 incident, -e, *incidental, subordinate.*  
 inconstance, *f., inconstancy.*  
 incroyable, *incredible.*  
 indigne, *unworthy.*  
 ineffaçable, *indelible.*  
 infini, -e, *infinite, unbounded.*  
 ingrat, -e, *ungrateful.*  
 injure, *f., abuse; si vous nous dites des injures, if you abuse us.*  
 inouï, -e, *unheard of.*  
 inquiéter, *to trouble; s'inquiéter, to be uneasy.*  
 inquiétude, *f., alarm, anxiety.*  
 insolence, *f., impudence.*  
 insomnie, *f., sleeplessness.*  
 instruire, *to instruct.*  
 intention, *f., intention, purpose.*  
 intéresser, *to interest; se trouver intéressé, to take an interest.*  
 interrompre, *to interrupt.*  
 irai, *see aller.*  
 ivre, *intoxicated.*

## J

**jamais**, *ever*; **ne . . . jamais**, *never*.  
**jambe**, *f.*, *leg*.  
**jardin**, *m.*, *garden*.  
**jet**, *m.*, *jet, spray*.  
**jeter**, *to throw*; **se jeter**, *to launch*;  
**jetez-vous votre langue aux chiens?** *do you give it up?*  
**jeton**, *m.*, *counter*.  
**jeu**, *m.*, *play, game, gambling*.  
**jeudi**, *m.*, *Thursday*.  
**jeune**, *young*.  
**jeûner**, *to fast*.  
**jeunesse**, *f.*, *youth*.  
**joie**, *f.*, *joy*.  
**jointure**, *f.*, *joint*.  
**joli**, *-e*, *pretty, charming, heroic*.  
**joue**, *f.*, *cheek*.  
**jouer**, *to play*.  
**jouir**, *to enjoy*.  
**jour**, *m.*, *day*; **au premier jour**, *very soon*.  
**jubilé**, *m.*, *jubilee*.  
**juger**, *to judge*.  
**juillet**, *m.*, *July*.  
**jupe**, *f.*, *petticoat*.  
**juré**, *to swear*; **ma foi jurée!** *upon my sacred word!*  
**jusqu'à**, *up to, until, to*.  
**juste**, *just, right, exact*.  
**juste**, *adv.*, *accurately, well*.  
**justement**, *exactly*.  
**justesse**, *f.*, *precision*.

## L

**là**, *there*; **par là**, *by that*; **là dessus**, *on this, thereupon, with these words*.  
**labourer**, *to labor*.  
**laconique**, *laconic, concise*.  
**laid**, *-e*, *ugly*.  
**laisser**, *to leave*; **ne par laisser de**, *not to cease*; **ne laissant pas de faire la dépense d'une personne**

**de sa qualité**, *though she always spent as became a lady of her position*; **je ne laisse pas de m'y prendre comme à de la glu**, *I am always seduced by it*; **l'ombre de ce bon évêque n'a pas laissé de nous donner . . .**, *the ghost of that good bishop has nevertheless given us . . .*

**lait**, *m.*, *milk*; **pot au lait**, *milk jug*.  
**lance**, *f.*, *lance*; **sans lance**, *without escort*.  
**langue**, *f.*, *tongue*.  
**Languedoc**, *m.*, *one of the southern provinces of France*.  
**laquais**, *m.*, *lackey*.  
**larme**, *f.*, *tear*.  
**las**, *-se*, *tired*.  
**lasser**, *to tire*; **se lasser**, *to be tired*.  
**le, la, les**, *art.*, *the*.  
**le, la, les**, *pron.*, *him, her, it, them*.  
**lecture**, *f.*, *reading*.  
**lég-er**, *-ère*, *slight, light*.  
**légèrement**, *lightly, thoughtlessly*.  
**légèreté**, *f.*, *lightness*.  
**lendemain**, *m.*, *following day*.  
**lentement**, *slowly*.  
**leur**, *their*.  
**lever**, *m.*, *levee*.  
**lèvre**, *f.*, *lip*.  
**liaison**, *f.*, *connection*.  
**libéral**, *-e*, *lavish*.  
**libre**, *free, open, clear*.  
**lieu**, *m.*, *place, spot*; **au lieu de**, *instead of*; **en bon lieu**, *in a good author*.  
**lieue**, *f.*, *league* = 4263 yards.  
**lire**, **je ne veux pas qu'elle la lise**, *I do not wish her to read it*; **lisez**, *read*; **lu**, *read*.  
**lis**, *m.*, *lily*.  
**lise**, *see lire*.  
**lit**, *m.*, *bed*.  
**livre**, *f.*, *pound, franc*.  
**loger**, *to lodge*.

logis, m., *lodging, home.*  
 loi, f., *law.*  
 loin, *far.*  
 loisir, m., *leisure.*  
 long de (le), *on the bank of.*  
 longtemps, long; il y a longtemps, *long ago.*  
 lorsque, *when.*  
 louage, m., *hire; carrosse de louage, hired carriage.*  
 louange, f., *praise.*  
 louer, *to praise.*  
 louis, m., *louis (a gold coin worth 20 francs).*  
 lu, see lire.  
 lui, *him, her, he.*  
 lui-même, *himself; elle-même, herself; eux-mêmes, themselves.*  
 lundi, m., *Monday.*

## M

madrigal, m., *madrigal.*  
 maigre, *thin.*  
 mail, m., *mail (a game consisting in striking a ball with a long wooden mallet; also the place where the game was played).*  
 main, f., *hand, quire.*  
 maintenant, *now.*  
 maintenir, *to maintain.*  
 mais, *but.*  
 maison, f., *house, family.*  
 maîtr-e, -esse, *teacher, master; des traits de maître, flashes of genius.*  
 mal, m., *evil, harm, ill, pain, complaint.*  
 mal, adv., *badly, suffering.*  
 malade, *ill, suffering.*  
 maladie, f., *illness.*  
 malfaisant, -e, *mischievous.*  
 malgré, *in spite of.*  
 malheur, m., *misfortune; le malheur voulut que, ill luck would have it that.*

malheureu-x, -se, *unfortunate.*  
 malice, f., *mischiefs, trick.*  
 mander, *to tell.*  
 manège, m., *intrigue.*  
 manger, *to eat.*  
 manière, f., *manner, way, shape.*  
 manquer, *to fail, be in need.*  
 manteau, m., *cloak.*  
 marais, m., *swamp.*  
 maraud, m., *knave.*  
 marchand, *to bargain.*  
 marcher, *to walk.*  
 mardi, m., *Tuesday.*  
 maréchal, m., *marshal.*  
 mari, m., *husband.*  
 mariage, m., *marriage.*  
 marquer, *to indicate.*  
 mat, m., *mate; donner un mat, to checkmate.*  
 matin, m., *morning; assez matin, rather early in the morning; il est bien matin pour elle, she is too young.*  
 matines, f. pl., *matins.*  
 maudit, -e, *wretched.*  
 mauvais, -e, *bad.*  
 me, *me, myself.*  
 méchant, -e, *wicked, poor, insipid.*  
 médecin, m., *physician.*  
 mêlée, f., *thick of the fight.*  
 mêler, *to mix; se mêler de, to take to; il se mêle depuis peu de faire des vers, he has lately taken to writing verses.*  
 même, adj., *same; lui-même, elle-même, himself, herself.*  
 même, adv., *even.*  
 mémoire, f., *memory.*  
 ménage, m., *housekeeping; le ménage de la campagne, farming.*  
 ménager, *to be sparing of; se ménager, to act cautiously.*  
 mener, *to take, convey, drive.*  
 mentir, *to tell a lie.*  
 menton, m., *chin.*

menuet, m., *minuet*.  
 mer, f., *sea*.  
 mercredi, m., *Wednesday*.  
 mère, f., *mother*.  
 mérite, m., *merit*.  
 merveille, f., *wonder*.  
 merveilleu-x, -se, *marvelous*.  
 messe, f., *mass*.  
 mesure, f., *measure*.  
 métier, m., *trade, profession*.  
 mettre, to put; les soins de M. de R. n'avaient pas seuls mis le bon ordre, it was not the good administration of M. de R. alone that had put her affairs in such good order; se mettre à, to begin to; se mit à rire, began to laugh; je me suis mise à écrire, I have begun to write.  
 meubler, to furnish.  
 miel, m., *honey, sweetness*.  
 mien (le), mienne (la), *mine*.  
 mieux, *better*; le mieux, *the best*; cela sera le mieux du monde, *caution will be the best strategy*.  
 milieu, m., *middle, midst*.  
 mille, *thousand*.  
 mine, f., *face, appearance*.  
 minime, m., *Minim monk*.  
 minuit, m., *midnight*.  
 miraculeu-x, -se, *miraculous*.  
 mis, -e, see mettre.  
 misérable, *miserable, poor*.  
 miséricorde, f., *mercy*; qui fait crier miséricorde à tout le monde, *which makes everybody exclaim with wonder*.  
 mode, f., *fashion*; à la mode, *welcome in fashionable circles*.  
 mœurs, f. pl., *morals, life*.  
 moi, m., *personality*.  
 moi, pron., *me, I*.  
 moins, *less*.  
 mois, m., *month*.

moitié, f., *half*; par la moitié, *asunder*.  
 mon, ma, mes, *my*.  
 monde, m., *world, people*; tout le monde, *everybody*.  
 monnaie, f., *money*.  
 monter, to ascend, mount, embark, step in; la colère me monta à la tête, I became red with anger.  
 montrer, to show.  
 moquer (se), to laugh, make game.  
 morale, f., *morality, work on moral philosophy*.  
 mordieu! *zounds!*  
 mort, -e, see mourir.  
 mort, f., *death*.  
 mot, m., *word*.  
 mourir, to die; sont mortes, are dead; se mourir, to be dying; quand on a le cœur comme je l'ai, on se meurt, a heart like mine wears the body out; mourut, died.  
 mousquet, m., *musket*.  
 mousse, f., *moss*.  
 mouvement, *movement*; les mouvements, *the uprising*.  
 moyen, m., *means*.  
 mutin, m., *mutineer*.

## N

nage (à la), *by swimming*.  
 naïf, -ve, *unaffected*.  
 naissance, f., *birth*.  
 naître, to be born; naquit, was born.  
 naïveté, f., *simplicity*.  
 naquit, see naître.  
 naturel, -le, *natural*; au naturel, *from nature*.  
 naufrage, m., *shipwreck*.  
 ne, not; ne . . . que, *only*.  
 net, -te, *neat, clean*.



nettoyer, *to clean.*  
 neveu, m., *nephew.*  
 nez, m., *nose.*  
 ni, *neither, nor.*  
 nièce, f., *niece.*  
 nier, *to deny.*  
 noce, f., *wedding.*  
 nœud, m., *main point.*  
 noir, -e, *black.*  
 nom, m., *name.*  
 nombre, m., *number.*  
 nommer, *to name, call.*  
 nonpareil, -le, *matchless; d'un goût nonpareil, perfect of its kind.*  
 Notre-Dame, f., *cathedral of Notre-Dame in Paris.*  
 Notre-Seigneur, m., *Our Lord.*  
 nourrice, f., *nurse.*  
 nourriture, f., *food, education.*  
 nous, *we, us.*  
 nouveau, nouvel, -le, *new.*  
 nouveauté, f., *novelty.*  
 nouvelle, f., *news, talk; qui faisait la nouvelle de S.-G., that was the talk of S.-G.*  
 noyer, *to drown, deluge.*  
 nue, f., *cloud.*  
 nuit, f., *night.*  
 nuque, f., *nape.*

**O**

obéir, *to obey.*  
 obligé, -e, *obliged.*  
 obligeant, -e, *obliging, kind.*  
 occuper, *to occupy.*  
 œil, m., pl. yeux, *eye, eyes.*  
 office, m., *divine service.*  
 oisiveté, f., *idleness.*  
 ombre, m., *omber, a game at cards.*  
 on, *one, they, people, we, you; on fut, they were; qu'on le lui donne, let her have it.*  
 oncle, m., *uncle.*  
 onde, f., *water.*  
 onze, *eleven.*

opiniâtre, *obstinate.*  
 or, m., *gold.*  
 oraison, f., *oration.*  
 ordinaire, m., *letter carrier.*  
 ordre, m., *order.*  
 oreille, f., *ear.*  
 orgueilleux, -se, *haughty.*  
 orner, *to adorn.*  
 oser, *to dare.*  
 ôter, *to remove.*  
 ou, conj., *or.*  
 où, adv., *where, when, on which.*  
 oublier, *to forget.*  
 ouïr, *to hear; j'ai ouï dire, I heard.*  
 ouïr parler de, *to hear of.*  
 ouverture, f., *opening.*  
 ouvrage, m., *work.*  
 ouvrier, m., *workman.*  
 ouvrir, *to open.*

**P**

page, m., *page.*  
 païen, -ne, *pagan.*  
 paille, f., *straw.*  
 pain, m., *bread.*  
 pâlir, *to become dim.*  
 pâmer, *to faint; pâmer de rire, nearly to die with laughter; se pâmer, to faint.*  
 panier, m., *basket; je vous donne le dessus de tous les paniers, I give you the cream of everything.*  
 panser, *to dress a wound.*  
 pape, m., *pope.*  
 Pâques, f., *Easter; pâques, f. pl., paschal communion.*  
 paquet, m., *packet, parcel, mail.*  
 par, *by, through.*  
 paraître, *to appear, seem; qu'elle parût, though it seemed to be.*  
 parce que, *because.*  
 par-dessus, *over.*  
 pardonner, *to forgive.*

- pareil, -le, *alike, like it.*  
 paresseu-x, -se, *lazy.*  
 parfait, -e, *perfect.*  
 parfaitement, *perfectly.*  
 parfumé, -e, *perfumed.*  
 parler, *to speak.*  
 parole, f., *speech, word.*  
 part, f., *part; à part, apart, in a private room; nulle part, nowhere.*  
 partage, m., *division, dissent.*  
 parterre, m., *flower garden.*  
 parti, m., *course, decision, match, party; ce fut un grand parti pour le bien, her great fortune made her a desirable match.*  
 partie, f., *part, limb.*  
 partir, *to go away; je suis partie de Paris, I left Paris.*  
 partout, *everywhere.*  
 pas, m., *step.*  
 passé, -e, *past, last.*  
 passe-pied, m., *step.*  
 passer, *to pass, cross, spend; se passer, to pass, happen; se passer de, to dispense with.*  
 passion, f., *passion, passion sermon.*  
 patron, m., *skipper, captain.*  
 pauvre, *poor.*  
 pavillon, m., *tent.*  
 payer, *to pay; qui ne peut se payer, worth any money.*  
 pays, m., *country, distance.*  
 paysan, m., *peasant.*  
 paysanne, f., *peasant woman.*  
 péché, m., *sin.*  
 peindre, *to paint, depict; cela est peint, it is a perfect picture; il est à peindre, it is an excellent fit.*  
 peine, f., *sorrow, remorse, difficulty, trouble; pour votre peine d'être bretonne, owing to your being of Breton descent; à peine, scarcely.*  
 peintre, m., *painter.*
- pencher, *to bend.*  
 pendant, *during, for; pendant que, while.*  
 pendeloque, f., *pendant.*  
 pendre, *to hang; pendu, hanging.*  
 pénitence, f., *penance.*  
 pensée, f., *thought.*  
 penser, *to think, to be on the point of; comme elle a pensé périr, how she narrowly escaped from perishing; à quoi il ne pense pas, without meaning what he says.*  
 percer, *to pierce.*  
 perdre, *to lose; perdu, lost; aux heures perdues, in my spare hours.*  
 père, m., *father.*  
 perilleu-x, -se, *perilous.*  
 période, f., *period, sentence.*  
 périr, *to perish.*  
 perle, f., *pearl.*  
 personne, f., *person.*  
 persuader, *to persuade.*  
 perte, f., *loss.*  
 peser, *to weigh.*  
 petit, -e, *small, little.*  
 petite-fille, f., *granddaughter.*  
 pétrir, *to knead, make.*  
 peu, *little, few; depuis peu, lately.*  
 peuple, m., *people.*  
 peur, f., *fear; avoir peur, to fear; faire peur, to frighten.*  
 peut-être, *perhaps.*  
 phrase, f., *sentence.*  
 pièce, f., *piece, head, play; pièce de canon, cannon.*  
 pied, m., *foot; à beau pied, on foot.*  
 pierre, f., *stone; comme des gens de pierre, petrified; pierre de touche, touchstone; cet endroit est une pierre de touche, do it as a proof of your affection.*  
 pilier, m., *pier, pillar.*  
 pipe, f., *barrel.*

- pique**, *f.*, *pike*; elle surpasse la D. de cent mille piques, *she is infinitely above D.*  
**pis**, *worse*; tant pis pour elle, *so much the worse for her.*  
**pitoyable**, *pitiful.*  
**place**, *f.*, *place, room.*  
**plaindre**, *to pity*; se plaindre, *to complain.*  
**plainte**, *f.*, *moan.*  
**plaire**, *to please*; m'a plu, *pleased me*; se plaire, *to be pleased, like.*  
**plaisant**, *-e, amusing, comical.*  
**plaisir**, *m.*, *pleasure.*  
**planter**, *to plant*; planter un baiser, *to give a kiss.*  
**plat**, *m.*, *dish*; d'animaux malfaisants c'était un très bon plat, *they were a nice lot of mischievous animals.*  
**plein**, *-e, full.*  
**pleur**, *m.*, *tear.*  
**pleurer**, *to cry, weep*; pleurer une larme, *to shed a tear.*  
**pluie**, *f.*, *rain.*  
**plume**, *f.*, *pen.*  
**plupart** (la), *the greatest part, most.*  
**plus**, *more*; de plus, *besides*; le plus, *the most*; ne . . . plus, *no more, no longer.*  
**point**, *m.*, *point, degree, stitch, lace*; point de vue, *view*; point de France, *French lace.*  
**point**, *not.*  
**pointe**, *f.*, *point*; le pointe du jour, *dawn.*  
**poli**, *-e, polite, polished.*  
**pompe**, *f.*, *pomp, ceremony.*  
**pont**, *m.*, *bridge.*  
**porcelaine**, *f.*, *china plate.*  
**porter**, *to carry*; se bien porter, *to be in good health*; comment je me porte, *how I am.*  
**portière**, *f.*, *door.*  
**portrait**, *m.*, *portrait.*  
**potage**, *m.*, *soup, broth.*  
**poudre**, *f.*, *powder.*  
**poulet**, *m.*, *chicken.*  
**poumon**, *m.*, *lung.*  
**pour**, *for, to, as*; pour moi, *for my part.*  
**pourrait**, *see pouvoir.*  
**pourtant**, *however.*  
**pousser**, *to push on, urge, prompt, drive, utter*; certains endroits furent poussés, *he rose in certain places.*  
**pouvoir**, *m.*, *power.*  
**pouvoir**, *can, to be able*; parent, *could*; peuvent, *can*; j'ai pu, *I was able*; que l'on puisse faire, *that can be done*; comment la pourrait-on croire? *how could it be believed?* quel qu'il pût être, *whoever he might be.*  
**prairie**, *f.*, *meadow.*  
**pré**, *m.*, *meadow.*  
**précisément**, *precisely, indeed.*  
**prédicateur**, *m.*, *preacher.*  
**préférentement**, *above.*  
**premi-er, -ère**, *first.*  
**prendre**, *to take, catch*; je pris, *I took*; avait pris, *had taken*; se prendre, *to be caught*; s'y prendre, *to manage*; comment il faut s'y prendre, *how to do it*; s'en prendre à, *to lay the blame on*; je l'ai pris au mot, *I took him at his word.*  
**près, de près**, *near*; à beaucoup près, *by a great deal.*  
**présent**, *m.*, *present, subsidy.*  
**présentement**, *at present.*  
**presse**, *f.*, *crowd*; tirer de la presse, *to mention specially*; sans faire la presse, *without inconvenience.*  
**pressé**, *-e, hasty.*  
**presser**, *to be urgent, to beg*; le temps presse, *time presses, there is no time to be lost.*

prêt, -e, *ready*.  
 prétendre, to pretend, mean, wish.  
 prêter, to lend.  
 prévoir, to foresee; prévu, fore-  
 seen.  
 prier, to pray, beg, invite.  
 principe, m., *principle*.  
 printemps, m., *spring*.  
 pris, -e, see prendre.  
 prix, m., *price, value, worth*; au  
 prix, in comparison.  
 probité, f., *probity, care*.  
 procédé, m., *way of acting*.  
 procureur, m., *attorney*.  
 prodige, m., *wonder*.  
 profaner, to desecrate.  
 profiter, to avail one's self.  
 profondément, *deeply, thoroughly*.  
 promener (se), to walk.  
 promettre, to promise.  
 promptement, *quickly*.  
 prononcer, to pronounce, say.  
 propos, m., *talk*; à propos de, with  
 regard to.  
 proposition, f., *clause*.  
 propreté, f., *cleanliness*.  
 protestation, f., *kindest regards*.  
 Provence, f., *one of the southern*  
*provinces of France*.  
 provincial, -e, *provincial, back-*  
*ward*.  
 psaume, m., *psalm*.  
 public, m., *public*.  
 puce, f., *flea*.  
 puis, *afterward, then*.  
 puisque, *since, as*.  
 puissance, f., *power*.  
 puisse, see pouvoir.  
 punition, f., *punishment*.  
 pur, -e, *pure, mere*.  
 purement, *purely, solely*.  
 pureté, f., *purity*.  
 purgatoire, m., *purgatory*.  
 purger, to purge.  
 pût, see pouvoir.

## Q

qualité, f., *quality, rank*.  
 quand, *when*.  
 quart, m., *quarter*; quart d'heure,  
*quarter of an hour*.  
 quartier, m., *quarter*; demander  
 quartier, to beg for quarter.  
 quasi, *almost*.  
 quatorze, *fourteen*.  
 quatre, *four*.  
 que, pron., *whom, that, which, what,*  
*as*.  
 que, conj., *that, than, as*.  
 que, adv., *how, how much, when*.  
 quel, -le, *what, which*.  
 quelque, *some*.  
 quelquefois, *sometimes*.  
 quelqu'un, -e, *some one*.  
 querelle, f., *quarrel*.  
 quêrir, to seek, go for.  
 question, f., *question, subject*.  
 queue, f., *tail*.  
 qui, *who, whom, that, which*.  
 quitter, to leave.  
 quoi, *what*; quoi que, *whatever*.  
 quoique, *though*.

## R

rabattre, to take off, retrench.  
 raffiner (se), to become more refined.  
 rafraîchir (se), to get cool.  
 raillerie, f., *joke*.  
 raison, f., *reason, right*; parlez-lui  
 raison, *bring her to her senses*;  
 avoir raison, to be right.  
 rajuster, to readjust, arrange.  
 ramasser, to gather, collect.  
 ranger (se), to get out of the way.  
 rapport, m., *conformity*; c'est un  
 rapport . . . rien, *the music, the*  
*poetry, the singing, the characters,*  
*are so perfectly and completely in*  
*keeping with the subject, that noth-*  
*ing better could be desired*.

- rapporter**, to attribute.  
**rapsondie**, f., medley.  
**rassembler**, to assemble.  
**rassurer**, to quiet, encourage.  
**ravir**, to ravish, delight, enrapture.  
**reborder**, to bind.  
**rebrosché**, -e, brocaded.  
**rebrosser**, embroider.  
**rebuter (se)**, to be disheartened.  
**recette**, f., receipts, gain.  
**recevoir**, to receive.  
**réchauffer**, to warm again.  
**récit**, m., account.  
**récompenser**, to reward.  
**reconduire**, to show out.  
**reconnaissance**, f., gratitude.  
**reconnaître**, to recognize, know.  
**redonner**, to give back.  
**redoutable**, redoubtable.  
**refroidir (se)**, to cool.  
**refus**, m., refusal.  
**regard**, m., glance; **jeter un regard**, to imagine.  
**regarder**, to look at.  
**régler (se)**, to act.  
**réguli-er**, -ère, strictly polite.  
**reine**, f., queen.  
**réjouir**, to amuse, cheer; **se réjouir**, to rejoice.  
**réjouissance**, f., rejoicing.  
**relation**, f., account, narration.  
**relever**, to point out; **se relever**, to rise again.  
**relire**, to read again.  
**remarier (se)**, to marry again.  
**remercier**, to thank.  
**remplir**, to fill.  
**remporter**, to take away.  
**rencontrer**, to meet, find.  
**rendre**, to render, give back, return; **se rendre**, to go, surrender.  
**renverser**, to knock down, turn upside down, reverse.  
**renvoyer**, to send back.  
**répandre**, to spread, diffuse, shed.
- réparer**, to atone.  
**repasser**, to review.  
**repenser**, to think over again.  
**repentir**, m., repentance.  
**repentir (se)**, to repent.  
**répéter**, to repeat.  
**répétition**, f., rehearsal.  
**repleurer**, to weep again.  
**répondre**, to answer; **ne voudraient pas répondre de son esprit**, will not answer for his reason.  
**reporter**, to take back.  
**repos**, m., rest.  
**reprendre**, to take back, to go further back, reply; **elle reprit la parole**, she addressed me again.  
**représenter (se)**, to imagine.  
**reprise**, f., time.  
**reprit**, see reprendre.  
**reserve**, f., reserve; **à la réserve**, with the exception.  
**résolu**, see résoudre.  
**résoudre**, **se résoudre**, to resolve; **j'ai, j'avais résolu**, I have, I had resolved.  
**respirer**, to breathe.  
**ressembler**, to resemble.  
**ressusciter**, to revive, rise from the dead.  
**reste**, m., rest, remainder, last.  
**rétablir (se)**, to improve.  
**retenir**, captivate, contain.  
**retirer**, to throw back, withdraw; **se retirer**, to retire, retreat.  
**retomber**, to fall back.  
**retour**, m., return.  
**retourner**, to turn, return, sink again; **s'en retourner**, to return, go away.  
**retranchement**, m., intrenchment.  
**réussir**, to succeed.  
**réveiller**, **se réveiller**, to wake.  
**revenir**, to come back, rise, refer, be due; **il trouve plus de quarante mille écus qui lui reviennent**, he

- gets more than forty thousand crowns due to him.*  
**rêver**, to dream.  
**révérence**, f., bow.  
**réverie**, f., reverie, dream.  
**reversis**, m., reversis, a game at cards.  
**revoir**, to see again.  
**riche**, rich.  
**rideau**, m., curtain.  
**rien** (ne), nothing.  
**rire**, to laugh.  
**rivage**, m., beach.  
**rivière**, f., river.  
**robe**, f., dress.  
**rocher**, m., rock.  
**rogatons**, m. pl., odds and ends.  
**roi**, m., king.  
**roide**, stiff; tué tout roide, killed on the spot.  
**rôle**, m., part.  
**romain**, -e, Roman.  
**roman**, m., romance, novel.  
**rompre**, to break.  
**rossignol**, m., nightingale.  
**rôti**, m., roast.  
**rouer**, to beat.  
**rouge**, red.  
**routine**, f., long practice.  
**royaume**, m., kingdom.  
**ruban**, m., ribbon.  
**rude**, rough, terrible.  
**rue**, f., street.
- S**
- sachant**, see savoir.  
**sagesse**, f., wisdom.  
**saignée**, f., bleeding.  
**saint**, -e, saint, holy.  
**Saint-Esprit**, m., Holy Ghost.  
**sainteté**, f., sanctity.  
**sais**, see savoir.  
**salle**, f., hall.  
**salpêtre**, m., saltpeter.  
**saluer**, to salute.
- salut**, m., salute, benediction of the most Blessed Sacrament.  
**samedi**, m., Saturday.  
**sang**, m., blood; prince du sang, prince of royal blood.  
**sans**, without; sans que je crains, were it not that I fear.  
**santé**, f., health.  
**saurions**, see savoir.  
**sauvage**, wild, uninteresting.  
**sauver**, to save; se sauver, to escape, run away.  
**savant**, -e, learned.  
**savoir**, to know; je sais, I know; on sait, it is known; nous ne saurions, we could not; me surent bon gré, were pleased with me; sachant, knowing; je ne sus jamais, I did not know; elle a su, she was told.  
**sécher**, to dry.  
**secourir**, to assist, rescue.  
**secr-et**, -ête, secret.  
**seigneur**, m., lord.  
**sein**, m., breast, heart.  
**selle**, f., saddle.  
**selon**, according to.  
**semaine**, f., week.  
**sembler**, to seem.  
**semer**, to strew.  
**sens**, m., sense.  
**sensibilité**, f., care.  
**sensible**, sensitive, painful.  
**sensiblement**, keenly, deeply.  
**sentiment**, m., feeling, sorrow, judgment.  
**sentir**, to feel, smell; il sent bien les anciens A., its grandeur suggests the ancient nobility of the A.  
**sera**, see être.  
**sérieusement**, earnestly.  
**sérieu-x**, -se, serious.  
**servir**, to serve, furnish, be used; se servir, to use.  
**serviteur**, m., servant.

**seul**, -e, *alone, single*.  
**seulement**, *only*.  
**si**, conj., *if, whether*.  
**si**, adv., *so*.  
**siècle**, m., *century*.  
**siège**, m., *seat, siege*.  
**signe**, m., *sign*.  
**singe**, m., *monkey*.  
**singuli-er**, -ère, *singular*.  
**sire**, m., *sire*.  
**sitôt**, *so soon*.  
**soie**, f., *silk, hair*.  
**soi-même**, *one's self, himself*.  
**soin**, m., *care*.  
**soir**, m., *evening*.  
**soit**, see **être**.  
**soixante-treize**, *seventy-three*.  
**soleil**, m., *sun*.  
**solennel**, -le, *solemn*.  
**solemniser**, *to solemnize*.  
**solide**, *solid, true, sterling*.  
**sombre**, *dark, shady*.  
**son**, m., *sound*.  
**son**, *sa, ses, his, her, its*.  
**songer**, *to dream, think*.  
**sonner**, *to ring, strike*.  
**sorte**, f., *sort, kind*; **de sorte que**,  
*so that*.  
**sortir**, *to come out*.  
**sot**, -te, *stupid*.  
**sottise**, f., *folly, foolish trick, blunder*.  
**soucier** (se), *to care, mind*.  
**souffleter**, *to slap the face*.  
**souffrir**, *to suffer, bear, endure*.  
**souhait**, m., *wish*; **à souhait**, *ac-*  
*cording to one's desire*.  
**souhaiter**, *to wish, long for*.  
**soulager**, *to assist, relieve*.  
**soulier**, m., *shoe*.  
**soumis**, -e, *submissive*.  
**souper**, *to sup*.  
**sourd**, -e, *deaf, whispered*.  
**souris**, f., *mouse*.  
**soutenir**, *to bear, help*.  
**soutien**, m., *support*.

**souvenir**, m., *remembrance*.  
**souvenir** (se), *to remember*.  
**souvent**, *often*.  
**souverain**, -e, *sovereign, highest*.  
**soyez**, see **être**.  
**su**, see **savoir**.  
**subit**, -e, *sudden*.  
**succomber**, *to be unable to resist*.  
**Suède**, f., *Sweden*.  
**suer**, *to perspire*.  
**sueur**, f., *perspiration*.  
**suite**, f., *continuation*; **tout de suite**,  
*at once*.  
**suivre**, *to follow*.  
**sujet**, m., *subject, cause*; **sur votre**  
**sujet**, *about you*.  
**supporter**, *to bear*.  
**supposer**, *to take for granted*.  
**supputer**, *to calculate, guess*.  
**sûr**, -e, *secure, safe*.  
**sur**, *on, upon, about, according to*.  
**surabondance**, f., *overflow*.  
**sûreté**, f., *safety*.  
**surprenant**, -e, *surprising*.  
**surprendre**, *to surprise*.  
**surtout**, *above all*.  
**sus**, see **savoir**.

## T

**tableau**, m., *painting, scenery*.  
**tabouret**, m., *stool*.  
**tâcher**, *to try, endeavor*.  
**taille**, f., *waist*.  
**tailleur**, m., *tailor*.  
**taire** (se), *to keep silent*; **fit taire**,  
*stopped*.  
**tambour**, m., *drum*; **tambour de**  
**basque**, *tambourine*.  
**tant**, *so much, so many*; **tant y a**  
**que**, *however*.  
**tante**, f., *aunt*.  
**tapis**, m., *tablecloth, gaming table*.  
**tapisserie**, f., *tapestry*.  
**tard**, *late*.  
**teint**, m., *complexion*.

- teinture, *f.*, smattering.  
 tel, -le, *such*.  
 tellement, *so much*.  
 témérité, *f.*, rashness.  
 témoigner, *to show*.  
 tempe, *f.*, temple.  
 temps, *m.*, time.  
 tendre, *tender, sensitive*; tendre aux larmes, *easily moved to tears*.  
 tendresse, *f.*, tenderness, love; mille tendresses de sa part, *many expressions of his love*.  
 Ténébres, *f. pl.*, Tenebræ.  
 tenir, *to hold, keep, catch*; M. tient une table, *M. sits at one table*; tient le pouls, *feels the pulse*.  
 tentative, *f.*, attempt.  
 tente, *f.*, tent.  
 terrasse, *f.*, terrace.  
 terre, *f.*, land.  
 tête, *f.*, head; elle a l'italien en tête, *she has taken a liking to Italian*.  
 tête-à-tête, *together, privately*.  
 texte, *m.*, text.  
 tiers, *m.*, third part; si vous étiez en tiers, *if you were with us to make the third*.  
 tirade, *f.*, tirade, passage.  
 tirer, *to draw, aim, fire, strike*.  
 toilette, *f.*, toilet, levee.  
 tomber, *to fall*.  
 tome, *m.*, volume, part.  
 ton, *m.*, tone; vous ne doutez pas de mon ton, *you do not doubt the truth of my words*.  
 tort, *m.*, wrong; avoir grand tort, *to be very wrong*.  
 toucher, *to touch, move, grieve*.  
 toujours, *always, still*.  
 tour, *m.*, turn, walk, outline, contour; choses dites d'un tour fin, agréable, naturellement et sans affectation, *delicate, pleasing, spontaneous and unaffected sayings*.  
 tourbillon, *m.*, whirlwind.  
 tourmenter, *to torment*.  
 tourner, *to turn*.  
 Toussaint (la), *All Saints' Day*.  
 tout, -e, *all, every, whole, everything, every one*.  
 tout, *adv.*, quite, however, though; point du tout, *not at all*.  
 Tout-Puissant, *m.*, Almighty.  
 traduction, *f.*, translation.  
 trahir, *to betray*.  
 trahison, *f.*, treason.  
 train, *m.*, retinue, train of servants, course; C. va son train, *I am still reading C.*  
 traînant, -e, *trailing*.  
 trainer, *to draw, pull*.  
 trait, *m.*, trait, passage, flash of eloquence.  
 traiter, *to treat*.  
 traître, *m.*, traitor.  
 traître-e, -esse, *treacherous*.  
 tranquille, *quiet, still*.  
 transporter, *to transport, enrapture*.  
 trappe, *f.*, Trappist monastery.  
 travailler, *to work*.  
 travers de (au), *in the midst of, through, into*.  
 traverser, *to cross, penetrate*.  
 tremblement, *m.*, trembling.  
 trembler, *to tremble*.  
 trembloter, *to tremble*.  
 trente, *thirty*.  
 très, *very*.  
 trésor, *m.*, treasure.  
 triomphant, -e, *triumphant*.  
 triomphe, *m.*, triumph.  
 triompher, *to triumph, adorn*.  
 triste, *sad*.  
 tristesse, *f.*, sadness, weariness.  
 trois, *three*; je vous le donne en trois, *I give you three chances*.  
 troisième, *third*.  
 tromper, *to deceive*; se tromper, *to make a mistake*.



trompette, m., *trumpeter*.  
 trône, m., *throne*.  
 trop, too, too much, too many.  
 trotter, to trot, wander.  
 trouver, to find, like; se trouver, to be, to be found; je me trouve bien de, I am pleased with.  
 tuer, to kill, bore; c'est le loisir de Livry qui vous tue, the leisure I have at L. enables me to bore you.  
 tuerie, f., *slaughter*.

## V

va, see aller.  
 vais, see aller.  
 valet de chambre, m., *valet*.  
 valoir, to be worth, procure; cela vaudrait mieux, it would be better; voilà ce que vous me valez, this I owe you.  
 valoir (faire), to praise.  
 vanter (se), to boast.  
 vapeurs, f. pl., *vapors*; j'ai bien eu des vapeurs, I have not been without ailments.  
 veille, f., *eve*.  
 veiller, to watch.  
 veine, f., *poetic vein*.  
 vendredi, m., *Friday*.  
 venir, to come; viendra, will come; viennent, come; vins, came; pour ce que je viens de dire, for what I have just said.  
 vent, m., *wind*.  
 ventre, m., *belly, womb*.  
 véritable, true, real.  
 vérité, f., *truth*.  
 verre, m., *glass*.  
 verront, see voir.  
 vers, m., *verse*.  
 vers, prep., *toward*.  
 verser, to be upset.  
 vert, -e, *green*.  
 vertu, f., *virtue*.  
 veuille, see vouloir.

veux, see vouloir.  
 vie, f., *life*.  
 vieillesse, f., *old age*.  
 vieillir, to grow old.  
 vieux, vieil, vieille, old.  
 vif, m., *vivid, quick*; couper dans le vif, to cut into the quick.  
 vilain, -e, *ugly*.  
 ville, f., *town, city*.  
 vin, m., *wine*.  
 vingt, *twenty*.  
 violence, f., *violence*; se faire violence, to overcome one's grief.  
 violent, -e, *unnatural, out of place*.  
 violon, m., *violin*.  
 visage, m., *face*.  
 viser, to aim; elle visait aux pieds de mouche, her writing would have become a scrawl.  
 vissiez, see voir.  
 vite, quickly.  
 vivacité, f., *vivacity*.  
 vivant, -e, *living, alive*.  
 vivement, *keenly, quickly*.  
 vivre, to live; vive le roi! long live the king!  
 voici, here is, here are; voici le jour, this is the day.  
 voilà, there is, there are; voilà qui est bien difficile, that is very difficult.  
 voir, to see; voyez, see; vu, -e, seen; verront, will see; je vis, je voyais, I saw; il ne voulait pas que vous la vissiez, he did not want you to see it.  
 voisinage, m., *neighborhood*.  
 voix, f., *voice*.  
 volonté, f., *will, wish*; volontés, caprices.  
 votre, vos, your.  
 voudrait, see vouloir.  
 vouloir, to wish, like; je veux, I intend; qui voudrait, he who would like; je n'ai pas voulu,

<p><i>I did not like</i>; il semble que mon cœur veuille se fendre par la moitié, <i>my heart seems ready to be rent asunder</i>; comme vous voudrez, <i>as you like</i>; sans le vouloir, <i>in spite of myself</i>; Dieu le veuille, <i>God grant it</i>; je ne trouve pas qu'elle le veuille, <i>I find it will not allow it</i>.</p> <p>vous, <i>you</i>; tout à vous, <i>all yours</i>.</p> <p>voûte, f., <i>vault</i>.</p> <p>voyage, m., <i>journey</i>.</p> <p>vrai, -e, <i>true</i>; dire vrai, <i>to tell the truth</i>.</p>	<p>vraiment, <i>truly, indeed</i>.</p> <p>vraisemblablement, <i>truly</i>.</p> <p>vue, f., <i>view, scenery</i>.</p>
	<p><b>Y</b></p>
	<p>y, pron., <i>in it, to it, to them, at that</i>.</p> <p>y, adv., <i>there</i>.</p> <p>yeux, m. pl., <i>eyes</i>.</p> <p>Yssel, m., <i>a branch of the Rhine</i>.</p>
	<p><b>Z</b></p>
	<p>zèle, m., <i>zeal</i>.</p>

OCT 9 1917

# Modern French Texts

---

Comprising Selected Stories and Readings, carefully edited and accompanied by adequate explanatory notes and vocabularies. They are designed to be used in connection with the study of French, and as an introduction to general French Literature. The series includes:

## Contes et Légendes

By H. A. GUERBER, author of *Myths of Greece and Rome*, etc.

Part I—Linen, 12mo, 183 pages . . . . . 60 cents

Part II—Linen, 12mo, 192 pages . . . . . 60 cents

A collection of Fairy Tales and Legends told in such a pleasing way as to awaken the deepest interest and induce pupils to read to the end.

## Mairet's *La Tâche du Petit Pierre*

Arranged for Reading Classes by Edith Healy.

Boards, 12mo, 140 pages . . . . . 35 cents

This charming story appeared in 1887, and its immediate success was so great that it received the honor of coronation by the French Academy.

## Nodier's *Le Chien du Brisquet*, and Other Stories

Edited for School Use by L. C. Syms, author of *First, Second, and Third Years in French*. Boards, 12mo, 111 pages . . . . . 35 cents

A selection of popular French stories by well-known authors, suitable for use in the second or third year of the French course.

## L'Abbé Constantin

A Comedy in Three Acts by HECTOR CRÉMIEUX and PIERRE DECOURCELLE. Adapted from the romance of Ludovic Halévy. Edited for school use by Victor E. François, Instructor in French in the University of Michigan.

Boards, 12mo, 111 pages . . . . . 35 cents

## Douze Contes Nouveaux

Edited, with Notes and Vocabulary, by C. FONTAINE, Director of French and Spanish Instruction in Washington, D. C., High Schools. Boards, 12mo, 168 pages . . . . . 45 cents

A collection of selected tales from the writings of Theuriet, Blacke, Halévy, Rameau, Chotel, Véron, Chênevière, France, Coppée, and Arène.

## Racine's *Iphigénie*

Edited by Benjamin Duryea Woodward, B. ès L., Ph.D., of the Department of Romance Languages and Literatures in Columbia University. Cloth, 12mo, 198 pages . . . . . 60 cents

---

*Copies of the Modern French Texts will be sent prepaid to any address, on receipt of the price by the Publishers:*

American Book Company

NEW YORK . CINCINNATI . CHICAGO

# Improved Text-Books in French

---

Syms's First Year in French.	128 pages . . .	\$0.50
Syms's Second Year in French.	303 pages . . .	1.00
Syms's Third Year in French.	314 pages . . .	1.20

By L. C. SYMS

Bachelier ès Lettres, Licencié en Droit de l'Université de France.

---

These three books make a complete course in French, designed to train pupils not only to read, but to speak and write the language correctly.

In their preparation the author has aimed to unite two contending systems of teaching languages, one of which is known as the Natural or Conversational Method, the other as the Translation Method.

The First Book is intended for pupils beginning the study, and consists of easy and progressive lessons. In the Second Book the general plan has been so arranged as to give an almost equal space and time to reading, conversation, translation, and grammar. In addition to the study of verbs, the basis of the whole method, special attention is given to all points which may prove to be specially difficult for English-speaking students.

The Third Year in French follows the same plan adopted in the first two books of the series, and with them makes a complete course in French, intended to meet all the requirements of preparatory schools, academies, and colleges. The reading lessons in this book show a marked progression, preparing the student for an intelligent study of the masterpieces of French literature. Selections from French classic and modern poets are given for reading and memorizing. It also contains tables of conjugations and of the principal irregular verbs, vocabularies, etc.

---

*Copies of these books will be sent prepaid to any address, on receipt of the price by the Publishers:*

American Book Company

NEW YORK

• CINCINNATI •

CHICAGO

## Modern German Texts

The texts of this series have been carefully selected with regard to the interest of the story and the style of language. They are set in large, clear type, uniformly bound in specially designed flexible covers, and furnished at a moderate price.

ARNOLD Ein Regentag auf dem Lande.	
Edited by A. J. W. Kern . . . . .	\$0.25
BERNHARDT. Im Zwielicht. Vol. I. . . . .	.65
Im Zwielicht. Vol. II. . . . .	65
BERNHARDT. Freudvoll und Leidvoll . . . . .	.65
BERNHARDT. Es War Einmal . . . . .	.65
EBNER-ESCHENBACH. Krambambuli and—	
KLAUSSMANN. Memoiren eines Offizierburschen }	
Edited by A. W. Spanhoofd . . . . .	.25
FREYTAG. Die Journalisten. Edited by J. Norton Johnson . . . . .	.35
HEYSE. Das Mädchen von Treppi, and Marion.	
Edited by W. Bernhardt . . . . .	.30
HILLERN. Höher als die Kirche. Edited by F. A. Dauer . . . . .	.25
LESSING. Minna von Barnhelm. Edited by M. B. Lambert . . . . .	.50
RICHTER. Selections. Edited by G. S. Collins . . . . .	.60
RIEHL. Die Vierzehn Nothelfer, and Trost um Trost.	
Edited by F. K. Sihler . . . . .	.30
RIEHL. Der Fluch der Schönheit. Edited by M. A. Frost . . . . .	.30
SCHILLER. Gustav Adolf in Deutschland.	
Edited by W. Bernhardt . . . . .	.45
SEIDEL. Die Monate. Edited by R. Arrowsmith . . . . .	.25
SEIDEL. Der Lindenbaum, and Other Stories.	
Edited by Ernst Richard . . . . .	.25
SEIDEL. Herr Omnia. Edited by J. Matthewman . . . . .	.25
SEIDEL. Leberecht Hünchen und andere Sonderlinge.	
With Vocabulary. Edited by W. Bernhardt . . . . .	.50
SPYRI. Rosenresli, and Der Toni Von Kandergrund . . . . .	.25
STIFTER. Das Heidedorf. Edited by Max Lentz . . . . .	.25
STORM. Immensee. Edited by F. A. Dauer . . . . .	.25
VOLKMANN-LEANDER. Träumereien. Edited by A. Hanstein . . . . .	35
ZSCHOKKE. Der Zerbrochene Krug. Edited by B. Roelker . . . . .	.25

*Sent, prepaid, to any address on receipt of price.*

American Book Company

New York

Cincinnati

Chicago

# Germania Texts

Edited by A. W. SPANHOOFD

---

These Texts include important and interesting chapters from the works of the best German authors, and are intended for advanced students in Academies, Colleges, Universities, and German-American schools, who wish to make a thorough study of German Literature. They are issued in pamphlet form at a uniform price of ten cents.

The series embraces the following works :

1. *Bürgers Lenore*. With Sketch of Bürger's Life and Works and Extracts from ERICH SCHMIDT's celebrated essay.
  2. *Vergleichung Goethes und Schillers; Lessings und Herders*. G. G. GERVINUS.
  3. *Klopstocks Bedeutung für sein Zeitalter*. C. L. CHOLEVIUS.
  4. *Reineke Fuchs*. H. KURZ.
  5. *Die Krönung Josefs II.* GOETHE. With Notes.
  6. *Lessings Dramaturgie*. G. G. GERVINUS.  
*Lessings Minna von Barnhelm*. H. KURZ.
  7. *Meier Helmbrecht*. Dr. H. KHULL.
  8. *Wieland*. From GOETHE'S *Gedächtnisrede*.
  9. *Wielands Oberon*. H. KURZ.
  10. *Schiller's Lied von der Glocke*. With Notes. A. W. Spanhoofd.
  11. *Matthias Claudius als Volksdichter*. W. HERBST.
  12. *Schiller's Kraniche des Ibykus and Eleusische Fest*. With Notes. A. W. Spanhoofd.
- 

*Copies of any of the Germania Texts will be sent prepaid to any address, on receipt of the price (10 cents) by the Publishers:*

American Book Company

NEW YORK

• CINCINNATI

• CHICAGO

# New Text-Books in German

---

## Keller's First Year in German

Cloth, 12mo. 290 pages . . . . \$1.00

## Keller's Second Year in German

Cloth, 12mo. 388 pages . . . . 1.20

By I. KELLER, Professor of the German Language and Literature in the Normal College, New York.

These two books furnish a systematic and thorough course for beginners in German. They combine the best features of both the grammatical and natural methods of teaching. The lessons in each book afford suitable material for practice in reading, for oral and written exercises and translations, for conversational exercises, and for grammatical study. The student is encouraged from the first to speak and write German as the best and shortest means of gaining an intelligent knowledge and use of the language.

## Keller's Bilder aus der Deutschen Litteratur

By I. KELLER, Professor of the German Language and Literature in the Normal College, New York.

Linen, 12mo. 225 pages . . . . 75 cents

The plan of this work will commend itself to teachers who believe that the teaching of German literature should concern itself with the contents and meaning of the great works themselves more than with a critical study of what has been said about the works. With this aim the author gives a survey of the language and literature at its most important epochs, selecting for detailed study the chief works of each period and writer. A summary of the contents of each work so treated is given, generally illustrated by a quotation from the work.

The simplicity of the treatment and language fits this work for younger students as well as for those of more advanced grades.

---

*Copies of any of the above books will be sent prepaid to any address, on receipt of the price, by the Publishers :*

American Book Company

New York

Cincinnati

Chicago